Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 9570836
Centre d'intérêt: 320

Lessard, Claude.

La morphologie du corps enseignant québécois : 1945-1990 / Claude Lessard, Maurice Tardif. -- [Sainte-Foy] : Université Laval, Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires, 1994.
143, [3] p. : ill. ; 28 cm. -- (Les Cahiers du LABRAPS. Etudes et recherche ; 14)

Résumé: p. [146]. Bibliogr.: p. 129-130.

ISBN 2-89326-035-7

Vedette(s)-secondaire(s): Tardif, Maurice * Université Laval. Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires

Descripteur(s): Personnel enseignant * Caractéristiques de l'enseignant * Histoire de l'éducation * Salaire de l'enseignant * Statut de l'enseignant * Emploi * Population scolaire * Etablissement * Finances scolaires * Statistiques * Primaire (Ordre d'enseignement) * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Québec (Province)

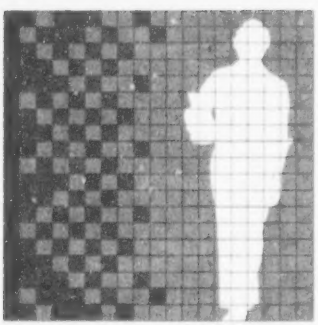
Cette étude présente un ensemble de données statistiques utiles pour brosser le portrait du corps enseignant québécois, tel qu'il s'est formé et transformé au cours de la période retenue, soit de 1945 à 1990. Sur la toile de fond de l'évolution du système éducatif se dessinent l'évolution quantitative et la morphologie du corps enseignant avec des données concernant l'état civil, le sexe, l'ordre d'enseignement, la formation, le perfectionnement, l'expérience, l'âge, le vieillissement, etc. On y retrouve également l'évolution du marché de l'emploi, le salaire et le statut d'emploi des enseignants.

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté des sciences de l'éducation

LA MORPHOLOGIE DU CORPS ENSEIGNANT QUÉBÉCOIS : 1945-1990

Claude LESSARD
et
Maurice TARDIF

SÉRIE ÉTUDES ET RECHERCHE VOLUME 14, 1994



LES CAHIERS DU LABRAPS
Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires

95-70836

La morphologie du corps enseignant québécois : 1945-1990

Claude Lessard

Maurice Tardif

Données de catalogage avant publication (Canada)

Lessard, Claude, 1946-

La morphologie du corps enseignant québécois, 1945-1990

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 2-89326-035-7

1. Enseignants - Québec (Province). 2. Education - Québec (Province) - Histoire. 3. Salaires - Enseignants - Québec (Province). 4. Enseignants - Offre et demande - Québec (Province). I. Tardif, Maurice, 1953- . II. Université Laval. Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires. III. Titre.

LB2832.4.C3L47 1994 371.1'009714 C94-940739-9

Dépôt légal 1er trimestre 1994
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0824-0736
ISBN 2-89326-035-7
© LABRAPS

TABLE DES MATIÈRES

Présentation 1

1. Évolution du système éducatif 5
1.1 Les élèves 7
1.2 Les établissements 13
1.3 Les ressources financières 14
1.4 Les graphiques 1, 2, 3 et les tableaux 1 à 18 17

2. L'évolution quantitative et la morphologie du corps enseignant 39
2.1 L'état civil, le sexe, l'ordre d'enseignement, le secteur et le champ 41
2.1.1 Les tableaux 19 à 31 47
2.2 La formation, le perfectionnement, la scolarité, les diplômes 67
2.2.1 Les tableaux 32 à 42 73
2.3 L'expérience professionnelle, l'âge, le «vieillissement» 86
2.3.1 Les tableaux 43 à 54 91

3. L'évolution du marché de l'emploi en éducation : la question des salaires et du statut de l'emploi 105
3.1 La rémunération et l'évolution des salaires 107
3.1.1 Les tableaux 55 et 56 111
3.2 Le statut d'emploi 115
3.2.1 Les tableaux 57 à 59 117

Conclusion 123

Les sources des statistiques 127

Quelques tableaux supplémentaires : 60 à 71 131

PRÉSENTATION

Ce travail constitue une partie d'une recherche plus globale que nous avons consacrée au cours des six dernières années à l'évolution du corps enseignant québécois de l'école primaire et secondaire, depuis la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'à nos jours.[1] Au fil des ans, plusieurs résultats partiels de cette recherche ont été rendus publics à travers de nombreuses publications et communications.[2] Nous sommes en train d'achever la rédaction d'un ouvrage synthèse en deux tomes sur cette question. Les lecteurs intéressés par ce sujet pourront s'y reporter lors de sa parution en librairie.[3]

Le but du présent travail est beaucoup plus modeste; il s'agit de présenter un ensemble de données statistiques utiles pour brosser le portrait du corps enseignant québécois, tel qu'il s'est formé et transformé au cours de la période retenue, soit de 1945 à 1990. Soulignons d'entrée de jeu que ces données ne sont pas nouvelles car elles sont toutes issues de sources déjà existantes. Pourquoi alors les présenter? Ce qui est nouveau, c'est tout simplement de les compiler et de les analyser – brièvement –

---

1 Groupe de recherche sur l'évolution du corps enseignant québécois des ordres d'enseignement primaire et secondaire, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal. Ce projet de recherche, placé sous la responsabilité de Claude Lessard, a été subventionné par le Conseil de la Recherche en Sciences Humaines du Canada de 1986 à 1990. Nous voudrions remercier ici cet organisme de l'appui qu'il nous a apporté et qu'il continue toujours de nous apporter dans la poursuite de nos travaux. Nous voudrions remercier par la même occasion, Monsieur Jean Plante, directeur du Laboratoire de Recherche en Administration et Politique Scolaires (LABRAPS), de son aide pour la publication de ce travail.

2 Par exemple : Lessard, Claude et Tardif, Maurice. «Pratiques de gestion, régulation du travail enseignant et nouvelle professionnalité». In : Lessard, Claude; Madeleine Perron et Pierre W. Bélanger, (sous la dir.). *La profession enseignante au Québec*. Québec : Institut Québécois de recherche sur la culture, 1991 : chapitre 2, pp. 69-93. 296 pages. Tardif, Maurice; Lessard, Claude et Lahaye, Louise. «L'étude du corps enseignant à partir d'une méthode qualitative». In : M. Anadon et C. Baribeau (Éditeurs). *Pratiques de Recherche*. Montréal: Association pour la recherche qualitative, 1991; 4: pp. 105-123. Lessard, Claude; Tardif, Maurice et Lahaye, Louise. «Les approches sociologiques de la formation des maîtres». *Recherche et formation, Paris, INRP*. 1988; Vol. 4 (no 4): pp. 51-67. Tardif, Maurice; Lessard, Claude et Lahaye, Louise. «Les enseignants des ordres d'enseignement primaire et secondaire face aux savoirs. Esquisse d'une problématique du savoir enseignant». *Sociologie et Sociétés*. 1991; Vol. 23 (no 1) : pp. 55-70. Tardif, Maurice et Lessard, Claude. «L'orthopédagogie : émergence, évolution et professionnalisation d'une nouvelle catégorie d'intervenants en milieu scolaire». Historical studies in Education. 1992; Vol. 4 (no 2) : pp. 232-267. Etc.

3 Lessard, Claude; Tardif, Maurice (Manuscrit) *L'évolution du corps enseignant québécois des ordres d'enseignement primaire et secondaire (1940-1990)*. 1994. Tome 1 - Structure, système et histoire, tome 2 - Les enseignants comme acteurs et la pratique du métier.

dans un seul et même travail, qui pourra ainsi servir, du moins nous l'espérons, d'instrument utile pour les personnes intéressées par ce sujet et particulièrement pour les chercheurs en sciences de l'éducation. En effet, parce qu'il est relativement récent, ce secteur de recherche n'a pas encore réussi à établir de solides traditions. L'une des conséquences de cette situation est de priver les chercheurs d'outils communs, entraînant ainsi un éparpillement des efforts et l'obligation de reprendre à chaque fois la quête de données sur les phénomènes éducatifs. Notre propre recherche sur l'évolution du corps enseignant nous ayant confrontés à ce problème, nous avons cru utile de faire part des résultats de nos efforts.

Pour réaliser ce travail, nous avons utilisé plusieurs ouvrages et sources d'information qu'on trouvera en références à la fin du texte. Malheureusement, ceux-ci ne produisent pas toujours des données parfaitement comparables et compatibles. Au fil des ans et au gré des transformations du système éducatif québécois, les unités administratives responsables de la compilation de ces données ont changé, les bases de calcul ont évolué et l'importance accordée à l'ensemble de ces opérations a fluctué. Néanmoins, et pour nous c'est ce qui importe, ces données permettent de reconstituer des séries statistiques qui, quoique incomplètes, rendent possible une représentation assez fidèle de l'évolution des caractéristiques morphologiques essentielles du corps enseignant. Pour ne pas saturer le texte de tableaux, ceux-ci apparaissent à la fin de chaque section ou en annexe. Le lecteur peut donc y référer au besoin.

Soulignons également que les statistiques utilisées dans ce travail ne sont pas toutes d'égale qualité. S'il y a tout lieu de croire que celles colligées par le Département de l'Instruction Publique pour les années d'après-guerre et jusqu'au début des années soixante, sont fiables et comparables d'une année à l'autre, il n'en est pas de même pour plusieurs sources de données concernant les années soixante et une partie des années soixante-dix. Tout se passe comme si le jeune ministère de l'Éducation, entièrement absorbé par la mise en place du nouveau système éducatif, tant dans ses aspects structurels, administratifs que pédagogiques, n'avait pas trouvé ni le temps ni les ressources pour se doter des outils nécessaires à un suivi statistique rigoureux de l'évolution du système éducatif qu'il transformait de fond en comble et qu'il cherchait à développer. Il est possible aussi qu'à l'intérieur du ministère, des réorganisations administratives successives aient eu pour conséquence de ne pas assurer la continuité nécessaire à ce genre d'entreprise. Il faudra attendre la fin des

années soixante-dix et la création du fichier PERCOS pour obtenir des données fiables et standardisées sur le personnel enseignant québécois. Il en résulte très concrètement que certaines données peuvent difficilement être intégrées dans une série chronologique couvrant la période de la fin de la deuxième guerre jusqu'à aujourd'hui. Nous nous sommes accommodés de cette difficulté en brossant le portrait du corps enseignant plus souvent qu'autrement décennie par décennie, tout en pensant qu'il valait mieux présenter des données parfois imparfaites que pas de données du tout.

Quoi qu'il en soit, grâce à ces données, nous avons pu documenter et analyser sommairement les phénomènes suivants :

1. La laïcisation, la déclericalisation et une certaine masculinisation du corps enseignant du primaire et du secondaire au cours des années cinquante et soixante.

2. La constitution d'un corps enseignant spécialisé pour l'école secondaire publique.

3. La croissance rapide au cours des années cinquante et soixante de l'ensemble du corps enseignant, suivie de sa décroissance et de sa stagnation au cours des années soixante-dix et quatre-vingt.

4. L'évolution de la place des femmes dans l'enseignement primaire et secondaire, dans l'administration scolaire et la masculinisation de cette dernière.

5. La spécialisation des enseignants et l'évolution des divers champs d'enseignement tant au primaire qu'au secondaire.

6. La croissance de la scolarisation des enseignants et les efforts consentis par ceux ci au cours des diverses vagues de perfectionnement; les inégalités de scolarité qui apparaissent tôt et qui persistent entre le primaire et le secondaire et entre les hommes et les femmes.

7. La relative jeunesse des enseignants suivie de leur vieillissement assez rapide et de la forte concentration des enseignants dans les catégories d'âge intermédiaires.

8. L'évolution des salaires, d'abord en terme de rattrapage par rapport aux collègues canadiens et américains puis de recul par rapport aux collègues canadiens.

9. L'évolution du marché de l'emploi en éducation au cours de cette période et notamment sa précarisation, liée à l'évolution des effectifs scolaires, des ressources financières allouées à l'éducation, des politiques ministérielles et, enfin, des règles et pratiques de gestion du personnel enseignant.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, il s'avère nécessaire de rappeler quelques faits concernant l'évolution du système éducatif au cours de la période étudiée. Il ne s'agit pas ici de brosser l'histoire du système éducatif depuis la fin de la seconde guerre mondiale, mais plutôt de présenter des données sur les trois ordres de phénomènes suivants :

1- L'évolution des effectifs d'élèves.

2- L'évolution des établissements scolaires.

3- L'évolution des ressources matérielles consenties par le gouvernement et la collectivité à l'éducation.

On peut considérer ces éléments d'information comme la toile de fond, la scène sur laquelle le corps enseignant émerge et se constitue comme groupe de spécialistes au cours de la période 1945-1990. Or la scène a son importance, car elle détermine en partie le jeu des acteurs, en rendant notamment certaines stratégies plus adaptées ou plus rationnelles que d'autres.

1. ÉVOLUTION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

1.1 Les élèves

Il y a plusieurs manières de documenter l'évolution des effectifs scolaires. Dans un premier temps, afin de bien voir le chemin parcouru, nous privilégions d'une manière synthétique la mesure de la progression des taux de fréquentation scolaire, telle que rapportée par le Conseil Supérieur de l'Éducation, dans son rapport annuel 1987-88. Nous utilisons également la comparaison que Dandurand fait de la structure et de la démographie de l'enseignement dans le Québec des années 1950 et dans celui des années 1985 (in Dumont, Martin: 1990). Cette dernière façon de présenter les données a aussi le mérite de faire voir en arrière-plan la réforme des structures scolaires, qui n'est pas à proprement parler l'objet de cette section, mais dont il est utile d'avoir en tête les principaux éléments.

Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation, «en 1950, la durée moyenne des études ne dépassait pas huit ans. À ce moment, près de la moitié des jeunes (43 %) de quatorze ans mettaient fin à leurs études. Dix ans plus tard, la durée moyenne de la fréquentation scolaire avait déjà augmenté de deux années. C'est là un changement rapide quand on constate que, pour ajouter deux autres années à la fréquentation scolaire, il faudra ensuite attendre vingt-cinq ans, soit jusqu'en 1986» (C. S. E. 1988 : 26).

Au cours de cette période, incités par la législation scolaire et par le mouvement général de scolarisation, les jeunes restent donc plus longtemps à l'école : jusqu'à 14 ans en 1950, jusqu'à 16 ans en 1961 et jusqu'à 18 ans en 1986 (Graphique no 1). Ainsi que nous le constatons plus loin, le fait que les jeunes demeurent plus longtemps sur les bancs d'école ne signifie pas que les effectifs scolaires ont crû de manière continue au cours de toute cette période. Cela indique cependant qu'un véritable ordre d'enseignement secondaire public d'abord, puis collégial ensuite, a pu se constituer.

Une autre manière de synthétiser la progression de la scolarisation est proposée par P. Dandurand dans les graphiques 2 (inspiré de A. Tremblay, 1954) et 3. Cet auteur nous apprend en effet que dans les années 1950, seulement 56 % des jeunes garçons atteignaient 7e année, 7 % au collège classique, 3,9 % en 12e année au secteur public et un maigre 4 % à l'université. Il s'agit là de la scolarisation des garçons et Dandurand mentionne qu'on peut raisonnablement penser que la situation des filles n'était guère plus reluisante, au contraire. Observant le chemin

parcouru par une cohorte de jeunes d'aujourd'hui jusqu'à l'âge de trente ans (Graphique 3), Dandurand constate qu'environ 72 % de ces jeunes obtiennent maintenant un diplôme d'études secondaires (dont 61 % au secteur général). De plus, la majorité d'une génération entre désormais au cégep — et davantage au secteur général (36 %) qu'au secteur professionnel (23 %) —, même si cette majorité ne se rend pas au fil d'arrivée. Enfin, 25% des jeunes entrent à l'université, ce qui constitue un énorme progrès, si on le compare au 4 % des années cinquante.

Il y a donc eu une croissance substantielle de la scolarisation des jeunes au cours de cette période et un rattrapage considérable du Québec francophone par rapport au reste de l'Amérique du nord et de l'ensemble des pays industrialisés.

On peut en effet parler d'un vaste mouvement de scolarisation, liée à la croissance démographique, à l'urbanisation et à la prospérité économique d'après-guerre, et à l'émergence de classes moyennes urbaines qui abordent l'école avec des visées de mobilité sociale pour leurs enfants.

La croissance des élèves et du personnel enseignant à partir de la fin de la guerre jusqu'au début des années soixante est fulgurante (Tableau 1). On constate qu'au cours de cette période, la population d'élèves inscrits dans les écoles catholiques élémentaires et secondaires double, passant de 543 096 élèves en 1945-46 à 1 095 992 élèves en 1961-62. Ce qui est une progression considérable, entraînant une croissance des ressources humaines et matérielles. De plus, cette progression favorise l'ouverture et le développement de filières de formation post-secondaire.

Cette croissance des effectifs se poursuit au cours de la décennie soixante, mais d'une manière différente suivant les ordres d'enseignement. En effet, ainsi que le révèle le tableau 2, au cours des années 60, le préscolaire accessible à l'âge de 5 ans se répand comme une traînée de poudre; à peu près inexistant en 1961, il se multiplie par un facteur de huit en dix ans et dépasse en 1971, les 105 000 élèves. Rappelons que cet ordre d'enseignement devint gratuit, quoique non obligatoire, avec la réforme scolaire des années soixante. Depuis le début des années 1970, le préscolaire a légèrement chuté – il a perdu environ 10 000 élèves, malgré l'apparition du préscolaire à 4 ans dans certaines commissions scolaires – et semble s'être stabilisé autour de 96 000 élèves.

Le primaire qui en quelque sorte fait le plein de ses effectifs au cours des années 1950, continue sur sa lancée jusqu'en 1966 et atteint presque le million d'élèves à cette époque (Tableau 2). Cette croissance de 1945 à 1966 est suivie d'une période de chute substantielle des effectifs, à cause de la dénatalité, à tel point qu'au début des années 1980, on est presque revenu aux effectifs de la fin de la guerre, soit un peu plus d'un demi million d'élèves. De 1966 à 1981, l'école primaire «perd» environ 430 000 élèves, ce qui est énorme, soit plus de 40 % des effectifs de 1966. Bref, si la croissance des effectifs de l'école primaire est rapide et importante de 1945 à 1966, la décroissance subséquente l'est tout autant. Notons que la fin de la croissance des effectifs de l'école primaire s'est réalisée plus tôt dans le temps que celles des effectifs du préscolaire et du secondaire.

En effet, les effectifs du secondaire public et privé (Tableau 2) doublent au cours des années soixante, passant de 315 201 en 1961 à 670 850 en 1971. Depuis lors, ces effectifs diminuent de manière constante pour atteindre en 1987 un peu plus de 450 000 élèves. Bref, en 1987, les clientèles de l'école secondaire sont un peu en dessous de celles de 1966. Plus récente que celle de l'école primaire, la chute des effectifs du secondaire nous renvoie l'image d'une courbe en forme de dent de scie, quoique cette image soit un peu excessive (voir C. S. E., 1988 : 29).

Soulignons aussi, comme les données du tableau 2 le montrent clairement, combien la formation professionnelle intégrée à l'école secondaire polyvalente n'a pas fait long feu. En effet, celle-ci n'a jamais rejoint plus de 17% des élèves, sommet atteint en 1976, et elle est en chute depuis lors, ayant perdu en 10 ans environ les trois-quarts de ses effectifs et ne comptant en 1987 que 6 % des élèves du secondaire.

Si on se limite au secondaire public afin de mieux cerner l'évolution du secteur d'enseignement professionnel (Tableau 3), celui-ci étant peu implanté et développé dans le réseau des institutions secondaires privées, on constate que la chute des effectifs au secteur professionnel (-63,8 %) de 1976 à 1987 a été proportionnellement deux fois plus importante qu'au secteur général (-29,4 %), contribuant ainsi à la chute globale des effectifs du secondaire (-35,6 %) public. Cette déperdition d'effectifs a aussi été plus prononcée au secteur professionnel long (-68,9 %) qu'au secteur professionnel court (-43,2 %). Dans le réseau public, en 1986-87, seulement un élève sur dix était inscrit en formation professionnelle, une baisse de 8 % par rapport à la décennie précédente.

Le lecteur intéressé à poursuivre l'analyse de l'évolution des effectifs du secondaire professionnel trouvera dans le tableau 4 des informations supplémentaires en fonction des différents champs de formation professionnelle et pour la période 1976-1987. On y observe que tous les champs, sauf celui des soins esthétiques, voient au cours de cette période leurs effectifs fondre, et notamment les champs plus importants comme Commerce et Secrétariat, Équipement Motorisé, Meuble et Construction, Électrotechnique et Hydrothermie.

Si on analyse l'évolution d'ensemble des effectifs étudiants, au cours de la période de 1971 à 1989, le tableau 5 montre une perte de 25,4 %, soit 562 648 élèves. Les effectifs enseignants, sur lesquels nous reviendrons plus loin, ont aussi diminué au cours de cette période, mais de manière moins substantielle que les élèves. En effet, il y avait en 1988-89, 14,1 % d'enseignants en moins (59 685) comparativement à 1970-71 (69 490), soit une diminution réelle de 9 805 enseignants équivalents temps plein. En fait, la chute des effectifs enseignants est plus importante qu'il n'y paraît à première vue, parce que les effectifs enseignants ont continué à croître et à fluctuer au cours des années 1970 jusqu'à atteindre un sommet de 73 752 en 1976-77. Si on compare donc la situation de 1976 à celle de 1989, on constate alors une diminution des effectifs de 14 067 individus, soit environ -21 %, ce qui est considérable sur une période d'un peu plus d'une décennie.

La différence observée dans la chute des effectifs d'élèves et d'enseignants explique mathématiquement la diminution du ratio élèves/enseignant; de 22,9 en 1970-71, il est en effet passé à 17,2 en 1988-89.

En somme et pour synthétiser ce qui précède, la période 1945-1990 voit donc le système éducatif gonfler considérablement ses effectifs dans un premier temps, soit de 1945 aux débuts des années soixante-dix, pour ensuite connaître une chute presque aussi considérable de ses effectifs, chute que la loi 101 et l'obligation faite aux immigrants d'inscrire leurs enfants à l'école française n'ont pas arrêtée. Cette chute ramène les effectifs de l'ensemble à peu près au niveau du début des années soixante. On le constate mais il importe de le souligner, la réforme scolaire des années soixante ne précède pas la hausse vertigineuse de la scolarisation; elle est plutôt portée par une demande d'éducation sans précédent, et au premier chef, par une demande d'éducation secondaire. De même et presqu'en corollaire, cette réforme, du moins dans ses aspects structurels, est à peu près complétée au moment où commence

la baisse des clientèles au primaire. Ce dernier phénomène a des conséquences multiples sur le jeune personnel enseignant entré dans l'enseignement au cours des années soixante et sur le déroulement de sa carrière. Nous discuterons plus avant dans ce travail des conséquences de la fluctuation des clientèles sur la carrière des enseignants.

Par ailleurs, on peut raffiner l'analyse de l'évolution des effectifs d'élèves pour la période 1945-1990 en analysant l'évolution de quatre clientèles particulières, soit celles du secteur de l'adaptation scolaire, de l'accueil, celles des écoles privées et, enfin, celles du secteur français par rapport à l'ensemble.

En ce qui concerne les clientèles de l'adaptation scolaire, le rapport COPEX (1976) qui est à l'origine de la politique ministérielle d'intégration des élèves en difficulté, nous a familiarisé avec l'idée que la démocratisation de l'école primaire et secondaire au Québec des années soixante et soixante-dix s'est accompagnée d'une croissance importante de la population étudiante en difficulté, même après qu'eut commencé la décroissance des effectifs de l'ensemble du système éducatif. Les données suivantes, tirées du tableau 6, lui-même extrait du Rapport COPEX, illustrent ce phénomène pour la période 1960-1976. C'est ainsi qu'on observe que les effectifs d'élèves classés inadaptés passent de 0,28 % de l'ensemble des clientèles totales en 1961 à 6,81 % en 1976, soit plus de 92 000. Ce sont surtout les déviations au niveau des apprentissages, les déviations intellectuelles, les déviations socio-affectives et les déviations multiples, pour reprendre la terminologie du secteur de l'adaptation scolaire, qui voient leurs effectifs croître substantiellement au cours de cette période, en tout cas bien davantage que les déviations physiques et les déficiences auditives ou visuelles (Tableau 7).

Par ailleurs, après avoir chuté entre 1976 et 1982, probablement sous l'effet combiné de la baisse générale des effectifs et de la politique d'intégration, la clientèle de l'adaptation scolaire remonte depuis lors pour tous les ordres d'enseignement : au préscolaire de 540 à 2 111, au primaire de 56 313 en 1982-83 à 73 421 en 1986-87, et au secondaire de 36 622 en 1982-83 à 48 649 en 1986-87 (Tableau 8). Au niveau de l'ensemble, nous nous retrouvons avec près de 125 000 élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, ce qui représente une masse d'élèves plus élevée qu'au cours des décennies antérieures et qu'avant la politique d'intégration. De plus, nous assistons à une augmentation de ce type de clientèle dès le préscolaire 4

ans. Bref, au niveau de l'ensemble du primaire et du secondaire, les années quatre-vingt ont vu une croissance des effectifs de l'adaptation scolaire, et ce malgré la chute de l'ensemble des effectifs d'élèves.

Quant au champ de l'accueil et de la francisation, malgré la fin des efforts consentis au préscolaire 4 ans au début des années quatre-vingt, il connaît néanmoins un certain développement au primaire et au secondaire, même si en tout état de cause, on n'y trouve en 1986-87 qu'environ 4 000 élèves, pour la plupart concentrés dans la région de Montréal (Tableau 8).

Par ailleurs, au cours des années soixante-dix et quatre-vingt, alors que le réseau public perd plusieurs centaines de milliers d'élèves, le réseau privé quant à lui voit ses effectifs augmenter, notamment de 10 000 élèves entre 1976 et 1986 (Tableau 9). Sa proportion des effectifs totaux passe ainsi de 6,1 % en 1976 à 8,5 % en 1986. Cela reste relativement marginal au niveau de l'ensemble, tout en contribuant dans certaines régions et dans certains ordres d'enseignement, à créer une compétition assez vive pour les clientèles. Ces chiffres couvrent le préscolaire, le primaire et le secondaire. Or nous savons que le réseau privé est surtout présent au secondaire, où sa proportion des effectifs atteint 16,8 % de l'ensemble, soit 4,7 % des effectifs du secondaire professionnel et 18,4 % de ceux du général. C'est donc au secondaire, et notamment au secondaire général, que la compétition entre les secteurs public et privé est la plus marquée.

La loi 101 a eu un impact sur l'évolution des clientèles scolaires et sur leur répartition dans les deux secteurs d'enseignement, les secteurs francophone et anglophone. En effet, si nous étudions les effectifs scolaires des réseaux public et privé, selon l'ordre et la langue d'enseignement, pour la période 1976-1986 (Tableau 10), on prend alors conscience du fait que la chute des effectifs au cours de cette décennie a été, toute proportion gardée, plus importante dans le secteur anglais que dans le secteur français, le premier voyant ses effectifs fondre de moitié, ce qui est considérable étant donné son faible volume au départ. Nulle doute que la loi 101 forçant la scolarisation des immigrants et de leurs enfants au secteur français et l'exode d'une partie des anglophones rendent compte d'une bonne part de cette importante contraction du secteur d'enseignement anglophone. Une autre façon d'illustrer ce phénomène consiste à noter que la proportion d'élèves étudiant en français passe de 83,4 % en 1976 à 89,4 % en 1986-87.

1.2 Les établissements

Il est intéressant de constater que pendant les années cinquante et soixante, pendant la croissance rapide des clientèles scolaires, nous assistons curieusement à une diminution du nombre d'établissements relevant des commissions scolaires. Cette diminution continue au cours de la période de décroissance des effectifs scolaires. Les années quatre-vingt connaissent à cet égard une relative stabilité, pour une part causée par des politiques ministérielles et locales cherchant dans la mesure du possible à maintenir ouvertes les écoles de quartier existantes. En d'autres termes, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, il y a au Québec de moins en moins d'établissements d'enseignement; il y avait 8 646 écoles relevant des commissions scolaires en 1950-51, ce nombre chute à 4 398 en 1967-68 et ainsi que le tableau 11 l'indique, cette chute continue au cours des années soixante-dix avant de se stabiliser après 1982-83.

En réalité, il serait plus juste de parler pour les années soixante et soixante-dix d'une concentration des populations scolaires dans des établissements de taille moyenne ou de grande taille, offrant, notamment au secondaire, l'ensemble des services associés au concept de polyvalence, et de l'élimination des petites écoles, notamment au primaire. Par ailleurs, il est indéniable que depuis le milieu des années soixante-dix, des écoles sont fermées faute de clientèle, et d'autres doivent se regrouper, comme en fait foi le nombre croissant d'écoles primaires et secondaires jumelées au cours des années 1980.

Un phénomène comparable s'observe pour les commissions scolaires (Tableau 12). On se souvient qu'au moment du Rapport Parent, le nombre des commissions scolaires dépassait le millier et, sauf pour quelques grandes entités en milieu urbain comme la C.E.C.M., le B.E.P.G.M. ou la C.E.C.Q., il s'agissait de petites entités gérant souvent une seule école primaire. La restructuration administrative liée à la création du M.E.Q. et la régionalisation des commissions scolaires au cours des années soixante ont eu pour conséquence que le nombre des commissions scolaires a diminué, en même temps que celles-ci se sont vues confier la responsabilité de l'éducation sur des territoires plus vastes et des populations d'élèves – jeunes et adultes – plus nombreuses. Le mouvement d'intégration des commissions scolaires

responsables de l'éducation primaire et de celles responsables de l'éducation secondaire est aussi, depuis le milieu des années soixante, un phénomène important, rendant compte pour une bonne part de la réduction du nombre des commissions scolaires exclusivement engagées dans l'enseignement primaire ou dans l'enseignement secondaire.

Ces phénomènes de concentration des unités de travail ont des conséquences significatives pour les enseignants. Ces derniers sont ainsi intégrés dans un premier temps dans des ensembles de plus en plus vastes et de plus en plus bureaucratisés. Ils apprennent à oeuvrer dans un système dont l'appareil administratif se développe et occupe un nouvel espace de contrôle et de pouvoir entre le personnel enseignant et l'assemblée des commissaires. Au cours de cette période, les associations syndicales d'enseignants doivent s'adapter à ces nouvelles réalités et se mouler en quelque sorte sur ces nouvelles structures scolaires régionales et/ou intégrées.

1.3 Les ressources financières

À partir de 1945, pour reprendre l'expression de Le Than Khoï, l'enseignement, en se massifiant, est devenu une véritable industrie dévoreuse à la fois de main-d'oeuvre et aussi de ressources financières considérables. Selon les informations contenues dans le tableau 13, si en 1945, 15,2 % du budget du gouvernement québécois est consacré à l'enseignement, cette proportion double presque en 1963 où elle atteint 28,8 %, pour se stabiliser par la suite, avec de légères fluctuations, autour du quart du budget de l'État provincial.

Une autre façon d'étudier ce phénomène donne des résultats comparables. Ainsi, si l'on analyse l'évolution des dépenses de l'État en fonction de ses grandes missions (gouvernementale et administrative, économique, éducative et culturelle, sociale), on constate que la mission éducative et culturelle, dans laquelle l'éducation occupe une place dominante, augmente de façon substantielle sa part des dépenses au cours de la période étudiée : 8,2 % en 1941, 18,4 % en 1951, 24,6 % en 1961, 28,8 % en 1971, 29,7 % en 1974-75, 32 % en 1976-77, 34 % en 1980-81. Depuis lors, cette proportion diminue, ainsi que le pourcentage de 31,1 % pour l'année 1983-84 l'indique (Tableau 14).

Il faut mentionner qu'au cours de cette période, la contribution du gouvernement provincial au financement de l'éducation augmente de manière vertigineuse, notamment par rapport à celle des commissions scolaires et des usagers (Tableau 15). En effet, si en 1954, le gouvernement provincial (37,1 %) et les commissions scolaires (38,6 %) attribuent à peu près les mêmes montants pour l'éducation, depuis 1960, la part des commissions scolaires chute drastiquement et ne représente plus que 4,9 % du total en 1980-81. Pendant ce temps, celle du gouvernement provincial double pour atteindre 82,4 % au début de la décennie quatre-vingt (Tableau 15). Quant aux usagers, s'ils contribuent en frais de scolarité 12,9 % du total en 1954, en 1980-81, leur part ne représente plus que 3,3 %.

De même, la part du Produit Intérieur Brut (PIB) consacrée à l'enseignement dans les ordres du primaire et du secondaire (public et privé) augmente régulièrement au cours des années soixante, passant de 3,7 % en 1961-62 à 6,7 % – le sommet – en 1971-72. Au cours des années soixante-dix, on constate des fluctuations importantes et à compter des années quatre-vingt, une baisse régulière. À tel point qu'en 1988-89, l'État québécois consacre à l'enseignement primaire et secondaire 4,7 % du PIB, soit un niveau d'investissement comparable à celui de 1964-65. Il faut dire qu'un déplacement des dépenses s'effectue au cours de cette période «en faveur» des ordres d'enseignement collégial et universitaire. Cela correspond à l'évolution des clientèles, quoiqu'à ce niveau aussi, on observe au cours des années quatre-vingt, sinon une diminution de la part du PIB, du moins une grande stabilité. Tous ordres d'enseignement confondus, la période 1961-1989 voit la part du PIB consacrée à l'enseignement augmenter régulièrement de 1961 à 1971-72, puis chuter de manière significative en 1972-73, pour ensuite remonter jusqu'en 1978-79 (le sommet de 9,5 %); depuis lors, sauf pour une année, la chute est régulière et ininterrompue (Tableau 16).

La diminution au cours des années quatre-vingt de la part du PIB destinée à l'éducation ne signifie pas que les dépenses consacrées à cette dernière diminuent. Les dépenses de fonctionnement des commissions scolaires par élève en dollars constants de 1976-1977 augmentent légèrement au cours des années quatre-vingt, quoique moins rapidement qu'au cours des années 1970 (Tableau 17).

En ce qui concerne la part du PIB consacrée à l'enseignement primaire et secondaire, on observe que, comparativement au Canada et notamment à l'Ontario, le Québec, tout en diminuant sa part, maintient malgré tout celle-ci au-dessus de la

moyenne canadienne et ontarienne (Tableau 18). Il faut dire que le PIB québécois est inférieur à celui de l'Ontario, ce qui oblige en quelque sorte le Québec à en prélever une part plus importante que l'Ontario pour des services éducatifs comparables. Il y a là un indice de la faiblesse relative de l'économie québécoise par rapport à celle de la province voisine.

On constate par ailleurs que les écarts avec le temps s'amenuisent, comme si le Québec des années quatre-vingt tendait à rejoindre la moyenne canadienne. L'étude de Marius Demers (1988) consacrée à l'évolution des dépenses des commissions scolaires de 1972-73 à 1986-87 et qui procède à une comparaison entre le Québec, l'Ontario et les États-Unis, documente ce phénomène. À cet effet, l'auteur identifie deux grandes périodes.

Entre 1972 et 1981, la dépense par élève a progressé beaucoup plus rapidement au Québec qu'en Ontario et aux États-Unis. La diminution plus forte de l'effectif scolaire au Québec au cours de cette période explique en partie l'augmentation plus importante de sa dépense par élève, compte tenu des rigidités qui ont empêché une diminution des dépenses proportionnelles à la baisse de l'effectif scolaire. La politique salariale plus généreuse au Québec et la diminution plus forte du nombre moyen d'élèves par enseignant sont également à l'origine de la progression plus rapide de la dépense par élève au Québec.

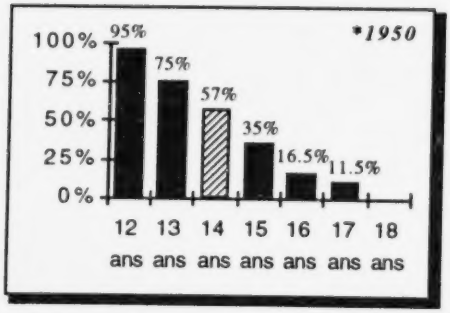
Entre 1981 et 1986, c'est l'inverse qui s'est produit; la dépense par élève s'est accrue moins rapidement au Québec qu'ailleurs. On a procédé au Québec à la récupération d'une partie des avantages acquis par les employés des commissions scolaires au cours des années antérieures par une politique de restrictions salariales et une augmentation de la tâche des enseignants. Pendant ce temps, en Ontario et aux États-Unis, les conditions de travail des employés s'amélioraient, de sorte que l'écart entre le Québec et les régions considérées, en ce qui a trait aux coûts moyens, s'amenuisait sensiblement (1988).

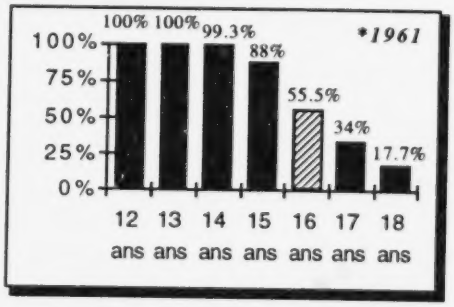
Demers conclut son analyse en observant que le Québec se situe présentement près de la moyenne américaine en ce qui a trait aux deux principales composantes du coût par élève (le salaire moyen des enseignants et le nombre moyen d'élèves par enseignant), alors que l'Ontario ferait bande à part avec une tâche plus lourde et des salaires plus élevés pour ses enseignants.

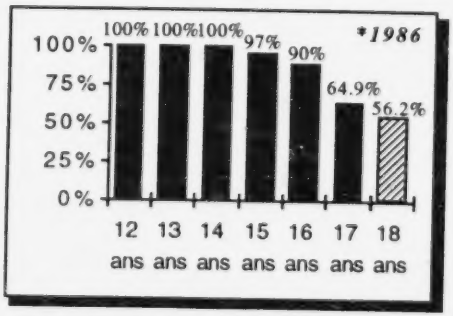
1.4 Les graphiques 1, 2, 3 et les tableaux 1 à 18

GRAPHIQUE 1

PROGRESSION DES TAUX DE FRÉQUENTATION SCOLAIRE DE 1950-51 À 1986-87

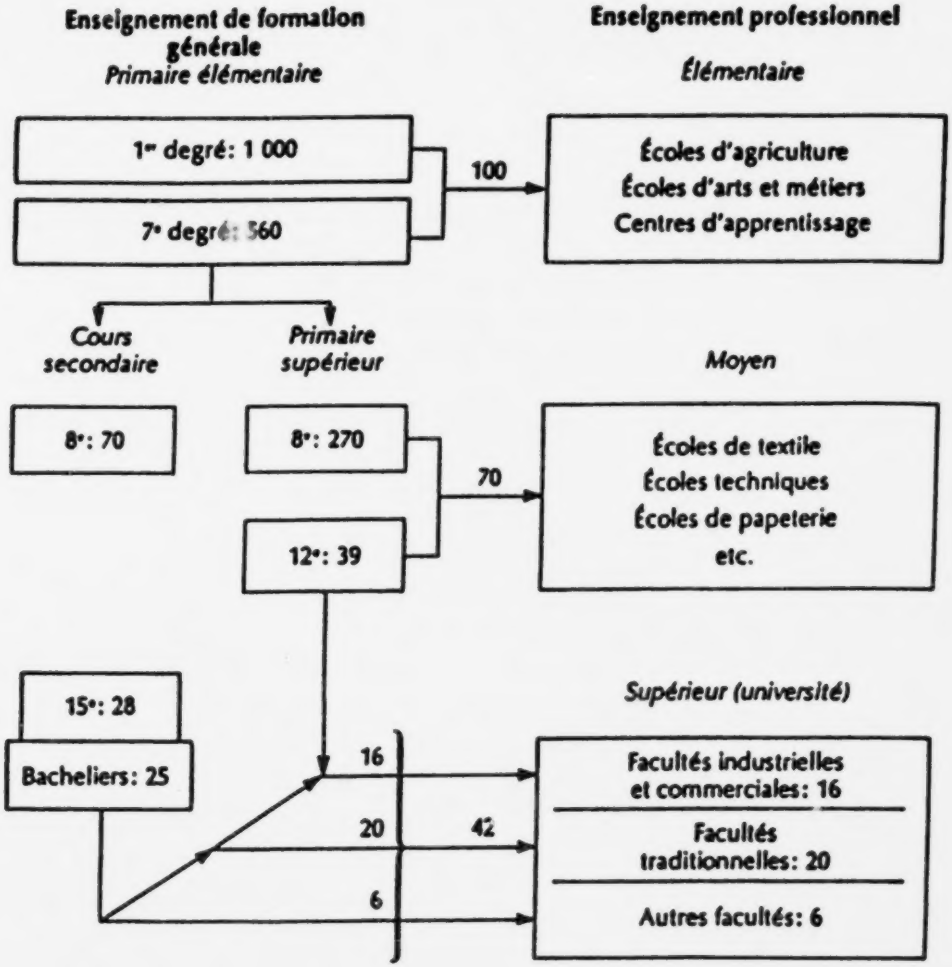






GRAPHIQUE 3

Structure et démographie de l'enseignement dans la province de Québec (Garçons catholiques et français)



P. Dandurand

Graphique 3

Structure et démographie de l'enseignement, Québec, 1985 : évolution d'une cohorte jusqu'à l'âge de 30 ans

Ordre d'enseignement	Nombres d'élèves	Diplômés
Élémentaire		
1ère année	1 000	
6e année	1 000	
Secondaire		
I	900	**Professionnel court** 30
IV	890	**Général** 610
V	800	**Professionnel long** 80
Collégial		
I	590	
II	354(a)	**Général** 360 **Professionnel** 230
Université(b)		
1er cycle	250	
2e cycle	34	
3e cycle	4	

(a) Estimation à partir d'un taux d'abandon de 40 %. Voir Louise Corriveau dans Recherches sociographiques , vol. XXVII, no.3, 1986, p. 411.

(b) Il s'agit ici des probabilités d'accès avant 30 ans aux programmes réguliers sans compter les certificats. Si on compte ces derniers, les taux d'accès passent à 37,5 % au bac et à 49,9 % à la maîtrise.

Sources : M.É.Q., Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire, Édition 1987, Gouvernement du Québec, Québec, 1987, p. 11.

Jacques La Haye, André Lespérance, Accès à l'université. Description de la situation à partir des données de 1984-1985, M.E.S.S., 1989.

Tableau 1

Enseignement élémentaire et secondaire dans la province de Québec : écoles catholiques, personnel enseignant, élèves inscrits

Années	Écoles	Personnel enseignant	Institutrices	Élèves inscrits
1945-46	8 777	23 697	18 771	543 096
1946-47	8 874	24 336	19 251	547 357
1947-48	8 920	24 829	19 750	561 149
1948-49	8 960	25 396	20 340	578 239
1949-50	8 986	25 965	20 816	605 709
1950-51	9 091	27 518	22 165	623 101
1951-52	9 119	28 629	23 088	654 048
1952-53	9 162	30 059	24 330	686 460
1953-54	9 343	31 781	25 697	732 916
1954-55	9 270	33 879	27 597	780 286
1955-56	9 183	35 837	29 339	820 385
1956-57	9 084	37 728	30 815	856 054
1957-58	8 833	38 577	31 349	901 528
1958-59	8 502	41 194	33 343	949 204
1959-60	8 152	43 311	34 872	990 037
1960-61	7 526	45 234	36 117	1 039 868
1961-62	6 822	48 957	38 617	1 095 992

Sources : *Journal de l'Instruction publique,* 1860, p. 125; *Annuaire statistique,* 1914, p. 110; 1931, p. 132; 1959, p. 187; 1962, p. 151; 1963, p. 242.

Tableau 2

Effectif scolaire des réseaux public et privé, selon l'ordre d'enseignement 1961 à 1987

Années	Préscolaire			Primaire	Secondaire		
	4 ans	5 ans	Total		Régulier (R)	Professionnel (P)	% P/R
1961	–	13 775	13 775	936 887	315 201	–	–
1966	–	60 950	60 950	982 900	490 189	–	–
1971	–	105 560	105 560	857 739	670 850	*86 994	12,1 %
1976	7 133	91 134	98 267	656 436	667 987	113 228	17,0 %
1981	7 257	90 259	97 517	554 771	531 264	81 091	15,3 %
1987	6 216	89 839	96 055	584 734	456 024	27 552	6,0 %

* Ce chiffre est pour 1972

Source : M.É.Q., (1989); *Éducation in Quebec : a Progress Report.* Québec, M.É.Q.

Tableau 3

Effectif du secondaire des commissions scolaires, selon le type de formation 1976-1986

Années	Général[1]	Professionnel			Total du secondaire[2]	Élèves étudiant au professionnel par rapport à l'ensemble (%)
		Court	Long et supplémentaire	Total		
1976-77	487 683	21 217	85 878	107 095	594 778	18,0 %
1979-80	428 216	20 416	75 915	96 331	524 547	
1982-83	373 582	17 502	56 609	74 111	447 693	18,4 %
1985-86	348 158	13 811	33 809	47 620	395 778	16,6 %
1986-87	344 252	12 052	26 709	38 761	383 013	12,2 %
Variation 1976 à 1986	- 29,4 %	- 43,2 %	- 68,9 %	- 63,8 %	- 35,6 %	10,1 %

1 Y compris les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage et ceux des classes d'accueil et de francisation.

2 Non compris les élèves à temps partiel : 1982-83 : 8 576 élèves;
1985-86 : 6 167 élèves;
1986-87 : 4 704 élèves.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

Tableau 4

Effectif de l'enseignement professionnel des commissions scolaires, selon le secteur d'activités 1976 à 1986

Secteur d'activités	1976-77	1979-80	1982-83	1985-86	1986-87
Agrotechnique	526	633	702	383	284
Foresterie	938	1 048	871	521	487
Service de la santé	2 775	2 113	1 477	1 056	854
Meuble et construction	9 510	9 233	6 147	4 507	3 732
Électrotechnique	8 306	6 801	4 990	3 222	2 524
Hydrothermie	7 272	5 849	5 138	3 075	2 372
Dessin technique	2 919	2 040	1 429	753	638
Équipement motorisé*	16 309	16 517	14 012	9 691	8 344
Mécanique	4 241	4 715	4 904	2 394	1 912
Alimentation*	3 809	4 415	5 077	4 226	3 625
Soins esthétiques*	4 622	6 882	6 203	5 610	5 214
Couture et habillement	3 126	3 025	1 902	1 136	851
Protection et service du bâtiment	847	796	597	441	435
Commerce et secrétariat*	39 687	30 140	18 686	9 452	6 426
Arts appliqués	572	520	374	183	231
Imprimerie	1 636	1 604	1 602	970	832
Total	**107 095**	**96 331**	**74 111**	**47 620**	**38 761**

* Non compris les élèves à temps partiel : 1982-83 : 3 387 élèves;
1985-86 : 2 305 élèves;
1986-87 : 1 574 élèves.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école.
M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

Tableau 5

Évolution des effectifs étudiants et du nombre d'enseignants depuis 1970-71

Années	Clientèle scolaire		Enseignant(e)s*		Ratio Élèves/enseignant(e)s
1970-71	1 588 788	100,0**	69 490	100,0**	22,9**
1971-72	1 556 374	98,0	73 989	106,5	21,0
1972-73	1 514 412	95,3	72 300	104,0	20,9
1973-74	1 463 498	92,1	72 197	103,9	20,3
1974-75	1 419 997	89,4	70 078	102,6	19,9
1975-76	1 374 909	86,5	73 752	100,8	19,6
1975-76	1 318 628	83,0	70 964	106,1	17,9
1976-77	1 259 045	79,2	71 642	102,1	17,8
1977-78	1 213 301	76,4	72 718	103,2	16,9
1978-79	1 170 108	73,6	70 718	104,6	16,1
1980-81	1 130 015	71,1	70 486	101,4	16,0
1981-82	1 091 686	68,7	68 253	98,2	16,0
1982-83	1 072 341	67,5	66 847	96,2	16,0
1983-84	1 066 958	67,2	64 627	93,0	16,5
1984-85	1 047 811	65,6	62 983	90,6	16,6
1985-86	1 033 621	65,5	61 697	88,8	16,7
1986-87	1 029 410	64,8	60 557	87,1	17,0
1987-88	1 028 677	64,7	60 110	86,5	17,1
1988-89	1 026 140	64,6	59 685	85,9	17,2

* Enseignants à plein temps.

** Indice

Sources : Le vieillissement des enseignants au Québec, Dionne, Dufour et Maheux, MEQ, 1979.
Principales statistiques de l'éducation, 1973-74 - 1983-84.

Tableau 6

Évolution de la population en difficulté par rapport à la population scolaire totale dans le secteur public 1960-61 à 1975-76[a]

Années	Population scolaire totale	Population en difficulté	% de la population en difficulté par rapport à la population scolaire totale
1960-61	1 184 200	3 350	0,28
1961-62	1 220 662	5 704	0,47
1962-63	1 273 047	8 886	0,70
1963-64	1 303 390	12 153	0,70
1964-65	1 341 236	16 658	0,93
1965-66	1 361 086	20 054	1,47
1966-67	1 413 245	–	–
1967-68	1 505 289	23 596	1,57
1968-69	1 568 991	30 694	1,96
1969-70	1 581 024	39 933	2,52
1970-71	1 565 481	45 268	2,89
1971-72	1 520 917	54 425	3,58
1972-73	1 514 512	67 248	4,40
1973-74	1 463 020	74 120	5,06
1974-75	1 388 915	83 815	6,03
1975-76	1 362 800	92 915	6,81

(a) Pour la confection de ce tableau, nous nous sommes initialement inspirés d'une étude effectuée par Madame Nicole Ranger-Durocher, sous le titre suivant : Étude de la situation actuelle de l'enfance en difficulté d'adaptation et d'apprentissage au Québec en fonction des effectifs scolaires. Mémoire présenté à la Faculté des Études Supérieures en vue de l'obtention de la maîtrise ès arts (M. A.) option orthopédagogie. (Montréal, Université de Montréal, août 1975), 116 pages.
Les données relatives à la population scolaire totale sont tirées du Tableau 13 qui apparaît à la page 48 du mémoire susmentionné, à l'exception des données relatives aux trois dernières années qui proviennent de l'information diffusée par le Service de l'enfance inadaptée du ministère de l'Éducation.
Constatant que les statistiques de la population en difficulté ne sont pas concordantes lorsqu'on se réfère à l'information publiée par le ministère de l'Éducation et par ses diverses unités administratives, particulièrement la Direction de la planification, le Service de l'informatique et le Service de l'enfance inadaptée, nous avons préféré retenir les données de ce dernier Service pour l'année 1960-61 et pour les années 1967-68 à 1975-76, même si de telles données sont légèrement surestimées, car elles sont basées généralement sur des prévisions annuelles de clientèle. À noter que les données pour les années 1961-62 à 1965-66 sont puisées dans les documents statistiques du Département de l'instruction publique et qu'aucune n'était disponible pour l'année 1966-67.

Tableau 7

Évolution par grandes catégories d'inadaptation de la population en difficulté dans le secteur public 1970-61 à 1975-76*

Grandes catégories d'inadaptation	Années										
	1960-61	1965-66	1967-68	1968-69	1969-70	1970-71	1971-72	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76
1. Déviation au niveau des apprentissages	–	2 950	–	5 638	10 131	12 902	18 493	30 142	35 698	45 084	56 036
2. Déviations intellectuelles	3 000	16 600	20 330	22 716	25 518	26 242	27 709	29 826	29 345	27 149	24 080
3. Déviations physiques	350	475	1 614	780	1 301	1 097	1 152	916	706	825	716
4. Déviations auditives	–	14	80	128	95	217	372	456	491	522	552
5. Déficiences visuelles	–	15	58	69	89	129	243	156	169	113	176
6. Déviation socio-affective	–	–	1 514	1 363	2 799	4 681	6 456	4 996	5 894	7 112	7 814
7. Déviation multiples	–	–	–	–	–	–	–	756	1 817	3 010	3 541
Total	**3 350**	**20 054**	**23 596**	**30 694**	**39 933**	**45 268**	**54 425**	**67 248**	**74 120**	**83 815**	**92 915**

* Des statistiques détaillées ne sont pas disponibles pour les années 1961-62, 1962-63, 1963-64, 1964-65 et 1966-67.
Les statistiques relatives aux années 1960-61 et 1965-66 sont tirées de la source suivante : Clément Thibert, «Un bilan pour l'avenir», dans Éducation Québec, 1 (1970) 8, p. 14.
Les statistiques relatives aux années 1967-68 et 1975-76 proviennent de l'information diffusée par le Service de l'enfance inadaptée.

Tableau 8

Effectif scolaire des réseaux public et privé selon l'ordre d'enseignement 1976 à 1986

Ordre d'enseignement	1976-77	1979-80	1982-83	1985-86	1986-87
Préscolaire 4 ans	**7 133**	**9 673**	**7 501**	**6 441**	**6 457**
Classe ordinaire	5 868	6 171	7 380	6 191	6 192
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	–	-	119	248	240
Accueil et francisation	1 265	3 502	2	2	25
Préscolaire 5 ans	**91 134**	**85 732**	**91 655**	**94 826**	**93 597**
Classe ordinaire	89 636	77 597	83 871	91 395	89 968
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	540	8 135	7 460	1 885	2 111
Accueil et francisation	958	–	324	1 546	1 518
Primaire	**656 436**	**572 107**	**550 073**	**568 828**	**578 933**
Enseignement ordinaire	589 364	509 058	492 139	499 876	503 875
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	66 342	61 841	56 313	67 196	73 421
Accueil et francisation	730	1 208	1 621	1 181	267
Secondaire[1]	**667 987**	**595 018**	**515 347**	**468 787**	**457 477**
Enseignement ordinaire	518 148	451 964	399 760	374 927	366 096
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	113 228	102 188	77 703	50 141	41 541
Accueil et francisation	36 355	40 132	36 622	42 479	48 649
Total	**1 422 690**	**1 262 530**	**1 164 576**	**1 138 882**	**1 136 464**
Enseignement ordinaire	1 316 244	1 262 530	1 164 576	1 138 882	1 136 464
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	103 217	102 587	93 829	111 808	124 421
Accueil et francisation	3 229	7 659	4 519	4 544	4 371

1 Non compris les élèves à temps partiel : 1982-83 : 9 681 élèves;
1985-86 : 6 866 élèves;
1986-87 : 5 080 élèves.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école. M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

Tableau 9

Effectif de l'éducation préscolaire, du primaire et du secondaire, du réseau privé par rapport à l'ensemble 1976 à 1986

Années	Réseau public	Réseau privé	Total[1]	Effectif du réseau privé par rapport à l'ensemble
1976-77	1 335 769	86 921	1 422 690	6,1 %
1979-80	1 175 500	87 030	1 262 530	6,9 %
1982-83	1 076 190	88 386	1 164 576	7,6 %
1985-86	1 043 524	95 358	1 138 882	8,4 %
1986-87	1 039 483	96 981	1 136 464	8,5 %

1 Non compris les élèves à temps partiel au secondaire.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école. M.E.Q.
Statistiques de l'Éducation (1987)

Tableau 10

Effectif scolaire des réseaux public et privé selon l'ordre d'enseignement et la langue d'enseignement 1976 à 1986

Ordre d'enseignement	1976-77	1979-80	1982-83	1985-86	1986-87
Préscolaire 4 ans	**7 133**	**9 673**	**7 501**	**6 441**	**6 457**
Français	6 130	8 917	6 468	5 704	5 786
Anglais	1 003	756	808	653	581
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	225	84	90
Préscolaire 5 ans	**91 134**	**85 732**	**91 655**	**94 826**	**93 597**
Français	78 972	77 597	83 871	87 005	85 898
Anglais	12 162	8 135	7 460	7 530	7 482
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	324	241	217
Primaire	**656 436**	**572 107**	**550 073**	**568 828**	**578 933**
Français	544 032	490 045	490 790	516 466	526 410
Anglais	112 404	82 062	59 011	51 181	52 256
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	272	1 181	267
Secondaire[1]	**667 987**	**595 018**	**515 347**	**468 787**	**457 477**
Français	566 968	500 940	436 494	404 581	397 540
Anglais	111 019	94 078	78 813	63 572	59 928
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	40	634	9
Total	**1 422 690**	**1 262 530**	**1 164 576**	**1 138 882**	**1 136 464**
Français	1 186 102	1 077 499	1 017 623	1 013 806	1 015 634
Anglais	236 588	185 031	146 092	122 936	120 247
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	861	2 140	583
Élèves étudiant en français par rapport à l'ensemble	83,4 %	85,3 %	87,4 %	89,0 %	89,4 %

[1] Non compris les élèves à temps partiel : 1982-83 : 9 681 élèves;
1985-86 : 6 866 élèves;
1986-87 : 5 080 élèves.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école.
M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

Tableau 11

Nombre d'écoles (entités administratives), selon l'ordre d'enseignement et le réseau 1976 à 1986

Années	Écoles des commissions scolaires				Établissements privés et établissements publics hors réseau				Ensemble			
	Écoles primaires	Écoles secondaires	Écoles primaires/ secondaires	Total	Écoles primaires	Écoles secondaires	Écoles primaires/ secondaires	Total	Écoles primaires	Écoles secondaires	Écoles primaires/ secondaires	Total
1976-77	1 971	666	184	2 821	-	-	-	-	-	-	-	-
1979-80	1 900	613	201	2 714	99	169	37	305	1 999	782	238	3 019
1982-83	1 832	548	165	2 545	110	156	42	308	1 942	704	207	2 853
1985-86	1 843	509	191	2 543	104	153	51	308	1 947	662	242	2 851
1986-87	1 843	485	213	2 541	112	155	49	316	1 955	640	262	2 857

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école. M.E.Q.
Statistiques de l'Éducation.

Tableau 12

Nombre de commissions scolaires selon l'ordre d'enseignement et le statut confessionnel et nombre d'établissements publics hors réseau et d'établissements privés 1976 à 1986

Année	Commissions scolaires pour catholiques				Commissions scolaires pour protestants				Commissions scolaires multi-confessionnelles	Ensemble des commissions scolaires				Établissements publics hors réseau	Établissements privés
	Écoles primaires	Écoles secondaires	Écoles primaires/ secondaires	Total	Écoles primaires	Écoles secondaires	Écoles primaires/ secondaires	Total	Primaire/ secondaire	Écoles primaires	Écoles secondaires	Écoles primaires/ secondaires	Total		
1976-77	154	43	21	218	19	8	6	33	2	173	51	29	253	-	-
1979-80	142	39	32	213	17	7	7	31	4	159	46	43	248	35	270
1982-83	141	39	33	213	17	7	7	31	4	158	46	44	248	40	268
1985-86	116	31	54	201	15	6	8	29	4	131	37	66	234	40	268
1986-87	76	20	89	185	15	6	8	29	3	91	26	100	217	42	274

Sources : Système d'information sur les organismes scolaires (S.I.O.).
M.E.Q., Statistiques de l'Éducation, 1987.

Tableau 13

Répartition des priorités budgétaires du gouvernement du Québec, 1873-1982 (en %)

CATÉGORIES	1945	1952	1963	1968	1973*	1978*	1980*	1981	1982
Législation et administration	7,8	5,4	3,7	2,8	4,4	7,4	8,3	7,6	6,9
Protection, personnes et propriété	5,8	4,1	4,9	3,8	3,4	3,0	2,9	2,9	2,4
Transport et communications	20,3	31,6	17,7	10,4	9,7	6,2	5,6	5,5	6,7
Santé et Bien-être	19,5	20,0	29,5	38,4	41,6	39,4	39,5	39,6	40,7
Service récréatifs et culturels	0,2	0,4	0,5	0,7	1,2	1,3	1,2	1,1	1,1
Enseignement	15,2	16,3	28,8	26,5	24,6	25,3	25,9	26,1	23,9
Ressources naturelles et industries primaires	15,5	11,4	6,7	5,0	1,6	3,4	3,1	3,1	2,8
Industrie et commerce	-	-	0,6	0,5	0,5	0,8	1,1	0,6	0,6
Service de la dette	15,7	9,7	5,2	3,6	5,2	6,0	7,2	8,4	9,7
Divers	-	1,1	2,4	8,3	7,8	7,2	5,2	5,1	5,1
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pour les années 1973, 1978 et 1980, il s'agit des dépenses brutes.

Sources : James I. Gow, «L'évolution de l'administration publique du Québec, 1867-1970» in CLOUTIER, E. et Daniel LATOUCHE, Le système politique québécois, Montréal, Hurtubise, 1979.
Statistique Canada, Les finances publiques provinciales. Recettes et dépenses (68-207).

Tableau 14

Répartition des dépenses de l'état Québécois par Grandes Missions 1941-1984 (en %)

MISSIONS	1941	1951	1961	1971	1974-75	1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84
Gouvernementale et administrative	25,2	18,0	13,4	17,0	19,0	19,4	18,9	17,2	18,2	19,0	17,6	18,6	18,7	19,1
Économique	47,0	38,3	34,6	14,5	16,5	16,2	14,2	12,9	12,7	12,3	11,7	10,6	10,5	11,1
Éducative et culturelle	8,2	18,4	24,6	28,8	27,7	29,7	32,0	31,5	30,2	30,5	34,0	33,5	31,8	31,1
Éducation	-	-	-	-	28,4	27,8	30,5	29,8	28,6	28,9	32,5	32,1	30,4	29,8
Sociale	19,5	25,3	27,4	39,7	34,8	34,7	34,9	38,4	38,9	38,7	36,7	37,4	39,1	38,7
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : G. Bernier, P. Boily (1986), Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours, ACFAS, Politique et Économie, no. 4.

Tableau 15

Sources du financement des dépenses en éducation au Québec, 1954 à 1963 et 1980-1981

ANNÉE	GOUVERNEMENT PROVINCIAL		COMMISSIONS SCOLAIRES		GOUVERNEMENT FÉDÉRAL		FRAIS DE SCOLARITÉ		AUTRES SOURCES*		DÉPENSES TOTALES D'ENSEIGNEMENT	
	Total (en dollars)	%	Total (en dollars)	%	Total (en dollars)	%	Total (en dollars)	%	Total (en dollars)	%	Total (en dollars)	%
1954	71 651	37,1	74 868	38,6	7 506	3,9	24 891	12,8	14 808	7,6	193 724	100,0
1955	80 170	36,7	82 871	38,0	8 200	3,7	28 551	13,1	18 565	8,5	218 357	100,0
1956	89 136	36,1	94 426	38,2	8 027	3,3	29 744	12,0	25 541	10,4	246 874	100,0
1957	113 547	38,5	107 155	36,3	7 590	2,6	34 891	11,7	32 120	10,9	295 303	100,0
1958	118 668	37,3	122 730	38,7	9 484	3,0	44 310	13,9	22 597	7,1	317 789	100,0
1959	136 393	36,5	144 606	38,8	11 613	3,1	49 898	13,3	30 318	8,3	372 828	100,0
1960	184 342	40,9	163 143	36,2	11 687	2,6	52 973	11,7	38 824	8,6	450 969	100,0
1961	259 939	46,2	160 411	28,5	24 718	4,4	58 203	10,4	58 885	10,5	562 156	100,0
1962	287 950	46,5	160 825	25,9	38 839[2]	6,3	67 148[1]	10,8	65 031[1]	10,5	619 793	100,0
1963	336 000[1]	46,7	174 600[1]	24,3	39 822[2]	5,5	74 892[2]	10,4	94 005[2]	13,1	719 319	100,0
1980-81	5 666 987	82,4	333 625	4,9	53 296	6,3	228 085	3,3	212 710	3,1	6 875 615	100,0

* Contributions des entreprises, de particuliers, de fondations, de dons et de communautés religieuses (investissements et traitements).

1 Chiffre préliminaire.

2 Chiffre évalué.

Sources : Rapport Parent, *Troisième partie ou tome III. L'administration de l'enseignement*. Québec. 1966.
CANADIAN CONSUMER, oct. 1984, p. 11.

Tableau 16

Part du PIB consacrée à l'enseignement dans les ordres d'enseignement primaire et secondaire (public et privé), collégial et universitaire, Québec 1961 - 1989

Années	Primaire et secondaire	Post-secondaire non universitaire	Universitaire	Dépense globale
1961-1962	3,7	0,2	0,9	4,9
1962-1963	3,7	0,2	1,1	5,1
1963-1964	3,9	0,2	1,1	5,3
1964-1965	4,2	0,3	1,3	5,8
1965-1966	4,7	0,2	1,3	6,2
1966-1967	4,5	0,2	1,3	6,1
1967-1968	4,7	0,3	1,5	6,5
1968-1969	5,3	0,5	1,3	7,1
1969-1970	5,5	0,4	1,5	7,4
1970-1971	6,4	0,6	1,6	8,6
1971-1972	6,7	0,7	1,5	8,9
1972-1973	5,9	0,8	1,4	8,1
1973-1974	6,0	0,9	1,4	8,4
1974-1975	5,9	1,0	1,5	8,4
1975-1976	6,1	1,0	1,6	8,7
1976-1977	6,5	1,0	1,5	9,1
1977-1978	6,7	1,2	1,7	9,5
1978-1979	6,2	1,2	1,7	9,1
1979-1980	6,2	1,1	1,7	9,0
1980-1981	6,3	1,1	1,7	9,1
1981-1982	6,1	1,2	1,6	8,9
1982-1983	5,9	1,1	1,7	8,7
1983-1984	5,8	1,1	1,6	8,5
1984-1985	5,6	1,2	1,6	8,4
1985-1986	5,4	1,1	1,6	8,1
1986-1987	5,1	1,1	1,6	7,8
1987-1988	5,1	1,1	1,6	7,8
1988-1989	4,7	1,1	1,6	7,8

Sources : Statistique Canada, Une décennie des finances de l'éducation, cat. 81-560;
Statistiques financières de l'éducation, Ottawa, cat. 81-208;
Statistiques de l'enseignement - Estimations, Ottawa, cat. 81-220;
calculs des auteurs.

Tableau 17

Dépenses[1] de fonctionnement des commissions scolaires 1972 à 1988

Dépenses	Années				
	1972-73	1976-77	1981-82	1986-87*	1987-88*
Dépenses en dollars courants (en millions de dollars)	1 253	2 256	3 732	4 224	4 443
Dépenses en dollars constants de 1976-77[2] (en millions de dollars)	1 989	2 256	2 241	2 161	2 180
Dépenses par élèves en dollars constants de 1976-77[2]	1 356	1 769	2 139	2 182	2 201

* Estimation

1 Y compris les dépenses **nettes** des activités auxiliaires. Les dépenses de fonctionnement excluent cependant le service de la dette, la formation continue, les immobilisations financées à même les revenus courants ainsi que les dépenses de transfert.

2 Ces données, se rapportant à l'année civile, incluent les dépenses de fonctionnement des organismes d'éducation du primaire et du secondaire, publics et privés, les dépenses de gestion du ministère, les contributions gouvernementales aux fonds de pension des employés et d'autres dépenses liées à l'enseignement (selon le concept de Statistique Canada).

Source : M.E.Q., Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire (1989).

Tableau 18

Dépenses[1] globales consacrées à l'enseignement primaire et secondaire par rapport au PIB, Québec et région du Canada (en %) 1972 à 1987

Québec et régions du Canada	Années				
	1972	1976	1981	1986*	1987*
Québec	5,9	6,3	6,1	5,1	5,0
Maritimes	6,4	7,0	7,3	6,1	6,0
Ontario	4,8	4,5	4,3	4,3	4,1
Ouest	4,7	4,2	3,7	4,2	4,0
Canada sans le Québec	5,0	4,7	4,3	4,4	4,2
Canada	5,2	5,1	4,7	4,6	4,4

* Estimation

1 Ces données, se rapportant à l'année civile, incluent les dépenses de fonctionnement des organismes d'éducation du primaire et du secondaire, publics et privés, les dépenses de gestion du ministère, les contributions gouvernementales aux fonds de pension des employés et d'autres dépenses liées à l'enseignement (selon le concept de Statistique Canada).

Source : M.E.Q., Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire (1989).

2. L'ÉVOLUTION QUANTITATIVE ET LA MORPHOLOGIE DU CORPS ENSEIGNANT

2.1 L'état civil, le sexe, l'ordre d'enseignement, le secteur et le champ

En parallèle avec les informations contenues dans la section 1.1 sur l'évolution des clientèles scolaires, nous allons débuter cette section en documentant la croissance fulgurante du personnel enseignant dans les années d'après-guerre (Tableaux 19 et 20). En effet, de 1944-45 à 1961-62, le personnel enseignant de ce qu'on appelait à l'époque les «écoles sous contrôle» (Département de l'Instruction Publique) et les «écoles indépendantes» double presque, passant de 25 549 à 48 957 individus. Au cours des années soixante (Tableau 21), cette croissance du personnel enseignant continue, les effectifs du secteur public atteignant à la fin de la décennie (1969) tout près de 70 000 (69 442). La décennie 1970 voit cette croissance s'interrompre à partir, semble-t-il, de 1972-73 (Tableau 23) et les effectifs enseignants commencent alors à diminuer. Cependant, cette baisse des effectifs fluctue dans le temps suivant les ordres d'enseignement, d'abord au préscolaire et au primaire (Tableaux 22 et 23), ensuite au secondaire (Tableaux 23 et 24), mais pour l'ensemble du corps enseignant primaire et secondaire, elle se maintient tout au long des années soixante-dix et quatre-vingt. À telle enseigne que le corps enseignant à l'emploi des commissions scolaires en 1986-87 ne dépasse pas les 60 000 individus, soit à peine 4 000 de plus que 20 ans auparavant et près de 14 000 de moins qu'en 1971-72 (Tableau 23).

L'évolution des effectifs enseignants a donc été, comme celle des élèves, en dents de scie; une hausse rapide et soutenue dans les années d'après-guerre et jusqu'au début des années soixante-dix, suivie d'une baisse constante depuis lors. Même si les chiffres contenus dans les tableaux 19 à 24 proviennent de diverses sources et procèdent de différentes façons de comptabiliser les effectifs, la tendance d'ensemble pour cette période est indéniablement celle que nous avons décrite précédemment, mais avec une légère variante chronologique en fonction des ordres d'enseignement. En effet, on constate que dès 1968, les effectifs enseignants du primaire commencent à diminuer, ce qu'ils font aussi tout au long des années 1970, pour se stabiliser dans les années quatre-vingt, voire légèrement augmenter à partir de 1985-86; à ce moment, ils sont à peu près «revenus» au niveau de 1965-66. Quant aux effectifs du secondaire, ils augmentent de manière substantielle tout au long des années soixante et jusqu'en 1973-74, pour diminuer sans cesse depuis lors. La tendance est donc la même pour les deux ordres d'enseignement, mais la chronologie est un peu déphasée au secondaire. La baisse de la natalité et le

cheminement habituel des flux d'élèves à l'intérieur du système éducatif expliquent cet état de fait.

C'est dans le cadre de cette tendance générale qu'on constate un phénomène marquant les années cinquante et soixante, soit la laïcisation du corps enseignant. Même si, de 1944-45 à 1960-61, le nombre de religieux et religieuses consacrant leur vie professionnelle à l'enseignement augmente, le pourcentage de ces deux catégories d'enseignants diminue de moitié; les laïques constituent en 1963-64, 80 % des effectifs des écoles catholiques publiques (Tableaux 19 et 20). Alors qu'en 1944-45, 41 % du personnel enseignant des écoles catholiques publiques était religieux (14 % hommes et 27 % femmes), ce pourcentage, près de 20 plus tard, tombe à 20 % (5 % hommes et 15 % femmes). Par la suite, cette tendance se maintient, ainsi que l'indique le Tableau 25 qui ajoute aux données du secteur public celles décrivant la situation dans le secteur privé; on constate donc qu'il n'y avait plus au début des années soixante-dix que 3,2 % des enseignants de maternelle, 7,1 % des enseignants du primaire et 10,7 % des enseignants du secondaire qui possédaient un statut de religieux ou de religieuse. Depuis lors, les statistiques sur la laïcisation du personnel enseignant sont rares; probablement qu'on ne les compte plus, ce qui permet de conclure sans doute que le processus est terminé. Au secteur privé, les quelques religieux encore en fonction occupent plus souvent une tâche administrative ou d'encadrement pédagogique qu'une tâche d'enseignement proprement dit.

Ce phénomène de laïcisation est aussi remarquable au niveau des postes de direction d'école, ainsi que le documentent les Tableaux 25 et 26. En effet, en 1957-58, le personnel enseignant religieux contrôlait 77 % de ces postes dans les écoles catholiques publiques – notons que les religieuses en contrôlaient à elles seules la majorité, soit 52 %. En 1963-64, le pourcentage est tombé à 54 % et en 1970-71, le personnel enseignant religieux n'assume plus que 27,9 % des directions d'école primaire et 16,7 % des postes équivalents au secondaire. On assiste donc à un retrait des religieux et religieuses de l'enseignement d'abord, puis de l'administration scolaire ensuite, au «profit» d'une génération de jeunes enseignants et enseignantes laïques.

Quant à la distribution des hommes et des femmes en fonction des ordres d'enseignement au cours de la période étudiée, les grands phénomènes suivants retiennent l'attention :

a) Dès son apparition dans les années soixante et jusqu'à ce jour, la maternelle est, sauf exception, un univers de travail à peu près exclusivement réservé aux femmes.

b) Il y a eu au cours des années cinquante et soixante, une légère masculinisation du personnel enseignant. S'il y avait en 1944-45, 73 % de femmes œuvrant dans les écoles catholiques publiques contre 22 % d'hommes, en 1963-63, les pourcentages comparables sont 76 et 24 (Tableau 20). Cette masculinisation s'accentue au cours des années soixante et pendant une partie des années soixante-dix. En 1968-69, 69,5 % du personnel enseignant du secteur public est féminin contre 30,5 % d'hommes (Tableau 21). En 1975-76, 64 % du personnel régulier à temps plein des commissions scolaires est féminin, contre 36 % d'hommes (Tableau 23). Et en 1985-86, les pourcentages correspondants sont à peu près les mêmes (Tableau 27), ce qui laisse croire que le rapport homme/femme dans l'enseignement primaire et secondaire s'est stabilisé depuis le milieu des années 1970.

c) De toute évidence, cette masculinisation de l'ensemble du personnel enseignant est associée au développement, au cours de cette période, de l'enseignement secondaire public, où traditionnellement les hommes ont davantage œuvré que les femmes, et où ils ont au fil des ans consolidé leur majorité. Peut-être que la décroissance des effectifs du primaire, où traditionnellement les femmes se sont concentrées, est aussi responsable de cette tendance. Quoi qu'il en soit, les taux de féminité rapportés dans les tableaux 28 et 29 indiquent la constance de la dominante féminine au préscolaire et au primaire et aussi de la majorité masculine au secondaire.

d) Au niveau des postes de direction d'écoles, l'étatisation du système éducatif québécois «profite» davantage aux hommes qu'aux femmes. En effet, si en 1957-58, 60 % des postes de direction des écoles catholiques publiques sont entre les mains de femmes (en fait, 52 % entre les mains de religieuses), en 1963-64, ce pourcentage descend à 54 % (Tableau 26); et en 1971-72, le taux de

féminité des directions est au primaire de 49,3 et au secondaire, de 22,2 (Tableau 28). C. Baudoux, dans une étude récente (1991:7), soutient que de 1957-58 à 1984-85, le pourcentage de femmes dans des postes de direction dans les secteurs public et privé, catholique et protestant, au primaire et au secondaire, est passé de 59 % à 25 % et que cette chute a été constante et régulière. Ces chiffres indiquent clairement une masculinisation des directions d'écoles au cours de cette période.

Par ailleurs, nous avons obtenu du M.É.Q. des données issues du fichier PERCOS concernant la distribution des enseignants et des postes d'enseignant selon les champs d'enseignement pour la période allant de 1980 à 1988 (le tableau 30 qui fournit un ensemble de données sur les divers champs d'enseignement du secteur général, au primaire et au secondaire, et le tableau 31 qui fait de même pour les champs d'enseignement du secteur professionnel). Étant entendu que des chiffres fiables pour les périodes antérieures sont inexistants, et nous limitant donc à la décennie 1980, on constate que :

a) Pour l'ensemble de la période, en ce qui concerne les champs d'enseignement du secteur général, la situation du personnel enseignant est à près stable pour l'ordre primaire, sinon légèrement à la hausse; il y a en 1980, 29 727 enseignants qui occupent 28 041,27 postes d'enseignement primaire et en 1988, 30 762 enseignants occupent 28 494,73 postes, soit une augmentation de 1 035 enseignants et de 453,46 postes. Pour le secondaire général, la tendance d'ensemble est à la baisse; celle-ci se matérialise dans une baisse d'effectifs de 6 235 et une baisse de postes de 6 147,79 entre 1980 et 1988.

b) En fait, l'évolution de cette décennie n'est pas linéaire et constante. Il y a plutôt une année, 1983, qui en est une «difficile» pour le personnel enseignant. Ainsi, par rapport à l'année précédente, on assiste d'un seul coup, à une diminution de 1 934 enseignants du primaire et 4 885 enseignants du secondaire, soit un grand total de 6 819 pour cette seule année. En termes de postes, les chiffres correspondants sont 1 155,84 postes de moins au primaire et 4 446,43 de moins au secondaire, pour un grand total de 5 602,27. La plus grosse partie des pertes d'enseignants et de postes au cours de cette décennie se fait donc en quelque sorte sur une période d'un an, celle que l'on associe généralement à la «crise» de 1982-83.

c) La tendance à la baisse des effectifs et des postes observée au secondaire général vaut aussi pour le secteur professionnel. En fait, il est plus juste de dire qu'elle y est encore plus accentuée. On observe au cours de cette période, une diminution de plus de la moitié des enseignants du secteur professionnel, on en dénombre 5 127 en 1980; ils ne sont plus que 2 383 en 1988, soit une diminution de 2 744 enseignants, une réduction de plus de 50 %. En termes de postes, le même phénomène est indiqué par les données du Tableau 31 : 4 988,41 postes en 1980 et seulement 2 258 en 1988, soit aussi une perte de plus de 50 %, qui se traduit par 2 729,53 postes de moins.

d) À la différence du secteur secondaire général où l'année 1983 a été une année de chute importante des effectifs, on constate que dans le secteur secondaire professionnel, les effectifs et les postes diminuent d'une manière assez régulière pendant toute la période et on ne peut pas dire que le gros des pertes se réalise au cours d'une année particulière.

e) Au primaire, l'évolution des champs d'enseignement est des plus intéressantes et présente de multiples aspects. Au cours de cette période, les effectifs enseignants affectés au champ de l'adaptation scolaire diminuent de 1 170 individus, tout comme ceux du préscolaire qui perdent 203 enseignantes. Par ailleurs, les titulaires généralistes du primaire augmentent de 765 et phénomène à noter, l'ensemble des spécialistes augmentent aussi, voire même davantage que les titulaires; ces spécialistes voient leurs effectifs augmenter en tout de 896 membres, soit 103 en anglais/français langue seconde, 328 en éducation physique, 379 en musique et 86 en arts plastiques. Les années quatre-vingt ont donc été témoins du maintien, sinon de l'accentuation d'une certaine spécialisation des enseignantes du primaire, à l'exception du champ de l'adaptation scolaire, peut-être «victime» de la politique d'intégration des élèves en difficulté dans les classes régulières.

f) Au secondaire général, on observe des pertes d'effectifs à peu près dans tous les champs d'enseignement, sauf dans certaines «petites matières» comme les sciences familiales et l'initiation à la technologie. Dans tous les autres champs, on enregistre des baisses importantes d'effectifs; par exemple 1 144 individus en français/anglais langue maternelle, 1 396 en mathématiques et en sciences, 978 en langue seconde et 532 en sciences de l'homme. Même les

classes d'accueil au secondaire voient leur personnel enseignant diminuer de 207 individus; notons cependant que cette dernière catégorie de personnel enseignant augmente par ailleurs au primaire (Tableau 30).

g) Au secondaire professionnel, la plupart des champs de formation spécialisée voient leurs effectifs enseignants diminuer, sinon même disparaître complètement comme dans le cas de la formation professionnelle en pêcherie; seuls quelques champs augmentent en termes d'effectifs, mais toujours en nombre absolu et de manière relativement modeste : +25 individus en protection et service du bâtiment, +15 en équipement motorisé, +14 en soins esthétiques et +7 en couture et habillement. Dans tous les autres champs, autour des années 1980-1983, les pertes d'effectifs sont constantes et importantes : -860 individus en dessin technique, -471 en service de la santé, -297 en électronique, -286 en commerce et secrétariat, -277 en meubles et construction, -222 en alimentation, -178 en hydrothermie et -169 en mécanique, etc. Rappelons qu'au cours de cette période, plus de la moitié des effectifs et des postes du secteur professionnel disparaît (Tableau 31).

2.1.1 Les tableaux 19 à 31

Tableau 19

Personnel enseignant selon le sexe, l'état de vie et le type d'établissement 1944-45 à 1961-62

Années	Écoles sous contrôle					Écoles indépendantes					Totaux généraux
	Laïcs	Religieux	Laïques	Religieuses	Totaux	Laïcs	Religieux	Laïques	Religieuses	Totaux	
1944-45	10 041	1 575	5 316	2 757	19 689						
1948-49	1 855	2 851	11 332	5 978	22 016	36	406	285	2 806	3 533	25 549
1949-50	1 937	2 811	11 957	6 064	22 769	29	408	277	2 593	3 307	26 076
1950-51	2 056	2 870	12 657	6 279	23 862	41	402	349	2 700	3 492	27 354
1951-52	2 143	2 895	13 366	6 395	24 799	57	410	376	2 793	3 636	28 435
1952-53	2 306	2 859	14 292	6 595	26 052	52	430	429	2 747	3 658	29 710
1953-54	2 445	2 930	15 518	6 850	27 743	76	520	510	2 746	3 852	31 595
1954-55	2 653	2 994	16 872	7 246	29 765	84	562	592	2 843	4 081	33 846
1955-56	3 005	3 012	18 278	7 582	31 877	91	546	592	2 919	4 148	36 025
1956-57	3 280	3 004	19 713	7 692	33 689	77	552	644	2 766	4 039	37 728
1957-58	3 649	2 911	20 219	7 767	34 546	117	551	654	2 709	4 031	38 577
1958-59	4 308	2 848	21 638	7 966	36 760	136	559	786	2 953	4 434	41 194
1959-60	4 910	2 749	23 012	8 090	38 761	171	602	820	2 950	4 543	43 304
1960-61	5 723	2 601	24 379	8 168	40 871	224	569	914	2 656	4 363	45 234
1961-62	6 845	2 557	26 976	8 109	44 487	355	583	1 045	2 487	4 470	48 957

Source : RSDIP, 1959-60 et 1961-62.

Tableau 20

Répartition en pourcentage du personnel enseignant des écoles catholiques publiques selon l'état de vie et le sexe 1944-45 à 1963-64

Années	Laïques			Religieux			Ensemble
	Femmes %	Hommes %	Total %	Femmes %	Hommes %	Total %	100%
1944-45	51,0	8,0	59,0	27,0	14,0	41,0	19 688
1948-49	51,5	8,5	60,0	27,0	13,0	40,0	22 016
1949-50	52,5	8,5	61,0	27,0	12,0	39,0	22 769
1950-51	53,0	9,0	62,0	26,0	12,0	38,0	23 862
1951-52	54,0	8,5	62,5	26,0	11,5	37,5	24 799
1952-53	55,0	9,0	64,0	25,0	11,0	36,0	26 052
1953-54	56,0	9,0	65,0	25,0	10,0	10,0	27 052
1954-55	57,0	9,0	66,0	24,0	10,0	34,0	29 765
1955-56	57,5	9,5	67,0	24,0	9,0	33,0	31 877
1956-57	58,0	10,0	68,0	23,0	9,0	32,0	33 689
1957-58	58,5	10,5	69,0	22,5	8,5	31,0	34 546
1958-59	59,0	11,5	70,5	21,5	8,0	29,5	36 760
1959-60	59,0	13,0	72,0	21,0	7,0	28,0	38 761
1960-61	60,0	14,0	74,0	20,0	6,0	26,0	40 871
1961-62	61,0	15,0	76,0	18,0	6,0	24,0	44 487
1963-64	61,0	19,0	80,0	15,0	5,0	20,0	48 254

Source : Calculs effectués à partir de RSDIP, 1959-60 et 1961-62; Mellouki, 1989.

Tableau 21

Évolution du personnel enseignant du secteur public, selon le sexe et le niveau d'enseignement 1965-66 à 1968-69

Années	Maternelle			Élémentaire			Secondaire			Ensemble		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
1965-66	851	6	857	28 478	2 469	30 947	9 559	10 408	19 967	38 888	12 883	51 771
1966-67	1 325	6	1 331	29 302	3 039	32 341	10 469	12 342	22 811	41 096	15 387	56 483
1967-68	1 838	14	1 852	32 813	3 458	36 271	12 594	15 345	27 939	47 245	18 817	66 062
1968-69	2 498	8	2 506	32 173	3 520	35 693	13 644	17 599	31 243	48 315	21 127	69 442

Sources : G. Meublat (1972). *Le personnel enseignant au Québec de 1965-66 à 1970-71.* Ébauche d'une analyse démographique à partir des statistiques officielles.
M.E.Q., Direction générale de la planification, document 9-07.

Tableau 22

Évolution du personnel enseignant du secteur public et privé, selon le sexe et le niveau d'enseignement 1965-66 à 1971-72

Années	Maternelle			Élémentaire			Secondaire			Ensemble		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
1965-66	989	7	996	29 141	2 536	31 677	11 933	12 360	24 653	42 063	15 173	57 236
1966-67	1 476	14	1 490	30 245	3 191	33 436	12 811	14 278	27 089	44 532	17 483	62 015
1967-68	2 022	22	2 044	33 776	3 635	37 411	14 245	16 506	30 751	50 043	20 163	70 206
1968-69	2 685	11	2 696	33 152	3 691	36 843	14 815	18 605	33 420	50 652	22 307	72 959
1969-70	2 850	18	2 868	32 796	4 207	37 003	14 726	19 004	33 730	50 372	23 229	73 601
1970-71	2 930	3	2 933	31 788	3 988	35 776	15 189	19 564	34 753	49 907	23 555	73 462
1971-72	2 805	10	2 815	30 950	3 779	34 729	16 610	20 862	37 472	50 365	24 651	75 016

Sources : Y. Lavoie (1974). *Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72*; p. 17;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 23

Évolution du personnel régulier à temps plein des commissions scolairesdu Québec pour les années scolaires 1971-72 à 1975-76, selon le sexe et le niveau d'enseignement

Années	Maternelle			Élémentaire			Secondaire			Ensemble		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
1971-72	2 383	–	2 383	31 372	3 665	35 037	15 461	21 108	36 569	49 216	24 773	73 889
1972-73	2 274	–	2 274	27 567	2 864	30 431	17 113	22 482	39 595	46 954	25 364	72 300
1973-74	2 242	–	2 242	27 563	2 890	30 453	17 033	22 469	39 502	46 838	25 359	72 197
1974-75	2 292	–	2 292	27 204	2 936	30 140	16 420	22 435	38 885	45 916	25 371	71 287
1975-76	2 292	–	2 292	26 244	3 030	29 274	16 392	22 183	38 512	44 865	25 213	70 078

Sources : D. Dufour, J. Lahaye (1978). *L'expérience et la scolarité du personnel enseignant des commissions scolaires du Québec, 1970-71 à 1975-76*, p. 10.
M.E.Q., Direction des Études Économiques et Démographiques, document 9-43.

Tableau 24

Enseignants des commissions scolaires, selon l'ordre d'enseignement (effectif selon l'équivalence temps plein), de 1982-83 à 1986-87

Années	Préscolaire	Primaire	Secondaire	Total
1982-83	2 843	29 781	33 381	66 005
1983-84	2 792	29 473	31 328	63 593
1984-85	2 846	29 488	29 775	62 109
1985-86	2 850	29 811	28 539	61 200
1986-87	2 803	30 065	27 158	60 026

Sources : Personnel des commissions scolaires (PERCOS), M.E.Q. (1987). *Statistiques de l'éducation*, p. 66.

Tableau 25

Répartition des religieux par niveaux et fonction (secteur public et privé) 1965-66 à 1970-71

Années	Enseignants			Direction		
	Maternelle	Primaire	Secondaire	Maternelle	Élémentaire	Secondaire
1965-66	7,9 %	9,8 %	24,5 %	30,0 %	31,0 %	44,1 %
1966-67	6,1 %	10,1 %	19,4 %	35,7 %	48,8 %	39,1 %
1967-68	5,2 %	9,3 %	16,1 %	35,0 %	37,3 %	38,9 %
1968-69	4,5 %	8,5 %	13,7 %	19,0 %	34,9 %	23,4 %
1969-70	3,9 %	7,6 %	11,8 %	21,4 %	29,6 %	19,4 %
1970-71	3,2 %	7,1 %	10,7 %	13,2 %	27,9 %	16,7 %

Sources : G. Meublat (1972). *Le personnel enseignant au Québec de 1965-66 à 1970-71.* Ébauche d'une analyse démographique à partir des statistiques officielles. M.E.Q., Direction générale de la planification. Document 9-07.

Tableau 26

Répartition du personnel enseignant des écoles catholiques publiques selon l'état de vie et le sexe, le niveau d'enseignement et la fonction 1957-58

(1)

Niveau d'enseignement et fonction	Laïques				Religieux				Ensemble	
	Femmes (%)		Hommes (%)		Femmes (%)		Hommes (%)		V	
	V	H	V	H	V	H	V	H	%	Nombre
Enseignement élémentaire	94	73	53	7	55	16	37	4	76	(26 160)
Enseignement secondaire et spécialisé	5	18	38	22	32	39	46	21	18	(6 296)
Directeur	1	8	9	15	13	52	17	25	6	(1 981)
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	(34 437)
	(20 133)		(3 647)		(7 751)		(2 906)			

Source : RSDIP, 1958-59; 1959-60; 1961-62; Mellouki : 1989.

Tableau 26 (suite)

Répartition du personnel enseignant des écoles catholiques publiques selon l'état de vie et le sexe, le niveau d'enseignement et la fonction 1959-60

(2)

Niveau d'enseignement et fonction	Laïques				Religieux				Ensemble	
	Femmes (%)		Hommes (%)		Femmes (%)		Hommes (%)		V	
	V	H	V	H	V	H	V	H	%	Nombre
Enseignement élémentaire	91	76	41	7	46,5	14	28	3	71	(27 361)
Enseignement secondaire et spécialisé	8	21	48	26.5	39,5	36	53	16,5	23	(8 826)
Directeur	1	9	11	22	14	47	19	22	6	(2 450)
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	(38 637)
	(22 934)		(4 902)		(8 059)		(2 742)			

Source : RSDIP, 1958-59; 1959-60; 1961-62; Mellouki : 1989.

Tableau 26 (suite)

Répartition du personnel enseignant des écoles catholiques publiques selon l'état de vie et le sexe, le niveau d'enseignement et la fonction 1961-62

(3)

Niveau d'enseignement et fonction	Laïques				Religieux				Ensemble	
	Femmes (%)		Hommes (%)		Femmes (%)		Hommes (%)		V	
	V	H	V	H	V	H	V	H	%	Nombre
Enseignement élémentaire	86	80	30	7	40	11	20	2	65	(29 038)
Enseignement secondaire et spécialisé	13	28	58	32	43	28	58	12	28	(12 284)
Directeur	1	11	12	26	17	45	22	18	7	(3 106)
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	(44 428)
	(26 928)		(6 839)		(8 105)		(2 556)			

Source : RSDIP, 1958-59; 1959-60; 1961-62; Mellouki : 1989.

Tableau 26 (suite)

Répartition du personnel enseignant des écoles catholiques publiques selon l'état de vie et le sexe, le niveau d'enseignement et la fonction 1963-64

(4)

Niveau d'enseignement et fonction	Laïques				Religieux				Ensemble	
	Femmes (%)		Hommes (%)		Femmes (%)		Hommes (%)		V	
	V	H	V	H	V	H	V	H	%	Nombre
Enseignement élémentaire	82	82	24	7	39	10	16	1	62	(26 691)
Enseignement secondaire et spécialisé	16	32	64	38	43	21	59	9	31	(15 064)
Directeur	2	16	12	30	18	38	25	16	7	(3 499)
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	(48 254)
	(29 591)		(9 010)		(7 359)		(2 294)			

Source : RSDIP, 1958-59; 1959-60; 1961-62; Mellouki : 1989.

Tableau 27

Personnel des commissions scolaires selon la catégorie d'emploi et le sexe (effectif selon l'équivalence temps plein) 1985-86

Catégories d'emploi	Hommes		Femmes		Total
	Nombre	%	Nombre	%	
Enseignants	22 391	36,6	38 809	63,4	61 200
Préscolaire	18	0,6	2 832	99,4	2 850
Primaire	4 663	15,6	25 148	84,4	29 811
Secondaire	17,710	62,1	10 829	37,9	28 539
Cadres	1 317	91,0	131	9,0	1 448
Cadres des écoles	2 772	75,5	901	24 5	3 673
Personnel de gérance	647	87,8	90	12,2	737
Professionnels	2 045	60,9	1 314	39,1	3 359
Personnel de soutien	8 515	48,6	9 019	51,4	17 534
Technique	995	48,5	1 057	51,5	2 052
Paratechnique	508	55,3	410	44,7	918
Administratif	915	11,8	6 846	88,2	7 761
Ouvrier	1 267	99,7	4	0,3	1 271
Entretien et services	4 830	87,3	702	12,7	5 532
Total	**37 687**	**42,8**	**50 264**	**57,2**	**87 951**

Source : PERCOS. M.E.Q., Statistiques de l'Éducation, 1987, p. 67.

Tableau 28

Taux de féminité du personnel enseignant, selon la fonction et le niveau d'enseignement 1965-66 à 1970-71

Années	Enseignants			Direction		
	Maternelle	Élémentaire	Secondaire	Maternelle	Élémentaire	Secondaire
1965-66	99,3 %	92,0 %	48,6 %	100 %	62,9 %	46,6 %
1966-67	99,1 %	90,4 %	47,3 %	100 %	63,9 %	41,3 %
1967-68	98,9 %	90,3 %	46,2 %	90,0 %	56,1 %	29,6 %
1968-69	99,6 %	90,0 %	44,3 %	95,0 %	55,0 %	25,8 %
1969-70	99,4 %	88,6 %	43,7 %	88,1 %	54,6 %	26,2 %
1970-71	99,9 %	88,9 %	43,7 %	94,7 %	51,6 %	23,9 %
1971-72	99,6 %	89,1 %	44,3 %	95,0 %	49,3 %	22,2 %

Sources : Y. Lavoie (1974). *Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72.*
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 29

Taux de féminité et effectif du personnel enseignant «en classe», selon l'ordre d'enseignement, le statut d'emploi et le sexe Québec, 1980 et 1985

Ordre d'enseignement et statut d'emploi	1980		1985		Taux de féminité (%)	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	1980	1985
Préscolaire						
temps complet	2 779	26	2 532	17	99,1	99,3
temps partiel	241	2	468	8	99,2	98,3
à la leçon	2	0	7	0	100,0	100,0
Total	3 022	28	3 007	25	99,0	99,2
Primaire						
temps complet	24 710	3 637	22 793	4 391	87,2	83,8
temps partiel	*617*	*134*	*2 368*	*404*	*82,2*	*85,4*
à la leçon	*206*	*25*	*339*	*27*	*89,2*	*92,6*
Total	25 533	3 796	25 500	4 822	87,1	84,1
Secondaire						
temps complet	13 235	20 365	9 674	15 572	39,4	38,3
temps partiel	308	176	841	566	63,5	59,8
à la leçon	59	29	137	85	67,0	61,7
Total	13 602	20 570	10 652	16 223	39,8	39,6
Ensemble						
temps complet	40 724	24 028	34 999	19 980	62,9	63,7
temps partiel	1 166	312	3 677	978	78,9	79,0
à la leçon	267	54	483	112	83,2	81,2
Total	42 157	24 394	39 159	21 070	63,3	65,0

Sources : Calcul d'après les données de la Direction de la gestion des données, MEQ, 1987.
C.E.Q./M.E.Q. (1989). *Portrait statistique du personnel féminin des commissions scolaires*. D-9051.

Tableau 30

Répartition des enseignants et des postes d'enseignement selon le champ d'enseignement, secteur général 1980 à 1988

		1980		1981		1982		1983	
		Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage au préscolaire, primaire et secondaire	* Individus	4 136,00	3 561,00	3 929,00	3 451,00	3 763,00	3 493,00	3 249,00	2 904,00
	* Postes	3 887,50	3 442,99	3 694,22	3 327,41	3 531,75	3 382,94	3 141,84	2 860,41
Enseignement du préscolaire, autre que 3101, 3106, 3107	* Individus	2 632,00	0,00	2 628,00	0,00	2 691,00	0,00	2 461,00	0,00
	* Postes	2 400,68	0,00	2 388,62	0,00	2 421,00	0,00	2 293,15	0,00
Enseignement du primaire, autre que 3101, 3104, 3105, 3106, 3107	* Individus	20 063,00	0,00	20 222,00	0,00	20 390,15	0,00	19 065,00	1,00
	* Postes	19 159,10	0,00	19 194,64	0,00	19 362,49	0,00	18 525,09	0,22
Spéc. anglais au primaire (français pour secteur anglais)	* Individus	739,00	0,00	790,00	0,00	748,00	0,00	712,00	0,00
	* Postes	653,31	0,00	668,94	0,00	642,67	0,00	633,62	0,00
Spéc. éducation physique au préscolaire et primaire	* Individus	1 365,00	0,00	1 434,00	0,00	1 659,00	0,00	1 574,00	0,00
	* Postes	1 264,58	0,00	1 335,59	0,00	1 526,98	0,00	1 485,62	0,00
Péc. musique au préscolaire et primaire	* Individus	608,00	0,00	648,00	0,00	893,00	0,00	880,00	0,00
	* Postes	508,15	0,00	547,32	0,00	766,61	0,00	756,86	0,00
Spéc. arts plastiques au préscolaire et primaire	* Individus	124,00	0,00	141,00	0,00	196,00	0,00	188,00	0,00
	* Postes	111,75	0,00	127,69	0,00	172,00	0,00	162,96	0,00
Formation générale langue seconde (français pour secteur anglais)	* Individus	0,00	2 932,00	0,00	2 797,00	0,00	2 627,00	0,00	2 062,00
	* Postes	0,00	2 816,73	0,00	2 675,54	0,00	2 530,72	0,00	2 020,91
Formation générale éducation physique, niveau secondaire	* Individus	0,00	1 655,00	0,00	1 610,00	0,00	1 542,00	0,00	1 253,00
	* Postes	0,00	1 598,70	0,00	1 557,40	0,00	1 488,91	0,00	1 233,85
Formation générale musique, niveau secondaire	* Individus	0,00	581,00	0,00	558,00	0,00	558,00	0,00	474,00
	* Postes	0,00	533,36	0,00	504,76	0,00	493,05	0,00	422,31
Formation générale arts plastiques, niveau secondaire	* Individus	0,00	895,00	0,00	851,00	0,00	827,00	0,00	658,00
	* Postes	0,00	854,21	0,00	810,05	0,00	791,86	0,00	637,00
Formation générale français langue d'enseignement (anglais au secteur français)	* Individus	0,00	4 111,00	0,00	3 942,00	0,00	3 787,00	0,00	3 167,00
	* Postes	0,00	3 945,97	0,00	3 797,31	0,00	3 655,89	0,00	3 098,96
Formation générale mathématique et science, niveau secondaire	* Individus	0,00	5 922,00	0,00	5 669,00	0,00	5 504,00	0,00	4 536,00
	* Postes	0,00	5 717,50	0,00	5 496,41	0,00	5 354,66	0,00	4 457,22
Formation générale religion ou morale et formation personnelle et sociale	* Individus	0,00	1 708,00	0,00	1 648,00	0,00	1 645,00	2,00	1 341,00
	* Postes	0,00	1 597,44	0,00	1 544,59	0,00	1 533,80	0,25	1 279,76
Formation générale économie ou sciences familiales au secondaire	* Individus	0,00	493,00	0,00	472,00	0,00	483,00	0,00	548,00
	* Postes	0,00	462,77	0,00	448,22	0,00	458,77	0,00	529,04
Formation générale init. à la tech. et travail, niveau secondaire	* Individus	0,00	383,00	0,00	356,00	0,00	344,00	0,00	272,00
	* Postes	0,00	369,73	0,00	351,85	0,00	341,50	0,00	269,62
Formation générale sciences de l'homme et économie, niveau secondaire	* Individus	0,00	2 314,00	0,00	2 242,00	0,00	2 151,00	0,00	1 793,00
	* Postes	0,00	2 240,31	0,00	2 177,69	0,00	2 087,09	0,00	1 761,08
Enseignement des cours en informatique, niveau secondaire	* Individus	0,00	398,00	0,00	450,00	0,00	434,00	0,00	76,00
	* Postes	0,00	376,41	0,00	420,19	0,00	408,50	0,00	73,44
Formation générale, autre que 3108 à 3118, niveau secondaire	* Individus	0,00	1 163,00	0,00	1 140,00	0,00	1 048,00	0,00	367,00
	* Postes	0,00	1 122,92	0,00	1 104,36	0,00	1 010,65	0,00	349,42
Classes d'accueil pour immigrants, niveau secondaire	* Individus	60,00	317,00	87,00	378,00	111,00	310,00	163,00	94,00
	* Postes	56,20	300,96	78,74	357,53	81,85	297,08	144,94	88,99
Suppléance régulière, niveau préscolaire, primaire et secondaire	* Individus	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	223,00	322,00
	* Postes	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	205,18	306,76
TOTAL	* Individus	29 727,00	26 433,00	29 879,00	25 564,00	30 451,00	24 753,00	28 517,00	19 868,00
	* Postes	28 041,27	25 380,00	28 035,76	24 573,31	28 505,35	23 835,42	27 349,51	19 388,99

Source : Fichier PERCOS, M.E.Q.

Tableau 30 (suite)

Répartition des enseignants et des postes d'enseignement selon le champ d'enseignement, secteur général 1980 à 1988

		1984		1985		1986		1987		1988	
		Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage au préscolaire, primaire et secondaire	* Individus	3 225,00	2 970,00	3 301,00	2 900,00	3 310,00	2 935,00	3 342,00	2 966,00	3 388,00	3 139,00
	* Postes	3 068,02	2 891,55	3 086,80	2 811,65	3 082,46	2 817,25	3 136,25	2 888,24	3 153,60	3 026,50
Enseignement du préscolaire, autre que 3101, 3106, 3107	* Individus	2 590,00	0,00	2 608,00	0,00	2 605,00	0,00	2 509,00	0,00	2 429,00	0,00
	* Postes	2 348,43	0,00	2 346,73	0,00	2 323,84	0,00	2 270,39	0,00	2 199,18	0,00
Enseignement du primaire, autre que 3101, 3104, 3105, 3106, 3107	* Individus	19 533,00	0,00	19 873,00	0,00	20 279,00	1,00	20 651,00	1,00	20 828,00	4,00
	* Postes	18 744,63	0,00	18 810,83	0,00	19 036,69	0,09	19 499,42	0,09	19 563,46	0,67
Spéc. anglais au primaire (français pour secteur anglais)	* Individus	756,00	0,00	755,00	1,00	799,00	0,00	834,00	0,00	842,00	0,00
	* Postes	661,43	0,00	646,77	0,23	680,78	0,00	714,06	0,00	729,33	0,00
Spéc. éducation physique au préscolaire et primaire	* Individus	1 598,00	0,00	1 631,00	0,00	1 655,00	1,00	1 669,00	1,00	1 693,00	0,00
	* Postes	1 481,14	0,00	1 489,74	0,00	1 505,29	0,13	1 533,04	0,21	1 551,41	0,00
Péc. musique au préscolaire et primaire	* Individus	920,00	0,00	977,00	0,00	981,00	0,00	976,00	0,00	987,00	0,00
	* Postes	780,76	0,00	804,33	0,00	809,41	0,00	817,01	0,00	826,36	0,00
Spéc. arts plastiques au préscolaire et primaire	* Individus	199,00	0,00	203,00	0,00	199,00	1,00	210,00	0,00	210,00	0,00
	* Postes	171,75	0,00	166,79	0,00	168,53	0,47	177,37	0,00	175,38	0,00
Formation générale langue seconde (français pour secteur anglais)	* Individus	0,00	1 993,00	0,00	1 859,00	0,00	1 870,00	0,00	1 901,00	0,00	1 954,00
	* Postes	0,00	1 924,17	0,00	1 766,86	0,00	1 759,26	0,00	1 718,31	0,00	1 869,06
Formation générale éducation physique, niveau secondaire	* Individus	0,00	1 226,00	1,00	1 215,00	1,00	1 195,00	0,00	1 212,00	0,00	1 198,00
	* Postes	0,00	1 189,97	0,32	1 163,67	0,33	1 125,82	0,00	1 141,20	0,00	1 130,75
Formation générale musique, niveau secondaire	* Individus	0,00	459,00	0,00	448,00	0,00	444,00	0,00	459,00	0,00	468,00
	* Postes	0,00	398,31	0,00	382,26	0,00	380,43	0,00	394,51	0,00	406,48
Formation générale arts plastiques, niveau secondaire	* Individus	0,00	676,00	0,00	671,00	0,00	664,00	0,00	708,00	0,00	734,00
	* Postes	0,00	629,49	0,00	613,64	0,00	611,81	0,00	654,78	0,00	675,71
Formation générale français langue d'enseignement (anglais au secteur français)	* Individus	0,00	3 097,00	0,00	2 992,00	0,00	2 935,00	0,00	2 989,00	0,00	2 967,00
	* Postes	0,00	3 000,07	0,00	2 847,95	0,00	2 786,32	0,00	2 869,08	0,00	2 842,95
Formation générale mathématique et science, niveau secondaire	* Individus	0,00	4 445,00	0,00	4 255,00	0,00	4 225,00	0,00	4 445,00	0,00	4 526,00
	* Postes	0,00	4 323,65	0,00	4 103,83	0,00	4 043,34	0,00	4 294,05	0,00	4 360,66
Formation générale religion ou morale et formation personnelle et sociale	* Individus	0,00	1 377,00	1,00	1 449,00	0,00	1 475,00	0,00	1 507,00	0,00	1 510,00
	* Postes	0,00	1 288,76	0,07	1 334,89	0,00	1 346,00	0,00	1 379,24	0,18	1 387,86
Formation générale économie ou sciences familiales au secondaire	* Individus	0,00	592,00	0,00	563,00	0,00	570,00	0,00	600,00	0,00	607,00
	* Postes	0,00	567,35	0,00	529,60	0,00	534,23	0,00	568,57	0,00	567,15
Formation générale init. à la tech. et travail, niveau secondaire	* Individus	0,00	497,00	0,00	548,00	0,00	557,00	0,00	575,00	0,00	589,00
	* Postes	0,00	488,79	0,00	536,93	0,00	544,73	0,00	560,33	0,00	579,54
Formation générale sciences de l'homme et économie, niveau secondaire	* Individus	0,00	1 765,00	0,00	1 710,00	0,00	1 666,00	0,00	1 746,00	0,00	1 782,00
	* Postes	0,00	1 706,29	0,00	1 631,06	0,00	1 583,65	0,00	1 668,55	0,00	1 714,08
Enseignement des cours en informatique, niveau secondaire	* Individus	0,00	141,00	0,00	160,00	0,00	160,00	0,00	180,00	0,00	195,00
	* Postes	0,00	134,45	0,00	153,19	0,00	150,99	0,00	172,41	0,00	185,98
Formation générale, autre que 3108 à 3118, niveau secondaire	* Individus	1,00	408,00	0,00	356,00	0,00	338,00	0,00	318,00	0,00	280,00
	* Postes	0,21	371,42	0,00	323,44	0,00	310,90	0,00	297,98	0,00	256,70
Classes d'accueil pour immigrants, niveau secondaire	* Individus	157,00	92,00	151,00	94,00	149,00	92,00	165,00	103,00	200,00	110,00
	* Postes	137,31	88,45	128,20	88,70	122,24	85,73	141,51	100,13	178,37	107,42
Suppléance régulière, niveau préscolaire, primaire et secondaire	* Individus	248,00	407,00	150,00	250,00	180,00	157,00	130,00	146,00	184,00	135,00
	* Postes	225,86	391,36	127,81	235,24	145,46	143,69	91,23	130,19	117,46	120,70
TOTAL	* Individus	29 227,00	20 145,00	29 651,00	19 471,00	30 158,00	19 286,00	30 486,00	19 855,00	30 762,00	20 198,00
	* Postes	27 619,54	19 394,08	27 608,39	18 523,14	27 875,03	18 225,72	28 380,28	18 936,87	28 494,73	19 232,21

Source : Fichier PERCOS, M.E.Q.

Tableau 31

Répartition des enseignants et des postes d'enseignement selon le champ d'enseignement, secteur professionnel 1980 à 1988

		1980		1981		1982		1983	
		Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire
Formation professionnelle commerce et secrétariat, niveau secondaire	* Individus	0,00	63,00	0,00	71,00	0,00	74,00	0,00	729,00
	* Postes	0,00	62,67	0,00	67,77	0,00	70,54	0,00	714,06
Formation professionnelle agro-technique, niveau secondaire	* Individus	0,00	96,00	0,00	97,00	0,00	95,00	0,00	68,00
	* Postes	0,00	95,49	0,00	97,15	0,00	94,13	0,00	65,83
Formation professionnelle foresterie, niveau secondaire	* Individus	0,00	22,00	0,00	2,00	0,00	0,00	0,00	79,00
	* Postes	0,00	20,89	0,00	2,00	0,00	0,00	0,00	78,07
Formation professionnelle pêche, niveau secondaire	* Individus	0,00	253,00	0,00	238,00	0,00	236,00	0,00	0,00
	* Postes	0,00	226,49	0,00	221,90	0,00	218,38	0,00	0,00
Formation professionnelle service de santé, niveau secondaire	* Individus	0,00	633,00	0,00	601,00	0,00	571,00	0,00	185,00
	* Postes	0,00	615,76	0,00	594,11	0,00	565,84	0,00	179,36
Formation professionnelle meubles et construction, niveau secondaire	* Individus	0,00	462,00	0,00	448,00	0,00	419,00	0,00	436,00
	* Postes	0,00	452,25	0,00	440,99	0,00	410,15	0,00	432,27
Formation professionnelle électronique, niveau secondaire	* Individus	0,00	465,00	0,00	452,00	0,00	442,00	0,00	344,00
	* Postes	0,00	456,39	0,00	441,86	0,00	432,12	0,00	342,63
Formation professionnelle hydrothermie, niveau secondaire	* Individus	0,00	298,00	0,00	261,00	0,00	251,00	0,00	328,00
	* Postes	0,00	291,54	0,00	257,22	0,00	246,42	0,00	326,10
Formation professionnelle dessin technique, niveau secondaire	* Individus	0,00	927,00	0,00	933,00	0,00	934,00	0,00	164,00
	* Postes	0,00	915,32	0,00	921,29	0,00	922,04	0,00	163,80
Formation professionnelle équipement motorisé, niveau secondaire	* Individus	0,00	357,00	0,00	351,00	0,00	342,00	0,00	828,00
	* Postes	0,00	351,87	0,00	343,97	0,00	334,56	0,00	823,23
Formation professionnelle mécanique, niveau secondaire	* Individus	0,00	308,00	0,00	312,00	0,00	328,00	0,00	290,00
	* Postes	0,00	297,07	0,00	303,30	0,00	319,16	0,00	284,70
Formation professionnelle alimentation, niveau secondaire	* Individus	0,00	400,00	0,00	409,00	0,00	406,00	0,00	316,00
	* Postes	0,00	385,79	0,00	392,43	0,00	389,28	0,00	310,55
Formation professionnelle soins esthétiques, niveau secondaire	* Individus	0,00	256,00	0,00	241,00	0,00	223,00	0,00	360,00
	* Postes	0,00	245,36	0,00	227,86	0,00	206,41	0,00	348,09
Formation professionnelle couture et habillement, niveau secondaire	* Individus	0,00	42,00	0,00	51,00	0,00	49,00	0,00	145,00
	* Postes	0,00	40,50	0,00	47,26	0,00	43,49	0,00	141,78
Formation professionnelle protection et service du bâtiment, niveau secondaire	* Individus	0,00	50,00	0,00	47,00	0,00	44,00	0,00	53,00
	* Postes	0,00	46,60	0,00	42,21	0,00	40,59	0,00	49,34
Formation professionnelle arts appliqués, niveau secondaire	* Individus	0,00	104,00	0,00	103,00	0,00	107,00	0,00	27,00
	* Postes	0,00	102,30	0,00	102,02	0,00	105,29	0,00	26,30
Formation professionnelle imprimerie, niveau secondaire	* Individus	303,00	88,00	209,00	106,00	198,00	115,00	0,00	91,00
	* Postes	279,61	82,51	180,37	101,93	165,43	106,15	0,00	90,43
TOTAL	* Individus	303,00	4 824,00	209,00	4 723,00	198,00	4 636,00	0,00	4 443,00
	* Postes	279,61	4 688,80	180,37	4 605,27	165,43	4 504,55	0,00	4 376,54

Source : Fichier PERCOS, M.E.Q.

Tableau 31 (suite)

Répartition des enseignants et des postes d'enseignement selon le champ d'enseignement, secteur professionnel 1980 à 1988

		1984		1985		1986		1987		1988	
		Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire
Formation professionnelle commerce et secrétariat, niveau secondaire	* Individus	0,00	614,00	0,00	534,00	0,00	436,00	0,00	417,00	0,00	443,00
	* Postes	0,00	597,61	0,00	511,03	0,00	412,43	0,00	394,41	0,00	413,53
Formation professionnelle agro-technique, niveau secondaire	* Individus	0,00	66,00	0,00	49,00	0,00	35,00	0,00	35,00	0,00	25,00
	* Postes	0,00	64,26	0,00	45,75	0,00	34,26	0,00	33,02	0,00	23,50
Formation professionnelle foresterie, niveau secondaire	* Individus	0,00	80,00	0,00	64,00	0,00	56,00	0,00	51,00	0,00	62,00
	* Postes	0,00	78,34	0,00	63,45	0,00	55,18	0,00	50,32	0,00	56,81
Formation professionnelle pêche, niveau secondaire	* Individus	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	* Postes	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Formation professionnelle service de santé, niveau secondaire	* Individus	0,00	178,00	0,00	168,00	0,00	155,00	0,00	156,00	0,00	160,00
	* Postes	0,00	169,00	0,00	156,84	0,00	145,53	0,00	147,92	0,00	151,21
Formation professionnelle meubles et construction, niveau secondaire	* Individus	0,00	388,00	0,00	339,00	0,00	286,00	0,00	258,00	0,00	185,00
	* Postes	0,00	385,52	0,00	332,37	0,00	279,56	0,00	252,00	0,00	181,38
Formation professionnelle électronique, niveau secondaire	* Individus	0,00	288,00	0,00	247,00	0,00	241,00	0,00	170,00	0,00	168,00
	* Postes	0,00	284,07	0,00	242,35	0,00	208,92	0,00	166,95	0,00	164,63
Formation professionnelle hydrothermie, niveau secondaire	* Individus	0,00	284,00	0,00	235,00	0,00	190,00	0,00	142,00	0,00	110,00
	* Postes	0,00	281,49	0,00	232,85	0,00	187,42	0,00	140,86	0,00	106,06
Formation professionnelle dessin technique, niveau secondaire	* Individus	0,00	121,00	0,00	106,00	0,00	83,00	0,00	69,00	0,00	67,00
	* Postes	0,00	120,00	0,00	102,85	0,00	80,27	0,00	65,31	0,00	64,21
Formation professionnelle équipement motorisé, niveau secondaire	* Individus	0,00	759,00	0,00	667,00	0,00	575,00	0,00	477,00	0,00	372,00
	* Postes	0,00	750,34	0,00	657,88	0,00	563,70	0,00	474,35	0,00	363,79
Formation professionnelle mécanique, niveau secondaire	* Individus	0,00	241,00	0,00	203,00	0,00	184,00	0,00	141,00	0,00	139,00
	* Postes	0,00	236,26	0,00	198,43	0,00	180,00	0,00	138,94	0,00	136,61
Formation professionnelle alimentation, niveau secondaire	* Individus	0,00	321,00	0,00	287,00	0,00	242,00	0,00	207,00	0,00	178,00
	* Postes	0,00	309,51	0,00	278,77	0,00	234,27	0,00	200,83	0,00	170,87
Formation professionnelle soins esthétiques, niveau secondaire	* Individus	0,00	367,00	0,00	365,00	0,00	344,00	0,00	300,00	0,00	270,00
	* Postes	0,00	347,77	0,00	341,91	0,00	320,22	0,00	286,88	0,00	259,29
Formation professionnelle couture et habillement, niveau secondaire	* Individus	0,00	125,00	0,00	113,00	0,00	80,00	0,00	57,00	0,00	49,00
	* Postes	0,00	117,71	0,00	106,45	0,00	74,46	0,00	52,92	0,00	44,72
Formation professionnelle protection et service du bâtiment, niveau secondaire	* Individus	0,00	43,00	0,00	67,00	0,00	62,00	0,00	66,00	0,00	75,00
	* Postes	0,00	40,59	0,00	48,84	0,00	44,61	0,00	42,98	0,00	44,77
Formation professionnelle arts appliqués, niveau secondaire	* Individus	0,00	22,00	0,00	24,00	0,00	18,00	0,00	21,00	0,00	25,00
	* Postes	0,00	20,02	0,00	21,15	0,00	16,48	0,00	19,24	0,00	22,50
Formation professionnelle imprimerie, niveau secondaire	* Individus	0,00	75,00	0,00	57,00	0,00	60,00	0,00	51,00	0,00	55,00
	* Postes	0,00	73,54	0,00	55,89	0,00	58,24	0,00	50,95	0,00	55,00
TOTAL	* Individus	0,00	3 972,00	0,00	3 525,00	0,00	3 047,00	0,00	2 618,00	0,00	2 383,00
	* Postes	0,00	3 876,03	0,00	3 396,81	0,00	2 895,55	0,00	2 517,88	0,00	2 258,88

Source : Fichier PERCOS, M.E.Q.

2.2 LA FORMATION, LE PERFECTIONNEMENT, LA SCOLARITÉ, LES DIPLÔMES

La période étudiée, par rapport aux thèmes ici abordés, se caractérise à la fois par d'importantes transformations dans les systèmes de formation initiale et continue des enseignants, ainsi que par une très grande implication de l'ensemble du corps enseignant dans ces systèmes, ce qui en bout de piste s'est traduit par une augmentation générale de la scolarité moyenne des enseignants. «L'universitarisation» de la formation des maîtres, les programmes ministériels de perfectionnement (par exemple, les programmes PPMF, PERMAMA, PPMEP), le lien formel établi au cours des années soixante entre la scolarité des enseignants et leur classification salariale, ainsi que le financement partiel des activités de perfectionnement prévu à l'entente collective ont été de puissants leviers facilitant, à partir de la deuxième moitié des années soixante, la participation des enseignants à des activités de formation créditées et reconnues.

Il faudrait cependant se garder de croire que tout commence en ce domaine avec la création du ministère de l'Éducation en 1964 et l'entrée en scène des universités dans ce dossier. En réalité, la poussée vers une formation plus avancée commence dès l'après-guerre, si l'on prend en considération les informations contenues dans les rapports du Surintendant de l'Instruction Publique des années cinquante et dans la thèse de M. Thivierge (1981). Par exemple, on apprend à la lecture de ces documents que tout au long des années d'après-guerre, bon nombre d'enseignantes participent, au cours de l'été surtout, mais aussi en cours d'année scolaire, à des sessions de formation mises sur pied par le Département de l'Instruction Publique et données par des inspecteurs et/ou des professeurs d'école normale. Les rapports du Surintendant nous informent au sujet des matières enseignées, des lieux de formation (les activités sont données un peu partout, rejoignant ainsi les enseignantes en région), du noms des formateurs (certains deviendront plus tard davantage connus, par exemple, Jean-Marie et Richard Joly, Roland Vinette, Thérèse Baron, etc.), du nombre d'enseignantes inscrites et du nombre de celles qui se sont soumises à un examen.

Dès cette époque donc, le perfectionnement du personnel enseignant est important et sa principale fonction consiste à permettre aux enseignantes d'obtenir une

meilleure qualification, un brevet A ou B, ou encore l'un ou l'autre des brevets spécialisés de l'époque (Tableau 32). La thèse de M. Thivierge (1981 : 165-182) nous renseigne par ailleurs sur les principales modalités du perfectionnement des enseignantes alors populaires et encouragées : les cercles d'études, les conférences et congrès pédagogiques ainsi que les cours de perfectionnement axés sur le recyclage ou sur l'amélioration de la qualification. Ajoutons à cela la revue «l'Enseignement primaire» accessible aux enseignants et dont le contenu s'avère très utile à une institutrice. Dans le rapport du Surintendant de 1949-50, on apprend ainsi qu'il y avait, au tournant des années cinquante, à travers le territoire québécois, 561 cercles d'études, auxquels participaient régulièrement 7 402 enseignantes, dont 115 organise une bibliothèque pédagogique et 320 qui reçoivent les visites d'un inspecteur. De ces 561 cercles d'études, 420 sont créés à l'initiative des enseignantes (RSIP, 1949-50 : 12). À l'aide du rapport du surintendant de 1958-59, on constate le long chemin parcouru au cours des années cinquante, ne serait-ce qu'au niveau des cercles d'études. On observe alors qu'il y a 830 cercles d'études, 13 253 enseignantes qui suivent régulièrement les activités de ces centres, dont 163 ont une bibliothèque pédagogique et 707 reçoivent cette année-là la visite d'inspecteurs d'écoles (RSIP 1958-59 : 19).

Il est difficile de savoir de manière précise quelle était la scolarité formelle des enseignants au moment de la réforme scolaire des années soixante. On se souvient qu'à l'époque, les commissaires de la Commission Parent trouvaient celle-ci insuffisante, tant quantitativement que qualitativement. Nous avons pu néanmoins trouver quelques informations à ce sujet. Le Rapport du Surintendant de l'Instruction Publique de 1961-62, fournit des données sur la distribution des enseignants en fonction des équivalences en années d'études des brevets officiels qu'ils détenaient, selon le sexe, l'état civil, la fonction et l'ordre d'enseignement (Tableau 33). On apprend ainsi que des 40 330 enseignants recensés en 1961-62, la majorité – 23 283 ou 57,7 % – détient alors une douzième année ou moins. En fait, la plupart du personnel enseignant de l'époque se situe aux échelons 11, 12 ou 13 ans de scolarité : 31 829 individus ou 78,9 %. Il y a aussi des différences qui, on le verra plus loin, perdurent encore aujourd'hui, notamment entre les hommes et les femmes, entre le primaire et le secondaire. En effet, 73,9 % des enseignants laïcs possèdent à l'époque 13 ans ou davantage de scolarité, contre seulement 29,5 % pour les enseignantes laïques; les chiffres comparables pour les enseignants religieux sont

74,5 % et pour les enseignantes religieuses, 49,8 %. Les religieux et religieuses sont donc plus scolarisés que leurs collègues laïcs, quoique cette différence est plus prononcée chez les femmes que chez les hommes. La différence entre le primaire et le secondaire est à l'époque très marquée; on observe que 77,3 % des enseignants du secondaire ont 13 ans de scolarité ou plus, contre seulement 29 % de leurs collègues du primaire.

Si telle était la situation de la formation et de la qualification des enseignants au début des années soixante, comment cette situation évolue-t-elle au cours de la révolution tranquille, dans la mouvance de la création du ministère de l'Éducation et au moment du passage de la formation des maîtres à l'université? Rappelons qu'à cette époque, tous les concernés (les employeurs, les associations professionnelles et syndicales et la jeune Université du Québec) accordent la priorité à la formation des enseignants et notamment à la formation continue de celles et ceux qui doivent contribuer à la réalisation des grands objectifs de la réforme pédagogique dans laquelle s'est engagé le jeune ministère de l'Éducation. Et les résultats ne se font pas attendre, quoique de manière inégale selon les diverses catégories d'enseignants. Au tournant des années soixante-dix, la majorité des enseignants du primaire (59 %) et du secondaire (52,4 %) détiennent un brevet A; si les femmes œuvrant au secondaire ne sont pas très loin derrière (46,3 % possèdent en 1970-71, le brevet A), leurs collègues du primaire sont cependant moins scolarisées, car seulement 19 % avaient le brevet A (Tableau 34). La détention d'un diplôme universitaire suit le même patron que celui dégagé pour le brevet A.

Concentrons-nous un instant sur la question d'une formation universitaire pour les enseignants, à l'exclusion du baccalauréat en pédagogie accordée souvent en équivalence du brevet A (Tableau 35). Au cours de cette période, les enseignants entrent à l'université en plus grand nombre; on constate une croissance significative des effectifs enseignants obtenant un diplôme universitaire. Cette tendance est nettement plus prononcée chez les hommes, dont près de la moitié en 1970-71 possède un diplôme universitaire (47,1 %), que chez les femmes, où seulement 14,5 % possèdent un diplôme universitaire, ce qui représente cependant le double du pourcentage de 1966-67. On observe aussi que dans les faits, sinon dans la politique officielle, l'accès à la direction d'un établissement scolaire devient fortement associé à une formation universitaire : 65,1 % des hommes et 38,4 % des femmes à la direction d'une école détiennent un diplôme universitaire, ce qui est nettement plus

que les enseignants dont ils encadrent le travail. Dès 1969-70, 50,6 % du personnel de direction des écoles possède un diplôme universitaire (Tableau 36). Aussi, au sein du personnel enseignant, les brevets autres que le brevet A (les brevets B ou C, ainsi que d'autres diplômes encore en vigueur à l'époque) sont moins populaires qu'auparavant, les enseignants étant conscients que l'avenir appartient aux détenteurs de brevet A et/ou d'une formation universitaire. Si un certain chemin est alors parcouru sur la voie de «l'universitarisation» de la formation des enseignants, le chemin qu'il reste à faire est important; en 1970-71, près des trois quarts du personnel enseignant ne possèdent pas une formation universitaire à l'exception du baccalauréat en pédagogie (Tableau 36) .

Reprenons une partie de ces informations en fonction de la variable sexe et de la fonction remplie. Ce qui a déjà été mentionné se trouve ainsi confirmé : les enseignants, majoritairement à la fin de la période étudiée, détiennent un brevet A, alors que les enseignantes détiennent majoritairement encore d'autres types de brevets. Le brevet A est aussi en voie de devenir une qualification normale à posséder pour avoir accès à une fonction de direction (Tableau 37).

La réforme donne donc lieu à une intense activité de perfectionnement. On a pu calculer des taux de perfectionnement pour l'année 1971-72 en fonction des variables sexe, ordre d'enseignement et années de scolarité du personnel enseignant (Tableau 38). Ces taux, constate-t-on, varient assez peu en fonction des variables sexe et ordre d'enseignement – oscillant entre 27 et 31 % – alors qu'ils fluctuent davantage en fonction des années de scolarité des enseignants. Il n'est pas facile d'analyser et d'interpréter ces fluctuations car elles n'expriment pas d'une manière nette une quelconque relation linéaire; les taux de perfectionnement sont les plus élevés chez les enseignants possédant 11 ans ou moins de scolarité, 14 ans et 17 ans, et cela tant chez les hommes que les femmes, au primaire et au secondaire. Quoi qu'il en soit, le voisinage des taux de perfectionnement entre hommes et femmes du primaire et du secondaire révèle qu'à l'époque autant d'hommes que de femmes, du primaire comme du secondaire, s'engagent dans des activités de perfectionnement; s'il y a des écarts de scolarité entre ces catégories d'enseignants, les taux de perfectionnement observés à l'époque n'ont donc pour effet que de les maintenir, et non pas les réduire.

Au cours des années soixante-dix, les enseignants accroissent de nouveau leur scolarité (Tableau 39). En effet, au cours de cette période, l'ensemble du corps enseignant augmente sa scolarité en moyenne de 0,88 année et les progrès les plus importants se réalisent au primaire (1,22 année), suivis de ceux à la maternelle (0,86) et au secondaire (0,65). Les écarts de scolarité entre le primaire et le secondaire se réduisent ainsi quelque peu; s'ils étaient de 1,48 année en 1973-74, ils ne sont plus que 0,91 année en 1978-79. Il y a toujours des différences significatives de scolarité entre les hommes et les femmes, les premiers détenant en moyenne à la fin de la période une scolarité de 16,49, alors que les femmes en possèdent une de 15,34, soit une différence de 1,15 année. Cependant, de 1973-74 à 1978-79, les écarts de scolarité entre les sexes se réduisent, les hommes augmentant leur scolarité de 0,62 année, alors que les femmes le font d'une année complète. En réalité, ce sont les femmes du primaire qui parcourent le plus grand chemin (+1,21 année), suivies de leurs collègues masculins du primaire (+0,98 année), des femmes du secondaire (+0,72 année) et de leurs collègues masculins du secondaire (+0,58 année). Cela permet de réduire l'écart entre les hommes et les femmes de 0,23 année au primaire et de 0,14 année au secondaire.

Complétons les données précédentes en les prolongeant jusqu'en 1986 (Tableau 40). La croissance de la scolarisation observée dans les années soixante et soixante-dix se poursuit dans les années 1980. En 1986, la scolarité moyenne de l'ensemble du personnel enseignant est de 16,4 années, soit un peu plus qu'un premier cycle universitaire et au secondaire, elle est tout près d'atteindre les 17 ans (16,9). En 1986, les hommes, quelque soit l'ordre d'enseignement où ils travaillent, franchissent le cap des 17 ans, alors que les femmes franchissent celui des 16 ans (16,1). Les écarts de scolarité entre les hommes et les femmes, par rapport à leur niveau des années soixante-dix, ne se modifient pas entre 1981 et 1986.

À cette importante tâche de formation initiale et continue des enseignants sont conviées les universités du Québec à partir de la fin des années soixante, alors que celles-ci intègrent certaines écoles normales et structurent les facultés et les départements de sciences de l'éducation. Quelques chiffres, tirés de l'étude sectorielle du conseil des Universités sur les sciences de l'éducation (1987), révèlent le travail accompli par ces unités de formation universitaire au cours de la période étudiée. En effet, le rapport du Conseil des Universités révèle que de 1974 à 1983, les universités du Québec, dans le domaine de l'éducation, délivrent 25 618 certificats de

premier cycle, 40 749 baccalauréats, 1 000 certificats de deuxième cycle, 4 844 maîtrises et 216 doctorats, pour un grand total de 72 427 diplômes (Conseil des Universités, 1987 : tableau 7. 6). Tout au long de cette période, les diplômes de premier cycle prédominent, avec un léger transfert du baccalauréat vers les certificats, c'est-à-dire fort probablement de la formation initiale vers le perfectionnement, et un léger fléchissement des diplômes d'études supérieures (Tableau 41).

Les inscriptions aux divers programmes offerts par les universités ont fluctué au cours des années. Elles augmentent de manière constante au cours des années 1970 (20 942 inscriptions en 1973-74 et 31 881 en 1979-80, année sommet à cet égard) puis diminuent quelque peu au cours des années 1980 (27 886 en 1983-84). Le faible renouvellement du corps enseignant ainsi que son vieillissement expliquent en partie ce fléchissement des inscriptions au cours des années 1980. Soulignons qu'il y a toujours eu davantage d'enseignants en exercice inscrits dans un programme universitaire de sciences de l'éducation que d'étudiants sans expérience de l'enseignement et inscrits dans un programme de formation initiale. Par exemple, selon les statistiques ministérielles, en 1977-78, 18 938 enseignants en exercice étudient à l'université, contre 9 010 jeunes non encore en exercice en milieu scolaire; en 1982-83, les chiffres correspondants sont 12 861 et 8 810. Ainsi, les universités tentent de répondre à ce qui semble être les besoins prioritaires dans le contexte de cette période, soit le perfectionnement des maîtres en exercice. Rappelons aussi la mise sur pied de programmes de perfectionnement à fort financement ministériel comme le PPMF, le PERMAMA et le PPMEP.

Il est intéressant de noter que, suivant les informations contenues dans le Tableau 42, hommes et femmes s'inscrivent en 1983-84 surtout à des programmes universitaires de formation initiale et continue selon la proportion qu'ils constituent au sein du corps enseignant primaire et secondaire; sauf que les femmes s'inscrivent davantage que les hommes à des programmes de premier cycle, et ces derniers davantage à des programmes d'études graduées. Ce qui traduit, en même temps que contribue à maintenir, l'écart de scolarité entre les hommes et les femmes œuvrant dans l'enseignement que nous avons précédemment identifié.

2.2.1 Les tableaux 32 à 42

Tableau 32

Cours de perfectionnement aux instituteurs et institutrices

Cours	Inscription		Diplômes octroyés du 1er juillet au 30 juin 1962
	Au cours de l'année scolaire 1961-62	Cours d'été 1961	
Brevets «A»	2 889	3 544	336
Brevets «B»	3 867	3 227	343
Brevets spécialisés	*1 003*	*357*	*55*
Techniciens	621	283	
Arts familiaux	14	31	
Enfance exceptionnelle	274		2
Déficients mentaux	94	43	27
Divers diplômes spécialisés			26
Total	**7 759**	**7 128**	**734**

Source : RSDIP, 1961-62.

Tableau 33

Équivalence en années d'études des brevets officiels détenus par les professeurs légalement qualifiés, selon le sexe, l'état civil, la fonction et le niveau d'enseignement
1961-62

Années d'études	HOMMES									
	Laïcs					Religieux				
	Élém.	Sec.	Spéc.	Dir.	Total	Élém.	Sec.	Spéc.	Dir.	Total
9 ans	1	-	-	2	3	1	-	-	3	5
10 ans	38	14	14	8	74	18	6	4	20	48
11 ans	225	205	169	296	895	41	78	69	163	351
12 ans	230	193	43	49	515	66	53	11	33	163
13 ans	513	574	137	114	1 338	101	177	42	76	396
14 ans	209	639	255	232	1 335	148	473	136	172	929
15 ans	344	372	121	28	865	69	159	21	23	272
16 ans	189	324	145	31	689	3	40	19	21	83
Sans information	-	-	14	1	15	1	-	6	-	7
Totaux	1 749	2 321	898	761	5 729	448	986	309	511	2 254
Années d'études	FEMMES									
	Laïques					Religieuses				
	Élém.	Sec.	Spéc.	Dir.	Total	Élém.	Sec.	Spéc.	Dir.	Total
9 ans	227	2	9	2	240	82	3	8	43	136
10 ans	2 238	41	46	37	2 362	343	59	46	190	638
11 ans	5 085	242	192	177	5 696	507	352	78	415	1 352
12 ans	8 926	265	117	26	9 334	899	429	35	108	1 471
13 ans	5 174	744	1 031	97	7 046	778	1 886	154	454	3 272
14 ans	24	10	8	4	46	9	13	-	4	26
15 ans	138	147	68	2	355	29	158	18	47	252
16 ans	10	30	19	2	61	-	12	10	9	31
Sans information	10	1	16	-	27	1	-	1	-	2
Totaux	21 832	1 482	1 506	347	25 167	2 648	2 912	350	1 270	7 180
Années d'études	ENSEMBLE									
	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	Sans information	Totaux
	384	3 122	8 294	11 483	12 052	2 336	1 744	864	51	40 330

Source : RSDIP, 1961-62.

Tableau 34

Proportion des détenteurs d'un brevet A ou d'un diplôme universitaire (incluant le baccalauréat), suivant l'ordre d'enseignement et le sexe. Ensemble du Québec, 1965-66 à 1970-71

Période et diplôme		Enseignants					
		Maternelle		Élémentaire		Secondaire	
		H	F	H	F	H	F
1965-66	B.A.	(non significatif)	3,6	38,3	3,1	33,0	22,7
	D. Un.	-	5,1	30,1	2,2	51,9	15,0
1966-67	B.A	-	4,9	42,3	5,0	35,6	26,7
	D. Un.	-	5.0	32,4	3,2	51,9	29,8
1967-68	B.A	-	5,9	42,6	6,5	36,2	28,8
	D.Un.	-	6,7	34,3	4,3	53,3	31,6
1968-69	B.A	-	6,2	45,4	8,2	35,8	32,0
	D.Un.	-	6,9	36,1	5,4	53,9	34,6
1969-70	B.A	-	14,2	51,8	12,4	45,0	38,5
	D. Un.	-	5,8	25,8	4,8	42,6	24,2
1970-71	B.A	-	22,5	59,0	19,0	52,4	46,3
	D. Un.	-	8,5	28,4	6,7	47,2	28,7
Période et diplôme		Direction					
		Maternelle		Élémentaire		Secondaire	
		H	F	H	F	H	F
1965-66	B.A	-	-	28,6	13,7	22,9	15,8
	D. Un.	-	20,0	57,1	11,6	62,1	30,3
1966-67	B.A	-	-	23,5	14,4	26,1	22,3
	D. Un.	-	7,1	49,0	20,4	61,2	34,5
1967-68	B.A	-	-	32,4	19,7	32,9	34,9
	D. Un.	-	16,7	52,0	21,9	66,6	54,8
1968-69	B.A	-	15,0	35,9	24,3	37,9	37,8
	D. Un.	-	20,0	54,9	26,4	69,2	57,2
1969-70	B.A	-	18,9	51,1	31,5	52,9	50,0
	D. Un.	-	10,8	48,4	18,7	62,5	46,6
1970-71	B.A	-	33,3	56,5	39,7	58,1	54,5
	D. Un.	-	30,6	51,3	23,2	68,1	52,7

Sources : Y. Lavoie (1974), Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72; p. 107;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 35

Personnel professionnel de l'enseignement détenant un diplôme universitaire, suivant le sexe Ensemble du Québec, 1966-67 à 1970-71 (en %)

Période		Sexe masculin			Sexe féminin		
		Avec diplôme universitaire[1]	Sans diplôme universitaire	Ensemble	Avec diplôme universitaire[1]	Sans diplôme universitaire	Ensemble
ENSEIGNANTS	1966-67	35,1	64,5	100,0	7,3	92,7	100,0
	1967-68	35,5	64,5	100,0	7,6	92,4	100,0
	1968-69	38,5	61,5	100,0	9,3	90,7	100,0
	1969-70	42,7	57,3	100,0	11,5	88,5	100,0
	1970-71	47,1	52,9	100,0	14,5	85,5	100,0
DIRECTION	1966-67	47,2	52,8	100,0	20,7	79,3	100,0
	1967-68	47,7	52,3	100,0	22,0	78,0	100,0
	1968-69	50,0	50,0	100,0	23,5	76,5	100,0
	1969-70	60,4	39,6	100,0	33,2	66,8	100,0
	1970-71	65,1	34,9	100,0	38,4	61,6	100,0

[1] À l'exclusion du baccalauréat en pédagogie

Sources : Y. Lavoie (1974), Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72; p. 104;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 36

Distribution relative (en %) du personnel professionnel de l'enseignement, suivant certaines catégories de formation Ensemble du Québec, 1966-67 à 1970-71

Période		Formation pédagogique				Formation universitaire		
		Brevet A	Dip. sup. et brevet B ou C	Autres brevets et sans diplôme	Ensemble	Diplôme univ.[1]	Sans dip. univers.	Ensemble
Enseignants	1965-66	15,5	48,9	35,6	100,0	12,4	87,6	100,0
	1966-67	18,5	57,0	24,5	100,0	15,9	84,1	100,0
	1967-68	19,5	53,8	26,7	100,0	16,2	83,8	100,0
	1968-69	21,2	50,1	28,7	100,0	18,8	81,2	100,0
	1969-70	28,0	42,3	29,7	100,0	22,0	78,0	100,0
	1970-71	35,0	38,2	26,8	100,0	25,6	74,4	100,0
Direction	1965-66	18,9	40,5	40,6	100,0	34,0	66,0	100,0
	1966-67	24,1	50,6	25,3	100,0	36,0	64,0	100,0
	1967-68	28,9	47,3	23,8	100,0	37,5	62,5	100,0
	1968-69	31,7	43,9	24,4	100,0	40,0	60,0	100,0
	1969-70	46,1	30,3	23,6	100,0	50,6	49,4	100,0
	1970-71	51,4	26,2	22,4	100,0	56,3	43,7	100,0

1 À l'exclusion du baccalauréat en pédagogie

Sources : Y. Lavoie (1974), Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72; p. 100;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 37

Distribution relative (en %) du personnel professionnel de l'enseignement, suivant certaines catégories de formation pédagogique et selon le sexe Ensemble du Québec, 1966-67 à 1970-71

Période		Sexe masculin				Sexe féminin			
		Brevet A	Dip. sup. et brevet B ou C	Autres brevets et sans diplôme	Ensemble	Brevet A	Dip. sup. et brevet B ou C	Autres brevets et sans diplôme	Ensemble
Enseignants	1966-67	33,7	20,6	45,7	100,0	11,7	71,8	16,5	100,0
	1967-68	33,8	18,2	48,0	100,0	13,1	69,7	17,2	100,0
	1968-69	33,9	15,2	50,9	100,0	15,0	67,0	18,0	100,0
	1969-70	43,5	11,7	44,8	100,0	20,0	57,5	22,3	100,0
	1970-71	50,1	10,4	39,5	100,0	27,3	52,5	20,2	100,0
Direction	1966-67	26,1	42,7	31,2	100,0	21,4	61,5	17,1	100,0
	1967-68	31,0	39,6	29,4	100,0	25,7	59,1	15,2	100,0
	1968-69	34,0	35,4	30,6	100,0	27,8	57,9	14,3	100,0
	1969-70	50,1	23,4	26,5	100,0	39,2	42,6	18,2	100,0
	1970-71	54,6	20,0	25,4	100,0	44,9	38,8	16,3	100,0

Sources : Y. Lavoie (1974), Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72; p. 104;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 38

Taux de perfectionnement des enseignants du secteur public, niveau maternelle/élémentaire et secondaire, suivant la scolarité reconnue Ensemble du Québec, 1971-72

Années de scolarité	Maternelle/Élémentaire					
	Sexe masculin			Sexe féminin		
	Effectifs		Taux (%) de perfectionnement	Effectifs		Taux (%) de perfectionnement
	Globaux	En cours de perfectionnement		Globaux	En cours de perfectionnement	
11 ans et moins	40	24	60,0	177	84	47,5
12 ans	92	33	35,9	5 763	1 178	20,4
13 ans	300	108	36,0	11 234	3 345	29,8
14 ans	236	180	76,3	4 524	3 457	76,4
15 ans	1 271	249	19,6	4 855	991	20,4
16 ans	618	213	34,5	1 349	388	28,8
17 ans	144	78	54,2	132	69	52,3
18 ans	56	23	41,1	37	12	32,4
19 ans et plus	19	5	26,3	9	3	33,3
N.D.	701	29	4,1	4 321	126	2.9
Ensemble	**3 477**	**942**	**27,1**	**32 401**	**9 653**	**29,8**
Années de scolarité	**Secondaire**					
11 ans et moins	333	156	46,8	217	68	31,3
12 ans	323	142	44,0	767	222	28,9
13 ans	800	431	53,9	2 218	747	33,7
14 ans	1 324	823	62,6	1 233	906	73,5
15 ans	4 241	1 238	29,2	44 000	816	20,4
16 ans	3 465	1 347	38,9	1 956	636	32,5
17 ans	1 439	895	62,2G	540	285	52,8
18 ans	948	444	46,8	290	120	41,4
19 ans et plus	478	216	45,2	107	53	49,5
N.D.	5 535	161	2,9	3 348	99	2,9
Ensemble	**18 876**	**5 853**	**31,0**	**14 766**	**3 952**	**26,8**

Sources : Y. Lavoie (1974), Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72; p. 114;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 39

Scolarité moyenne reconnue pour fins de traitement des enseignants à temps plein des commissions scolaires au secteur régulier, selon le sexe et le niveau 1973-74 à 1978-79

Niveau	1973-74			1974-75			1975-76			1976-77			1977-78			1978-79		
	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total
Maternelle	15,82	14,63	14,63	16,40	14,79	14,80	16,06	14,98	14,99	16,15	15,17	15,18	16,23	15,22	15,22	17,33	15,48	15,49
Primaire	15,51	13,90	14,05	15,69	14,01	14,18	15,91	14,19	14,37	16,12	14,41	14,60	16,27	14,51	14,71	16,49	15,11	15,27
Secondaire	15,91	15,02	15,53	15,98	15,03	15,57	16,07	15,17	15,69	16,15	15,30	15,80	16,19	15,37	15,85	16,49	15,74	16,18
Ensemble	15,87	14,34	14,88	15,93	14,41	14,95	16,05	14,56	15,08	16,14	14,76	15,25	16,20	14,85	15,34	16,49	15,34	15,76

Source : Personnel des commissions scolaires 1975-76 à 1978-79. Statistiques de l'enseignement.

Tableau 40

Scolarité moyenne reconnue aux fins de traitement des enseignants à temps plein des commissions scolaires, selon l'ordre d'enseignement et le sexe
1976, 1981 et 1986

Ordre d'enseignement	Hommes			Femmes			Ensemble		
	1976	1981	1986	1976	1981	1986	1976	1981	1986
Préscolaire	16,2	17,1	17,2	15,2	15,8	15,8	15,2	15,8	16,1
Primaire	16,1	16,9	17,3	14,4	15,8	15,4	14,6	15,6	16,1
Secondaire	16,2	16,8	17,2	15,3	15,8	16,1	15,8	16,5	16,9
Ensemble	16,1	16,8	17,2	14,8	15,8	15,6	15,3	16,1	16,4

Sources : Personnel des commissions scolaires (PERCOS).
Personnel maître.

Tableau 41

Diplômes délivrés dans le secteur de l'éducation par types de programmes[1] 1974 à 1983

Diplômes		1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
Certificats de 1er cycle	N	1 375	1 672	1 862	2 113	2 970	3 622	2 941	3 378	3 129	2 556
	%	26,0	31,6	31,6	33,9	36,8	42,8	36,2	37,7	37,4	35,8
Baccalauréats	N	3 278	3 682	3 404	3 549	4 472	4 315	4 537	4 928	4 571	4 013
	%	62,0	62,7	57,8	56,9	55,4	51,0	55,8	55,0	54,6	56,2
Certificats de 2e cycle	N	151	156	169	156	118	44	51	40	63	52
	%	2,9	2,7	2,9	2,5	1,5	0,5	0,6	0,5	0,8	0,7
Maîtrises	N	470	350	437	412	500	462	571	575	576	491
	%	8,9	6,0	7,4	6,6	6,2	5,5	7,0	6,4	6,9	6,9
Doctorats	N	12	437	17	11	15	21	27	33	34	29
	%	0,2	7,4	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4
Total[1]	N	5 286	6 297	5 889	6 241	8 075	8 464	8 954	8 954	8 373	7 141
	%	100,0		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1 Données incomplètes certaines années pour certains programmes de Montréal et de Concordia. Certaines données couvrent l'année scolaire plutôt que l'année civile.
À l'UQAM, les données comprennent les diplômés des options autres qu'enseignement pour quelques programmes de baccalauréat (sexologie, musique, art dramatique et danse).

Source : CUQ

Tableau 42

Inscription en éducation selon le sexe, par types de diplômes[1] 1983-84 (session d'automne)

Diplômes	Hommes		Femmes		Total	
	N	%	N	%	N	%
Certificats 1er cycle	2 722	30,6	6 185	69,4	8 907	100,0
Baccalauréats[2]	4 674	31,0	10 403	69,0	15 077	100,0
Certificats 2e cycle	123	41,0	177	59,0	300	100,0
Maîtrises	1 278	42,4	1 740	57,6	3 018	100,0
Doctorats	326	55,8	258	44,2	584	100,0
Total	**9 123**	**32,7**	**18 763**	**67,3**	**27 886**	**100,0**

1 La répartition hommes-femmes a été estimée dans le cas de certains programmes.

2 Incluant les inscriptions aux options autres qu'enseignement pour quelques programmes de l'UQAM (sexologie, musique, art dramatique et danse).

Source : CUQ

2.3 L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE, L'ÂGE ET LE «VIEILLISSEMENT»

Au cours des années cinquante, ainsi qu'on peut l'observer à la lecture du Tableau 43, le phénomène suivant est remarquable : alors que l'expérience du personnel enseignant religieux, notamment des hommes, augmente de façon significative, celle du personnel enseignant laïc augmente peu et, dans le cas des hommes, diminue de manière drastique, passant de 15,7 années en 1951-52 à 10,8 années en 1961-62. Ces chiffres traduisent l'entrée massive des laïcs – hommes et femmes – dans l'enseignement; comme les hommes sont au départ moins nombreux que les femmes, leur arrivée en nombre élevé affecte grandement la moyenne des années d'expérience. Quoi qu'il en soit, ces données indiquent qu'au début des années soixante, le personnel enseignant laïc des écoles catholiques publiques possède, selon toute vraisemblance, un âge moyen qui se situe entre vingt-cinq et trente ans.

L'expérience moyenne de l'ensemble du personnel enseignant est en 1961-62 de 11,2 années. Il y a cependant des fluctuations autour de cette moyenne : a) la différence liée au statut civil est clairement observable (Tableau 44); b) tout comme celle liée à la fonction et c) à un moindre titre, à l'ordre d'enseignement, les religieux et religieuses, les directions d'école et le personnel de l'ordre secondaire ayant davantage d'expérience.

Au cours des années soixante, si l'on se base sur les données rapportées dans le tableau 45, l'expérience moyenne des enseignants laïcs continue à diminuer, alors que celle de leurs collègues féminins augmente légèrement, tout comme celle des enseignants et enseignantes religieux. Cela exprime la croissance fulgurante du personnel enseignant au cours de cette période, une certaine masculinisation de ce personnel et le rajeunissement relatif de l'ensemble du personnel enseignant des écoles publiques du Québec. Il est frappant de constater que l'expérience des directions d'école, toujours plus élevée que celle des enseignants, comme l'on peut normalement s'y attendre, en fait diminue au cours de cette période, et ce pour toutes les catégories de personnel; elle diminue le plus clairement chez les laïcs (de 3,7 années) et les laïques (de peu cependant, 0,2 année), mais aussi chez les religieux et religieuses. Dans le cas des laïcs, on peut croire que cela traduit leur accès à un nombre croissant de postes de direction à un âge relativement jeune, alors qu'un certain nombre de religieux, et probablement les plus âgés d'abord, se retirent de

l'enseignement public pour «retraiter» dans le secteur privé, toujours sous contrôle religieux.

Si on décompose ces informations en fonction de l'ordre d'enseignement (Tableau 46), on voit combien le nouvel ordre d'enseignement secondaire public est à l'époque sous la responsabilité d'enseignants et d'administrateurs somme toute peu expérimentés, et en moyenne de moins en moins expérimentés au fur et à mesure que les années soixante passent. Ces chiffres expriment aussi la laïcisation et la masculinisation relative de l'enseignement primaire et secondaire, ainsi que de l'administration scolaire à ces paliers du système.

À partir des années soixante-dix, la tendance se renverse et les années d'expérience d'un personnel enseignant stable, au sein duquel peu de jeunes recrues s'intègrent, s'accumulent, ainsi que le documente le Tableau 47. Notons qu'il s'agit ici de l'expérience reconnue pour fins de traitement et qu'un plafond de 15 ans est fixé, ce qui risque de donner une représentation conservatrice du phénomène, puisque les enseignants dépassant les 15 ans d'expérience voient leur expérience ramener à 15 pour fins de calcul. Néanmoins, en l'espace de 16 ans, soit de 1970 à 1986, l'expérience moyenne passe de 8,19 à 14,1, soit une augmentation de 5,81 années. Elle est donc tout près du plafond, et ainsi qu'on le constatera plus bas, en réalité, elle le dépasse. Les hommes, au départ moins expérimentés que les femmes, les rattrapent à la fin de la période, à telle enseigne qu'on ne peut véritablement parler de différences significatives entre les sexes sur cet aspect, du moins si l'on se fie aux calculs rapportés dans le Tableau 47. Il est intéressant de noter au passage que le personnel dont l'expérience augmente le plus rapidement au cours de cette période est constitué principalement des titulaires de maternelle, parce qu'au départ, il était le plus jeune et que ce secteur a, en termes d'effectifs d'élèves comme d'enseignants, plafonné le premier lorsque la tendance observée dans les années cinquante et soixante, s'est renversée.

Une manière toute aussi saisissante et peut-être plus juste de se représenter cette évolution consiste à étudier non pas ce qu'il advint des moyennes d'expérience de 1976 à 1986, mais plutôt comment se répartissait l'expérience des enseignants dans de grandes catégories d'années d'expérience. C'est ce que fait le Tableau 48 en regroupant les enseignants en fonction des catégories d'expérience suivantes : 1-9

ans, 10-19 ans, 20-29 ans et 30 ans et plus. Il s'agit ici donc de l'expérience réelle. Les pourcentages sont on ne peut plus éloquents :

a) Au primaire, comme au secondaire, il n'y a à peine que 5,1 % d'individus en 1986 dans la catégorie 1-9 ans d'expérience, soit 7 fois moins que 10 ans plus tôt; à cet égard, le secondaire est dans une situation critique, avec seulement 2 % de son personnel enseignant dans la catégorie 1-9 ans d'expérience.

b) À l'autre extrême, la majorité du personnel enseignant (56,3 %) a 20 ans d'expérience ou plus, soit presque trois fois plus qu'en 1976; 53 % des enseignants du primaire, et 59,9 % de leurs collègues du secondaire sont dans cette situation.

c) Au cours de cette période, pour toutes les catégories de personnel, l'augmentation de l'expérience est constante et élevée : surtout chez les hommes du secondaire avec une augmentation de 41,5 % dans la catégorie de 20 ans d'expérience et plus, mais également chez les femmes du secondaire — une augmentation de 38,2 % — et aussi chez leurs collègues du primaire, une augmentation de 37,1 % chez les femmes et de 18,8 % chez les hommes.

Si on assume qu'un enseignant arrive à maturité sur le plan professionnel et vit celle-ci, pour employer les schèmes de Huberman (1990), quelque part entre sa cinquième et sa vingtième année dans le métier, et que c'est au cours de cette «phase» qu'il est le plus dynamique et innovateur dans sa classe comme dans les autres lieux possibles d'implication professionnelle (l'école, le syndicat, l'association pédagogique, les lieux de formation continue, la communauté locale, etc.), force est de constater qu'au milieu des années soixante-dix, la majorité du personnel enseignant vit cette «phase» de développement professionnel, alors qu'en 1986, il en reste moins sur qui peut en quelque sorte reposer une certaine vitalité professionnelle et pédagogique en milieu scolaire. Toutefois il faut faire bien attention avec ces schèmes de développement professionnel surtout si on utilise la chronologie de la carrière d'une manière rigide. Ce qui précède est donc avancé à titre d'hypothèse. Par ailleurs il est intéressant de constater que les grandes opérations de rénovation des programmes se font à partir du milieu des années 1970 et dans les années 1980, au moment où la majorité du personnel enseignant est au-delà de la phase de maturité

professionnelle et peut-être, pour une partie, soit en crise, soit en «déclin», soit en phase de «sortie» et de désengagement professionnel plus ou moins serein.

Si nous analysons l'évolution de l'expérience moyenne réelle du corps enseignant québécois des ordres primaire et secondaire au cours de la période 1976-1986 et comparons cette moyenne à celles des autres catégories de personnel à l'emploi des commissions scolaires (Tableau 49), force est de constater alors qu'en dix ans, l'expérience moyenne des enseignants croît de 7,6 années, passant de 13,2 à 20,8, et que l'écart traditionnel entre enseignants et cadres scolaires s'amenuise de plus en plus.

Abordons ces mêmes phénomènes, non plus cette fois sous l'angle de l'expérience professionnelle, mais plutôt sous celui de l'âge et donc du «vieillissement» du personnel enseignant (Tableaux 50, 51, 52 et 53). On est alors confronté à la jeunesse du corps enseignant des années 1960; en fait, on pourrait presque parler d'un rajeunissement du corps enseignant au cours de cette période (Tableau 50). En 1970-71, 75,7 % des titulaires de maternelle n'ont pas trente ans; cela était vrai de 69,8 % des hommes œuvrant au primaire et de 57,2 % de leurs collègues féminins; au secondaire aussi, une majorité du personnel enseignant n'a pas trente ans : 57,1 % des hommes et 55,8 % des femmes. Pour toutes les catégories, sauf pour les femmes du primaire, ces chiffres sont plus élevés qu'en 1965-66.

Il en est de même de l'évolution de l'âge des directions d'écoles au cours de cette même période (Tableau 50). L'âge moyen des directeurs et directrices d'écoles primaires et secondaires diminue de 1966-67 à 1970-71, exprimant par là l'arrivée de jeunes laïcs et laïques à ces fonctions à l'occasion de la réforme scolaire.

Mais tout comme la tendance à la diminution de l'expérience professionnelle observée au cours des années cinquante et soixante se renverse au cours des années soixante-dix et quatre-vingt, l'âge du personnel enseignant québécois prend lui aussi son envol à compter du milieu des années soixante-dix. C'est ce que montre le tableau 52. On y observe en effet que :

a) Au niveau de l'ensemble, en 1986, seulement 1,5 % a moins de trente ans; la majorité (64,1 %) des enseignants ayant plus de 40 ans (48 % entre 40 et 50 ans et 16,1 % plus de 50).

b) Le secondaire est plus «vieux» que le primaire; 70,5 % du personnel enseignant secondaire, contre 58,5 % de sa contrepartie du primaire, a plus de 40 ans en 1986; ce sont les hommes du secondaire qui sont les plus âgés, 72,7 % ayant plus de 40 ans, alors que ce sont les hommes du primaire qui forment le groupe le plus jeune, seulement 41,7 % d'entre eux ont plus de 40 ans.

c) Au cours de la période étudiée, la catégorie des moins de 30 ans fond comme neige au soleil, indiquant le très faible renouvellement du corps enseignant de 1976 à 1986.

Ce qui fait que, ainsi que le confirment les données du tableau 53, l'âge moyen des enseignants de 1976 à 1986 augmente de manière significative, passant de 35,7 ans à 43,0 ans. Tout comme nous l'avons observé lorsqu'il fut question de l'expérience moyenne, on constate une réduction de l'écart d'âge entre le personnel enseignant et les autres catégories de personnel à l'emploi des commissions scolaires.

En terminant cette section, il importe de relativiser cette question de l'âge du personnel enseignant. En effet, seulement 16,1 % du personnel enseignant en 1986 a 50 ans ou plus, le groupe d'âge le plus important étant celui des 40-49 ans. Le corps enseignant n'est donc pas composé de «vieillards», comme on le dit parfois, mais plutôt de gens «grisonnants». Deux facteurs cependant accentuent le «vieillissement»; d'abord, le faible renouvellement du corps enseignant, ce qui a pour conséquence, avec le temps, de déséquilibrer la pyramide des âges vers les catégories d'âges plus avancées; ensuite, le fait qu'au cours des années cinquante et soixante, il était courant que l'on débutât dans le métier relativement jeune, souvent avant d'avoir 20 ans, de telle sorte qu'ayant atteint la cinquantaine aujourd'hui, plusieurs enseignants dépassent les trente ans d'expérience et sont donc en phase de sortie du système et de prise de retraite.

2.3.1 Les tableaux 43 à 54

Tableau 43

Expérience moyenne du personnel enseignant des écoles catholiques publiques, selon l'état de vie et le sexe 1951-52 à 1961-62

Années	Laïcs		Religieux	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
1951-52	7,4	15,7	16,4	13,9
1952-53	7,1	15,2	16,5	14,2
1953-54	7,4	15,5	16,6	14,2
1954-55	7,6	14,9	16,8	14,4
1955-56	7,9	14,3	17,1	14,6
1956-57	8,0	14,0	17,9	14,9
1957-58	8,5	13,7	18,7	15,7
1958-59	8,1	13,0	18,7	16,2
1959-60	8,1	12,5	18,7	16,5
1960-61	8,1	11,9	19,3	17,6
1961-62	8,1	10,8	19,9	18,0

Source : RSDIP, 1961-62.

Tableau 44

Expérience moyenne du personnel enseignant des écoles catholiques publiques, selon l'état de vie et le sexe, le niveau et la fonction 1961-62

Niveau et fonction	Laïcs		Religieux		Ensemble
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
Enseignement élémentaire	7,9	7,6	17,3	12,1	
Enseignement secondaire	9,0	9,6	17,5	14,6	
Spécialistes	7,2	11,1	21,7	19,4	
Directeur	20,8	22,3	30,4	29,1	
Ensemble	**8,1**	**10,8**	**19,9**	**18,0**	**11,2** (44 487)

Source : RSDIP, 1961-62.

Tableau 45

Expérience moyenne selon le sexe, la fonction et l'état de vie 1966-67 à 1970-71

Années	Fonctions	Laïcs		Religieux	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1966-67	Enseignants Direction	7,4 17,9	7,8 17,4	14,8 21,0	18,2 27,9
1967-68	Enseignants Direction	7,2 16,9	8,5 17,3	15,4 20,9	18,2 27,5
1968-69	Enseignants Direction	7,1 16,1	8,6 17,4	15,6 20,3	18,7 27,3
1969-70	Enseignants Direction	7,0 14,5	9,1 16,7	15,4 21,9	18,8 25,8
1970-71	Enseignants Direction	7,1 14,2	9,3 17,2	16,5 20,1	19,1 25,7

Sources : Y. Lavoie (1974), Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72; p. 82;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 46

L'expérience moyenne selon le niveau, la fonction et le sexe 1966-67 à 1970-71

Années	Fonctions	Maternelle		Élémentaire		Secondaire	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1966-67	Enseignants	-	5,7	7,5	9,1	8,4	10,2
	Direction	-	-	21,1	25,1	18,6	24,0
1967-68	Enseignants	3,7	6,0	7,5	9,8	8,2	10,1
	Direction	-	13,7	20,6	25,3	16,7	19,7
1968-69	Enseignants	2,8	6,1	7,5	10,0	8,0	10,1
	Direction	-	14,2	20,1	24,7	16,0	21,2
1969-70	Enseignants	3,7	6,4	7,2	10,5	7,7	10,0
	Direction	-	15,4	18,2	22,7	14,7	18,2
1970-71	Enseignants	4,6	6,5	7,1	10,8	7,9	10,0
	Direction	-	17,6	17,9	23,1	14,3	18,6

Sources : Y. Lavoie (1974), Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72; p. 71;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 47

Expérience moyenne reconnue pour fins de traitement des enseignants à temps plein au secteur régulier des commissions scolaires, selon le niveau et le sexe 1970-71, 1975-76, 1978-79, 1981 et 1986

Niveau	1970-71			1975-76			1978-79			1981			1986		
	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total
Maternelle	6,12	5,50	6,12	8,74	4,27	8,68	10,11	5,16	10,09	11,40	7,00	11,30	13,30	11,40	13,30
Primaire	9.01	6,06	8,69	11,33	8,30	11,02	12,01	8,76	11,62	13,00	10,06	12,70	13,90	13,00	13,70
Secondaire	8,29	0,49	7,83	10,58	10,18	10,30	11,79	11,75	11,77	13,10	13,30	13,20	14,30	14,50	14,50
Ensemble	8,64	7,24	8,19	10,95	9,85	10,57	11,83	11,32	11,64	12,90	12,80	12,90	14,00	14,20	14,10

Sources : 1970-71 : Fichier Mobilité du personnel, Service de la démographie scolaire, D.E.E.D.
1975-76 et 1978-79 : Personnel des commissions scolaires. Statistiques de l'enseignement.
1981 et 1986 : PERCOS, personnel maître.

Tableau 48

Répartition des enseignants à temps plein des commissions scolaires, selon le sexe, l'ordre d'enseignement et l'expérience de travail 1976, 1981 et 1986 (en %)

Ordre d'enseignement	Expérience de travail	Hommes			Femmes			Ensemble		
		1976	1981	1986	1976	1981	1986	1976	1981	1986
Préscolaire et primaire	1 - 9 ans	62,1	39,0	10,3	31,9	17,8	7,4	35,0	20,3	7,9
	10 - 19 ans	28,9	47,0	61,9	47,7	46,5	35,1	45,8	46,6	39,1
	20 - 29 ans	6,2	11,6	24,2	16,5	29,3	47,5	15,4	27,2	44,0
	30 ans et plus	2,8	2,4	3,6	3,9	6,4	10,0	3,8	5,9	9,0
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Secondaire	1 - 9 ans	39,5	11,2	1,4	36,1	13,2	2,9	38,1	12,0	2,0
	10 - 19 ans	42,0	55,6	38,6	42,3	51,1	37,3	42,1	53,8	38,1
	20 - 29 ans	13,5	25,7	47,5	16,8	27,9	47,5	14,9	26,6	47,5
	30 ans et plus	5,0	7,5	12,5	4,8	7,8	12,3	4,9	7,6	12,4
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble	1 - 9 ans	42,6	15,6	3,3	33,3	16,3	6,2	36,6	16,0	5,1
	10 - 19 ans	40,2	54,3	43,6	45,9	48,0	35,7	43,9	50,3	38,6
	20 - 29 ans	12,5	23,5	42,5	16,6	28,9	47,5	15,1	26,9	45,7
	30 ans et plus	4,7	6,6	10,6	4,2	6,8	10,6	4,4	6,8	10,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources : Personnel des commissions scolaires (PERCOS).
Personnel maître.
M.E.Q. (1987). Statistiques de l'éducation, p. 72.

Tableau 49

Expérience moyenne de travail du personnel à temps plein des commissions scolaires, selon la catégorie d'emploi et le sexe 1976, 1981 et 1986

Catégories d'emploi	Hommes			Femmes			Ensemble		
	1976	1981	1986	1976	1981	1986	1976	1981	1986
Enseignants	12,5	16,6	20,7	13,6	17,2	20,8	13,2	17,0	20,8
Préscolaire	8,8	7,6	14,5	10,2	13,4	17,8	10,2	13,4	20,8
Primaire	9,3	12,3	16,7	14,0	17,4	20,8	13,5	16,7	20,2
Secondaire	13,1	17,4	21,8	13,5	17,5	21,5	13,3	17,4	21,7
Cadres	19,9	22,6	24,8	20,8	22,8	22,6	19,9	22,6	24,5
Cadres des écoles	18,7	21,0	23,1	23,8	25,6	25,0	20,1	22,3	23,6
Personnel de gérance	21,0	24,6	26,7	17,0	19,5	21,0	20,8	24,0	25,9
Professionnels	12,8	16,3	20,2	12,7	14,9	17,9	12,7	15,8	19,3
Personnel de soutien	N.D.	16,6	19,7	N.D.	12,4	16,5	N.D.	14,5	18,1

Sources : Personnel des commissions scolaires (PERCOS).
Personnel maître.
M.E.Q. (1987). Statistiques de l'éducation, p. 71.

Tableau 50

Évolution des enseignants suivant trois grands groupes d'âges, sexe masculin et sexe féminin. Ensemble du Québec. 1965-66 à 1970-71

Tous niveaux

Niveaux	Groupe d'âges	1965-66		1966-67		1967-68		1968-69		1969-70		1970-71	
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Maternelle	Moins de 30	-	68,7	-	69,6	-	74,1	-	76,5	-	77,1	-	75,7
	30 à 44	-	18,7	-	17,4	-	18,5	-	17,6	-	17,1	-	18,9
	45 et plus	-	12,6	-	13,0	-	7,4	-	5,8	-	5,8	-	5,4
	Tous âges	-	100,0	-	100,0	-	100,0	-	100,0	-	100,0	-	100,0
Élémentaire	Moins de 30	65,9	65,2	64,0	64,8	68,0	62,4	68,7	61,4	69,1	59,3	69,8	57,2
	30 à 44	20,5	18,0	22,0	17,3	20,0	20,4	18,8	22,3	20,0	24,4	20,8	27,0
	45 et plus	13,6	16,8	14,0	17,9	12,0	17,2	2,5	16,3	10,9	16,3	9,4	15,8
	Tous âges	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Secondaire	Moins de 30	53,5	51,5	50,5	51,8	57,0	54,4	56,6	54,2	58,0	55,8	57,1	55,8
	30 à 44	33,3	30,2	35,6	27,7	31,4	28,5	31,8	29,2	31,7	28,2	32,6	28,9
	45 et plus	13,2	18,3	13,9	20,5	11,6	17,1	11,6	16,6	10,3	16,0	10,3	15,3
	Tous âges	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources : Y. Lavoie (1974); Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72; p. 42;
M.E.Q., Direction générale de la planification, démographie scolaire; document 9-18.

Tableau 51

Âge moyen du personnel à temps plein des commissions scolaires, selon la catégorie d'emploi et le sexe 1976, 1981 et 1986

Catégories d'emploi	Hommes			Femmes			Ensemble		
	1976	1981	1986	1976	1981	1986	1976	1981	1986
Enseignants	35,3	39,3	43,4	35,9	39,2	42,7	35,7	39,3	43,0
Préscolaire	31,3	31,5	38,1	32,2	35,6	40,1	32,2	35,6	40,1
Primaire	32,2	35,3	39,8	36,1	39,3	42,6	35,5	38,8	42,1
Secondaire	35,8	40,0	44,4	36,1	39,9	43,6	35,9	40,0	44,1
Cadres	42,1	44,7	47,0	43,5	45,7	45,0	42,2	44,8	46,9
Cadres des écoles	40,5	42,8	45,2	45,1	46,7	46,2	41,9	43,8	45,5
Personnel de gérance	44,9	47,5	49,5	42,2	41,6	43,0	44,7	46,9	48,6
Professionnel	36,4	39,9	43,8	35,8	38,5	41,7	36,2	39,4	43,0
Personnel de soutien	43,5	45,1	46,9	33,0	36,9	40,4	38,3	40,9	43,5

Sources : Personnel des commissions scolaires (PERCOS).
Personnel maître.
M.E.Q. (1987). Statistiques de l'éducation, p. 69.

Tableau 52

Répartition des enseignants à temps plein des commissions scolaires,selon le sexe, l'ordre d'enseignement et le groupe d'âge 1976, 1981 et 1986 (en %)

Ordre d'enseignement	Groupe d'âge	Hommes			Femmes			Ensemble		
		1976	1981	1986	1976	1981	1986	1976	1981	1986
Préscolaire et primaire	20 - 29 ans	50,3	23,0	2,0	31,0	12,3	2,5	33,0	13,6	2,4
	30 - 39 ans	37,0	57,6	56,3	42,2	49,9	36,1	41,6	50,8	39,1
	40 - 49 ans	7,9	14,6	35,2	16,9	26,3	46,7	16,0	24,9	45,1
	50 - 59 ans	3,7	4,1	6,0	8,1	9,8	13,8	7,6	9,1	12,6
	60 ans et plus	1,1	0,7	0,5	1,8	1,7	0,9	1,8	1,6	0,8
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Secondaire	20 - 29 ans	27,4	4,9	0,3	31,8	8,3	0,9	29,2	6,2	0,5
	30 - 39 ans	47,5	53,3	27,0	38,8	50,2	32,3	43,8	52,0	29,0
	40 - 49 ans	16,9	29,8	53,3	18,8	27,2	48,0	17,7	28,8	51,3
	50 - 59 ans	6,7	10,2	17,4	8,8	12,4	17,3	7,6	11,1	17,4
	60 ans et plus	1,5	1,8	2,0	1,8	1,9	1,5	1,7	1,9	1,8
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble	20 - 29 ans	30,5	7,7	0,6	31,4	11,0	2,0	31,0	9,8	1,5
	30 - 39 ans	46,0	54,0	33,3	41,0	50,0	35,1	42,8	51,4	34,4
	40 - 49 ans	15,7	27,4	49,4	17,5	26,6	47,1	16,9	26,9	48,0
	50 - 59 ans	6,3	9,2	15,0	8,3	10,6	14,8	7,6	10,1	14,8
	60 ans et plus	1,5	1,7	1,7	1,8	1,8	1,0	1,7	1,8	1,3
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources : Personnel des commissions scolaires (PERCOS).
Personnel maître.
M.E.Q. (1987). Statistiques de l'éducation, p. 70.

Tableau 53

Salaire moyen du personnel enseignant des écoles catholiques publiques selon le sexe et l'état de vie 1948-49 à 1961-62

Années	Laïcs		Religieux	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
1948-49	971,00 $	2 620,00 $	773,00 $	1 067,00 $
1949-50	1 087,00 $	2 924,00 $	872,00 $	1 282,00 $
1950-51	1 085,00 $	2 929,00 $	906,00 $	1 350,00 $
1951-52	1 163,00 $	2 998,00 $	942,00 $	1 420,00 $
1952-53	1 241,00 $	3 075,00 $	969,00 $	1 476,00 $
1953-54	1 347,00 $	3 283,00 $	1 057,00 $	1 624,00 $
1954-55	1 473,00 $	3 442,00 $	1 156,00 $	1 773,00 $
1955-56	1 630,00 $	3 678,00 $	1 198,00 $	1 877,00 $
1956-57	1 745,00 $	3 897,00 $	1 220,00 $	1 893,00 $
1957-58	1 941,00 $	4 256,00 $	1 367,00 $	2 088,00 $
1958-59	2 079,00 $	4 464,00 $	1 503,00 $	2 376,00 $
1959-60	2 258,00 $	4 790,00 $	1 651,00 $	2 756,00 $
1960-61	2 555,00 $	4 989,00 $	1 879,00 $	3 194,00 $
1961-62	2 993,00 $	5 598,00 $	2 297,00 $	3 846,00 $

Source : RSDIP 1959, 1960, 1961, 1962.

Tableau 54

Salaire moyen des enseignants des commissions scolaires du Québec, de l'Ontario et des États-Unis

Années	Québec	Ontario[1]	États-Unis[2]
1972-73	8 884,00 $	10 270,00 $	10 939,00 $
1976-77	16 046,00 $	17 229,00 $	14 875,00 $
1981-82	28 983,00 $	28 672,00 $	21 394,00 $
1985-86	33 247,00 $	37 567,00 $	30 781,00 $
1986-87	34 680,00 $	39 107,00 $	33 292,00 $
1987-88	36 380,00 $	42 845,00 $	35 179,00 $

1 Afin d'harmoniser les concepts de **personnel d'enseignement** de l'Ontario et de **personnel enseignant** du Québec, certains ajustements des données ontariennes ont été faits (dont le retrait des principaux et des principaux adjoints). Il s'agit d'estimations.

2 Le salaire moyen des enseignants américains a été établi à partir de données de la «National Education Association», auxquelles on a appliqué un indice de parité de pouvoir d'achat. Cet indice indique le taux de conversion de la monnaie américaine en dollars canadiens qui permet d'acheter un ensemble équivalent de biens et services dans les deux pays.

Source : M.E.Q., Direction de la recherche et du développement. Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire. Éditions 1988 et 1989.

3. L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI EN ÉDUCATION : LA QUESTION DES SALAIRES ET DU STATUT DE L'EMPLOI

On peut dire sans trop risquer de se tromper que les deux principaux éléments extrinsèques responsables de l'attrait d'une occupation sont la rémunération et le statut d'emploi. Toutes choses étant égales, dans un secteur d'activité donné, plus la rémunération est élevée et plus l'emploi, de préférence à plein temps, est assuré, plus de jeunes travailleurs, compétents et motivés, voudront entreprendre une carrière dans ce secteur d'activité. D'où notre intérêt ici pour l'analyse de l'évolution des salaires dans l'enseignement et du statut d'emploi depuis la fin de la guerre.

3.1 LA RÉMUNÉRATION ET L'ÉVOLUTION DES SALAIRES

Traditionnellement, les enseignants québécois recevaient un salaire différent suivant qu'ils étaient des hommes ou des femmes, des laïcs ou des religieux. De plus, les différences de salaire entre les catégories d'enseignants étaient substantielles (Tableau 54). Les principes qui régissaient cette stratification salariale étaient grosso modo les suivants; d'abord, en haut de l'échelle, on retrouvait les hommes laïcs, puis les religieux, suivis des laïques et, enfin, les religieuses enseignantes. On estimait en effet qu'un laïc devait être mieux rémunéré, non pas parce que sa tâche était plus lourde ou encore, définie différemment de celle de ses collègues religieux, mais parce qu'il avait la responsabilité d'une famille. Quant aux religieux, pour autant qu'ils vivaient en communauté, leurs besoins matériels étaient estimés plus modestes que ceux des laïcs. Enfin, le point de vue dominant de l'époque était à l'effet que les femmes qui œuvraient dans l'enseignement y travaillaient en attendant de trouver un mari et de fonder une famille; elles devaient d'ailleurs, ainsi qu'une pratique courante à l'époque l'établissait, démissionner de leur fonction dès qu'elles se mariaient ou devenaient mères. En attendant, rationalisait-on, elles demeuraient plus souvent qu'autrement chez un parent, ce qui diminuait d'autant leurs besoins financiers. Ajoutons à ces différences d'autres liées cette fois-ci à l'ordre d'enseignement, ainsi qu'on peut l'observer dans les grandes commissions scolaires urbaines comme la C.E.C.M. (Lessard : 1970). Enfin, il faut ajouter quelques primes et récompenses que distribuaient les inspecteurs d'écoles (Thivierge : 1981).

Au cours des années cinquante, les salaires du personnel enseignant des écoles catholiques publiques augmentent; de 1948-49 à 1961-62, dans le cas des laïcs, le

salaire moyen double, passant de 2 620 $ à 5 598 $; chez les laïques, le salaire moyen augmente plus de trois fois, de 971 $ à 2 993 $; il en est de même du salaire moyen des religieuses (de 773 $ à 2 297 $) et des religieux (de 1 067 $ à 3 846 $). Ces améliorations de la condition salariale des enseignants sont liées à plusieurs facteurs; la prospérité économique d'après-guerre, la forte demande d'éducation et donc d'enseignants, ainsi que le militantisme syndical qui, notamment à Montréal, sensibilise les responsables scolaires face à la situation économique des enseignants (Lessard: 1970). Ces augmentations sont toutefois très relatives, car à l'époque, les écarts de rémunération entre les enseignants franco-catholiques et leurs collègues anglo-protestants québécois et canadiens sont importants et la situation de l'enseignement dans l'échelle des salaires versés à diverses occupations comparables n'est guère reluisante. C'est pourquoi ces augmentations des années cinquante n'ont pas empêché les enseignants, tout au long des années soixante et lors du débat sur la réforme scolaire, de réclamer une rémunération plus élevée, conforme à l'importance de leur fonction et au statut social que l'on souhaitait voir reconnu aux enseignants.

En fait, au cours des années soixante, le grand événement à cet égard est le Bill 25 qui met fin à la grève de 1967. Cette loi, on s'en souvient, instaure la négociation à l'échelle provinciale des clauses des conventions collectives à incidence monétaire. Mais elle fait plus : elle prévoit pour le première fois une échelle de salaires unique pour tous les enseignants, indépendamment du sexe, du statut civil et de l'ordre d'enseignement. Dorénavant, les enseignants sont classés sur le plan salarial en fonction des deux caractéristiques professionnelles suivantes : la scolarité et l'expérience dans l'enseignement. Ce changement est important à plusieurs égards. D'abord, il contribue à l'unification de la profession, en éliminant les bases de l'ancienne stratification salariale, dont nous avons rappelé les principes précédemment. Ensuite, il se fonde sur des critères professionnels, internes au métier, traduisant ainsi son émancipation d'une tutelle idéologique cléricale. Enfin, il constitue certainement un pas important dans la professionnalisation du métier et contribue sans contredit à l'amélioration du statut économique des femmes dans l'enseignement.

Depuis lors, en comparaison avec les salaires des enseignants canadiens et américains, on peut se représenter l'évolution des salaires moyens dans l'enseignement primaire et secondaire au Québec en forme de dents de scie. Dans un

premier temps, c'est-à-dire tout au long des années soixante-dix, les salaires moyens augmentent et l'écart Québec-Canada se réduit, disparaît et réapparaît, mais à l'avantage des enseignants québécois cette fois. Si l'on se limite à une comparaison Québec-Ontario, on constate au cours de cette période une réduction des écarts traditionnellement favorables à l'Ontario jusqu'à leur disparition complète au début des années quatre-vingt. De plus, au cours de cette même période, les salaires moyens des enseignants québécois rattrapent et dépassent ceux de leurs collègues américains. Dans un deuxième temps, soit depuis 1981-82, les salaires moyens des enseignants québécois continuent certes d'augmenter en termes absolus mais perdent du terrain relativement à ceux du Canada et de l'Ontario. Leur avantage par rapport aux salaires versés aux États-Unis diminue au cours de la dernière décennie.

3.1.1 Les tableaux 55 et 56

Tableau 55

Taux maximum de salaire : enseignants(es); 16 ans de scolarité
Comparaison : Québec/Canada et Québec/régions

Années	Canada (sauf Québec)	Québec	Québec/ Canada	Québec/ C.B.	Québec/ Prairies	Québec/ Ontario	Québec/ Atlantique
1970	11 149,00 $	10 525,00 $	- 5,59 %	- 1,77 %	- 8,18 %	- 15,12 %	14,71 %
1971	11 748,00 $	11 216,00 $	- 4,53 %	- 1,80 %	- 10,66 %	- 10,26 %	15,50 %
1972	12 440,00 $	11 951,00 $	- 3,93 %	- 4,21 %	- 10,31 %	- 8,56 %	14,43 %
1973	13 288,00 $	13 455,00 $	1,26 %	- 1,25 %	- 5,05 %	- 3,00 %	19,07 %
1974	14 212,00 $	15 461,00 $	8,79 %	2,59 %	1,41 %	5,00 %	28,12 %
1975	16 880,00 $	17 792,00 $	5,40 %	1,49 %	- 0,73 %	0,68 %	24,48 %
1976	19 132,00 $	19 215,00 $	0,43 %	0,47 %	- 4,47 %	- 3,21 %	13,75 %
1977	21 095,00 $	20 752,00 $	- 1,63 %	0,46 %	- 4,44 %	- 6,18 %	10,43 %
1978	22 420,00 $	23 034,00 $	2,74 %	5,18 %	- 0,86 %	- 1,63 %	15,21 %
1979	24 160,00 $	24 741,00 $	2,40 %	5,59 %	- 2,31 %	- 1,49 %	15,04 %
1980	26 067,00 $	26 735,00 $	2,56 %	4,58 %	- 2,80 %	- 1,19 %	16,14 %
1981	28 896,00 $	30 489,00 $	5,51 %	6,34 %	- 0,23 %	2,13 %	19,03 %
1982	32 160,00 $	33 726,00 $	4,87 %	1,42 %	- 4,51 %	4,50 %	18,21 %
1983	34 037,00 $	30 329,00 $	- 10,90 %	- 11,46 %	- 17,83 %	- 12,08 %	0,07 %
1984	35 381,00 $	32 341,00 $	- 8,59 %	- 5,59 %	- 15,30 %	- 10,54 %	2,62 %
1985	36 487,00 $	33 072,00 $	- 9,36 %	- 3,45 %	- 15,10 %	- 12,42 %	2,24 %
1986	37 866,00 $	34 230,00 $	- 9,60 %	- 2,98 %	- 15,28 %	- 12,43 %	1,17 %
1987	39 296,00 $	35 599,00 $	- 9,41 %	- 2,15 %	- 13,54 %	- 13,11 %	1,10 %
1988	40 968,00 $	37 259,00 $	- 9,05 %	- 2,47 %	- 11,45 %	- 13,50 %	1,07 %
1989 p	42 517,00 $						

Source : P. Beaulne (1989). Enseignantes et enseignants: pouvoir d'achat, comparaison. CEQ, CICN, p. 7.

Tableau 56

Statut des enseignantes et enseignants de commissions scolaires (FECS - CEQ) 1987-1988

Statut	Nombre	Pourcentage (%)
a) Régulier	45 596	64,6 %
b) Régulier atypique		
– en disponibilité	903	
– suppléant régulier (champ 38)	815	
– Total	1 718	2,2 %
c) Précaire		
– temps partiel (sous contrat)	5 415	
– à la leçon	1 154	
– suppléance occasion.	9 784	
– taux horaire	5 066	
– Total	21 819	28,4 %
d) Inconnu	3 575	4,7 %
Total	**76 708**	**100,0 %**

Source : CEQ (1988). Vivre la précarité, la réalité méconnue des enseignantes et enseignants à statut précaire, FECS, D9241, p. 7.

3.2 LE STATUT D'EMPLOI

Qu'en est-il maintenant de l'évolution du statut d'emploi? D'abord, rappelons qu'il n'y a pas si longtemps, la loi de l'Instruction publique autorisait les commissions scolaires à ne pas renouveler le contrat d'engagement d'une institutrice, et ce sans aucune justification de leur part. Il n'y avait donc pas de présomption de lien d'emploi d'une année à l'autre et, semble-t-il, plusieurs commissions scolaires mettaient un terme à l'emploi des institutrices à chaque année, au cas où il leur serait possible au cours de l'été soit de trouver une remplaçante commandant un salaire moindre, soit de renégocier vers le bas la rémunération de l'enseignante l'année suivante. C'est là le sens du célèbre article 282 de la loi de l'Instruction publique que les associations syndicales tout au long des années cinquante et soixante voudront voir disparaître. Elles réussiront à obtenir gain de cause au cours des années soixante.

Le phénomène marquant des années quatre-vingt est celui de la précarisation de l'emploi en éducation. Non seulement les effectifs enseignants diminuent-ils en nombre absolu, ainsi que nous l'avons vu précédemment, mais les emplois à temps plein dans l'enseignement chutent alors que les emplois à temps partiel, et donc sans présomption de carrière, augmentent sensiblement. Dans une récente étude sur les besoins de recrutement de personnel enseignant par les commissions scolaires de 1989 à 2011, J.-C. Bousquet (1990) documente ce phénomène de la précarisation de l'emploi au cours des années quatre-vingt. De 1981-82 à 1988-89, le nombre de postes d'enseignants à temps plein dans les commissions scolaires passent de 65 769 à 58 035; alors que les effectifs enseignants à temps plein, eux, passent de 68 308 à 59 685. Au cours de la même période, les effectifs enseignants oeuvrant à temps partiel augmentent sensiblement; ils étaient au nombre de 1 935 en 1981-82 et totalisent 6 997 en 1988-89.

La C.E.Q., à partir de sa propre base de données, a produit un portrait de la précarité dans l'enseignement pour l'année 1987-88 (Tableaux 57, 58 et 59). Il se dégage de ce portrait que près de 30 % des membres de la C.E.Q. ne jouissent pas d'un statut «régulier» et sont sur le plan de l'emploi dans une situation précaire, c'est-à-dire soit à temps partiel, à la leçon, en suppléance occasionnelle ou à taux horaire. Notons que les chiffres contenus dans le Tableau 57 comprennent les enseignants oeuvrant à l'éducation des adultes, là où presque tous les intervenants travaillent à

la leçon. Il y a une relation significative entre l'âge de l'enseignant et la probabilité qu'il soit à statut précaire (Tableau 58). Tout démontre que la précarité est la voie d'entrée dans le métier pour de plus en plus de jeunes enseignants, rendant ces derniers vulnérables aux pressions de leur environnement de travail, et notamment face à une administration scolaire heureuse de pouvoir ainsi manœuvrer avec une certaine flexibilité dans la «gestion des ressources humaines» à sa disposition. Enfin, soulignons que la précarité est davantage vécue par les femmes que les hommes, et notamment par les femmes dans la quarantaine et la cinquantaine. Parmi ces enseignantes précaires, on retrouve des femmes ayant démissionné au cours des années soixante pour cause de mariage et de famille, et qui sont, par la suite, revenues à l'enseignement, mais sans jamais depuis lors retrouver un poste à temps plein.

3.2.1 Les tableaux 57 à 59

Tableau 57

Proportion d'enseignants et d'enseignantes à statut précaire par groupe d'âge 1987-88

Groupe d'âge	Nombre d'enseignants et d'enseignantes	Nombre de statut précaire	% de précarité
24 ans et moins	1 427	1 154	80,8 %
25 - 29 ans	6 067	4 571	75,3 %
30 - 34 ans	7 048	3 511	49,8 %
35 - 39 ans	11 425	2 754	23,1 %
40 - 44 ans	19 986	3 140	15,7 %
45 - 49 ans	14 781	2 163	14,6 %
50 - 54 ans	7 539	969	12,8 %
55 - 59 ans	3 627	519	14,3 %
60 - 64 ans	1 051	230	21,9 %
65 - 69 ans	184	71	38,6 %
Inconnu	3 573	2 737	76,6 %
TOTAL	**76 708**	**21 819**	**28,4 %**

Source : CEQ. (1988). Vivre la précarité. La réalité méconnue des enseignantes et enseignants à statut précaire. FECS, D9241, p. 9.

Tableau 58

Taux de féminité du personnel enseignant à statut précaire par groupe d'âge 1987-1988

Groupe d'âge	% de féminité du personnel enseignant à statut précaire	Nombre total (H + F)
24 ans et moins	78,4 %	1 154
25 - 29 ans	69,3 %	4 571
30 - 34 ans	61,5 %	3 511
35 - 39 ans	65,9 %	2 754
40 - 44 ans	80,9 %	3 140
45 - 49 ans	83,3 %	2 163
50 - 54 ans	78,0 %	969
55 - 59 ans	74,9 %	519
60 - 64 ans	64,8 %	230
65 - 69 ans	61,9 %	71
Inconnu	64,3 %	2 737
Taux de féminité chez l'ensemble des statuts précaires	**70,9 %**	
Taux de féminité chez l'ensemble du personnel enseignant de commissions scolaires	**66,4 %**	

Source : CEQ. (1988). Vivre la précarité. La réalité méconnue des enseignantes et enseignants à statut précaire. FECS, D9241, p. 10.

Tableau 59

Effectif scolaire des réseaux public et privé selon l'ordre d'enseignement 1976 à 1986

Ordre d'enseignement	1976-77	1979-80	1982-83	1985-86	1986-87
Préscolaire 4 ans	**7 133**	**9 673**	**7 501**	**6 441**	**6 457**
Classe ordinaire	5 868	6 171	7 380	6 191	6 192
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	–	–	119	248	240
Accueil et francisation	1 265	3 502	2	2	25
Préscolaire 5 ans	**91 134**	**85 732**	**91 655**	**94 826**	**93 597**
Classe ordinaire	89 636	82 903	89 246	91 395	89 968
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	540	614	775	1 885	2 111
Accueil et francisation	958	2 215	1 634	1 546	1 518
Primaire	**656 436**	**572 107**	**550 073**	**568 828**	**578 933**
Enseignement ordinaire	589 364	509 058	492 139	499 876	503 875
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	66 342	61 841	56 313	67 196	73 421
Accueil et francisation	730	1 208	1 621	1 756	1 637
Secondaire[1]	**667 987**	**595 018**	**515 347**	**468 787**	**457 477**
Enseignement ordinaire	518 148	451 964	399 760	374 927	366 096
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	113 228	102 188	77 703	50 141	41 541
Accueil et francisation	36 355	40 132	36 622	42 479	48 649
Total	**1 422 690**	**1 262 530**	**1 164 576**	**1 138 882**	**1 136 464**
Enseignement ordinaire	1 316 244	1 262 530	1 164 576	1 138 882	1 136 464
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	103 217	102 587	[illegible]	111 808	124 421
Accueil et francisation	3 229	7 659	[illegible]	4 544	4 371

1 Non compris les élèves à temps partiel : 1982-83 : 9 681 élèves;
1985-86 : 6 866 élèves;
1986-87 : 5 080 élèves.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école. M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

CONCLUSION

Ce travail avait pour but de brosser le portrait statistique du corps enseignant de l'école primaire et secondaire au Québec pour la période 1945-1990. Malgré les difficultés posées par la nature des données utilisées, nous pensons que ce travail permet tout de même d'obtenir une vue d'ensemble assez fidèle de l'évolution quantitative et morphologique générale du corps enseignant depuis la fin de la seconde guerre. Il ressort de notre brève étude un certain nombre de phénomènes qui permettent, pensons-nous, de mieux comprendre le devenir du corps enseignant dans le Québec contemporain. Rappelons-les succinctement en guise de conclusion.

Au cours des années cinquante et soixante, on assiste à la laïcisation, à la déclericalisation et à une certaine masculinisation du corps enseignant du primaire et du secondaire. Au cours de la même période, on observe également une croissance rapide des effectifs enseignants, suivie de leur décroissance et de leur stagnation au cours des années soixante-dix et quatre-vingt. Ce processus de croissance et de décroissance se traduit, dans les années cinquante et soixante, par la relative jeunesse des enseignants suivie, dans les décennies subséquentes, de leur vieillissement assez rapide et de la forte concentration des enseignants dans les catégories d'âge intermédiaires.

Simultanément à ces phénomènes quantitatifs, le structuration interne du corps enseignant change rapidement. D'abord sur le plan de l'organisation du travail enseignant, la spécialisation des enseignants, particulièrement au secondaire, l'émergence et l'évolution des divers champs d'enseignement tant au primaire qu'au secondaire (adaptation scolaire, maternelle, etc.), l'évolution de la place des femmes dans l'enseignement primaire et secondaire et dans l'administration scolaire, à forte composante masculine, sont tous des phénomènes marquant en profondeur l'histoire de cette profession. Ensuite, par rapport à la formation, le phénomène important à retenir est la croissance de la scolarisation des enseignants et les efforts consentis par ceux-ci au cours des diverses vagues de perfectionnement. Cependant cette croissance ne met pas fin aux inégalités de scolarité qui apparaissent tôt et qui persistent entre le primaire et le secondaire et entre les hommes et les femmes. Sur le plan de la rétribution des enseignants, on constate un rattrapage salarial par rapport aux collègues canadiens et américains puis un recul

et un retard par rapport aux collègues canadiens. Enfin, l'évolution du marché de l'emploi en éducation est marquée par le phénomène de la précarisation du travail enseignant.

LES SOURCES DES STATISTIQUES

Les sources et ouvrages suivants ont été consultés afin de construire les tableaux présentés dans ce travail :

C. Baudoux (1991). Effets de la laïcisation et de la mixité sur le nombre de femmes responsables d'établissements scolaires du Québec de 1958 à 1985, *Revue des Sciences de l'Éducation*, vol. XVII, no 1, 1-24.

P. Beaulne (1989). *Enseignantes et enseignants : pouvoir d'achat, comparaison.* C.E.Q., CICN.

G. Bernier, R. Boily (1986). *Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours.* ACFAS, Politique et économie, no 4.

J. -C. Bousquet (1990). *Les besoins de recrutement de personnel enseignant à temps plein par les commissions scolaires de 1989 à 2011.* Québec : ministère de l'Éducation, Direction des études économiques et démographiques.

C.E.Q. (1988). *Vivre la précarité. La réalité méconnue des enseignantes et enseignants à statut précaire.* Québec : FECS, D9241.

C.E.Q. /M.É.Q. (1989). *Portrait statistique du personnel féminin des commissions scolaires*, Québec : C.E.Q., D-9051.

C.E.Q. (1990). *Les membres de la C.E.Q. et le vieillissement : quelques données statistiques.* Québec : C.E.Q., D-9438.

Conseil des Universités (1987). *Bilan du secteur de l'éducation.* Québec, Conseil des Universités.

Conseil du Trésor (1982). *Rémunération des enseignants une comparaison Québec-Ontario 1976 à 1979-80.* Québec : Conseil du Trésor, Bureau de recherche sur la rémunération.

Conseil Supérieur de l'Éducation (1988). *Le Rapport Parent, 25 ans après.* Québec, C.S.E.

COPEX (1976). *L'éducation de l'enfance en difficulté d'adaptation et d'apprentissage au Québec.* Québec, Gouvernement du Québec. Ministère de l'Éducation.

P. Dandurand (1990). Démocratie et école au Québec : bilan et défis, pp. 37-60, In F. Dumont, Y. Martin (éds.). *Les 25 ans du ministère de l'Éducation, et après?* Québec : IQRC.

D. Dufour, J. Lahaye (1978). *L'expérience et la scolarité du personnel enseignant des commissions scolaires du Québec : 1970-71 à 1975-75*, M.É.Q. : Direction des Études économiques et Démographiques, 9-43.

S. Langlois et al. (1990). *La société québécoise en tendances 1960-1990*, Québec : IQRC

Y. Lavoie (1974). *Les enseignants du Québec, 1965-66 à 1971-72*. Québec : ministère de l'Éducation, Direction générale de la planification, Démographie scolaire, 9-18.

C. Lessard (1970). *Le conflit scolaire de 1949*. Montréal : Université de Montréal, mémoire de maîtrise, sociologie.

J. Létourneau (1982). *Les écoles normales de filles au Québec*, Montréal, Fides.

M. Mellouki (1989). *Savoir enseignant et idéologie réformiste : la formation des maîtres (1930-1964)*. Québec : IQRC, documents de recherche 20.

M.É.Q. *Statistiques de l'enseignement/ de l'Éducation*. Québec : Ministère de l'Éducation, 1975, 1978, 1981, 1986, 1987.

M. E. Q. *Situation de la formation et du perfectionnement du personnel de l'enseignement. Pour les années 77-78, 78-79 et 1982-83*. M.É.Q. : Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires.

M. E. Q. (1989). *Education in Quebec : a progress report*. Québec, M.É.Q.

M. E. Q. . *Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire*. Québec : M. E. Q. Éditions 1988 et 1989.

G. Meublat (1972). *Le personnel enseignant au Québec de 1965-66 à 1970-71*. Ébauche d'une analyse démographique à partir des statistiques officielles. M.É.Q. : Direction générale de la planification, 9-07.

Les Rapports du Surintendant de l'Instruction Publique, de 1949-50 à 1961-62.

M. Thivierge (1981). *Les institutrices laïques à l'école primaire catholique au Québec de 1900 à 1964*. Québec : Université Laval.

Quelques tableaux supplémentaires : 60 à 71

Tableau 60

Évolution et prévision du nombre d'élèves des commissions scolaires, selon l'ordre d'enseignement 1972 à 1991

Années	Préscolaire (5 ans)	Primaire	Secondaire[1]	Total
1972-73	95 431	756 397	662 684	1 514 512
1973-74	92 081	720 634	651 661	1 464 376
1974-75	90 749	693 839	632 025	1 416 613
1975-76	89 941	666 930	614 460	1 371 331
1976-77	88 100	634 140	594 777	1 317 017
1977-78	83 034	601 820	572 203	1 257 057
1978-79	82 983	573 656	550 135	1 206 774
1979-80	83 430	554 367	524 547	1 162 344
1980-81	88 198	540 169	492 087	1 120 454
1981-82	87 626	534 734	464 008	1 086 368
1982-83	88 823	530 174	447 693	1 066 690
1983-84	89 134	529 868	429 711	1 048 713
1984-85	91 858	535 961	419 992	1 047 811
1985-86	91 833	546 010	395 778	1 033 621
1986-87	90 489	555 698	381 801	1 027 988
1987-88	86 600	559 300	382 100	1 028 000
1988-89	83 100	558 800	386 100	1 027 900
1989-90	83 900	552 800	398 300	1 035 000
1990-91	82 100	547 300	406 200	1 035 600
1991-92	82 100	537 700	414 300	1 034 100

1 Ces données excluent les élèves des catégories «rattrapage» et «décrocheurs» pour l'année d'observation 1986-87 et pour les années de prévision couvrant la période 1987-88 à 1991-92.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.). Sommaire de l'école. Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire, Édition 1987, Direction générale de la recherche et du développement, premier trimestre 1987. M.E.Q., Statistiques de l'Éducation, 1987.

Tableau 61

Effectif de l'éducation préscolaire, primaire et secondaire, du réseau privé par rapport à l'ensemble 1976 à 1986

	1976-77	1979-80	1982-83	1985-86	1986-87
Réseau public	1 335 769	1 175 500	1 076 190	1 043 524	1 039 483
Réseau privé	86 921	87 030	88 386	95 358	96 981
Total[1]	1 422 690	1 262 530	1 164 576	1 138 882	1 136 464
Effectif du réseau privé par rapport à l'ensemble	6,1 %	6,9 %	7,6 %	8,4 %	8,5 %

1 Non compris les élèves à temps partiel au secondaire.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école.
M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

Tableau 62

Effectif scolaire des réseaux public et privé selon l'ordre d'enseignement et la langue d'enseignement 1976 à 1986

Ordre d'enseignement	1976-77	1979-80	1982-83	1985-86	1986-87
Préscolaire 4 ans	**7 133**	**9 673**	**7 501**	**6 441**	**6 457**
Français	6 130	8 917	6 468	5 704	5 786
Anglais	1 003	756	808	653	581
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	225	84	90
Préscolaire 5 ans	**91 134**	**85 732**	**91 655**	**94 826**	**93 597**
Français	78 972	77 597	83 871	87 005	85 898
Anglais	12 162	8 135	7 460	7 530	7 482
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	324	241	217
Primaire	**656 436**	**572 107**	**550 073**	**568 828**	**578 933**
Français	544 032	490 045	490 790	516 466	526 410
Anglais	112 404	82 062	59 011	51 181	52 256
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	272	1 181	267
Secondaire[1]	**667 987**	**595 018**	**515 347**	**468 787**	**457 477**
Français	566 968	500 940	436 494	404 581	397 540
Anglais	111 019	94 078	78 813	63 572	59 928
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	40	634	9
Total	**1 422 690**	**1 262 530**	**1 164 576**	**1 138 882**	**1 136 464**
Français	1 186 102	1 077 499	1 017 623	1 013 806	1 015 634
Anglais	236 588	185 031	146 092	122 936	120 247
Langues amérindiennes ou inuktitut	–	–	861	2 140	583
Élèves étudiant en français par rapport à l'ensemble	83,4 %	85,3 %	87,4 %	89,0 %	89,4 %

[1] Non compris les élèves à temps partiel : 1982-83 : 9 681 élèves;
1985-86 : 6 866 élèves;
1986-87 : 5 080 élèves.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école.
M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

Tableau 63

Effectif du secondaire des commissions scolaires, selon le type de formation 1976 à 1986

Types de formation	1976-77	1979-80	1982-83	1985-86	1986-87	Variation 1976/1986
Général[1]	487 683	428 216	373 582	348 158	344 252	- 29,4 %
Professionnel	107 095	96 331	74 111	47 620	38 761	- 63,8 %
Court	21 217	20 416	17 502	13 811	12 052	- 43,2 %
Long et supplémentaire	85 878	75 915	56 609	33 809	26 709	- 68,9 %
Total du secondaire[2]	594 778	524 547	447 693	395 778	383 013	- 35,6 %
Élèves étudiant au professionnel par rapport à l'ensemble	18,0 %	18,4 %	16,6 %	12,2 %	10,1 %	

1 Y compris les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage et ceux des classes d'accueil et de francisation.

2 Non compris les élèves à temps partiel : 1982-83 : 8 576 élèves;
1985-86 : 6 167 élèves;
1986-87 : 4 704 élèves.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

Tableau 64

Effectif de l'enseignement professionnel des commissions scolaires, selon le secteur d'activités 1976 à 1986

Secteur d'activités	1976-77	1979-80	1982-83	1985-86	1986-87
Agrotechnique	526	633	702	383	284
Foresterie	938	1 048	871	521	487
Service de la santé	2 775	2 113	1 477	1 056	854
Meuble et construction	9 510	9 233	6 147	4 507	3 732
Électrotechnique	8 306	6 801	4 990	3 222	2 524
Hydrothermie	7 272	5 849	5 138	3 075	2 372
Dessin technique	2 919	2 040	1 429	753	638
Équipement motorisé	16 309	16 517	14 012	9 691	8 344
Mécanique	4 241	4 715	4 904	2 394	1 912
Alimentation	3 809	4 415	5 077	4 226	3 625
Soins esthétiques	4 622	6 882	6 203	5 610	5 214
Couture et habillement	3 126	3 025	1 902	1 136	851
Protection et service du bâtiment	847	796	597	441	435
Commerce et secrétariat	39 687	30 140	18 686	9 452	6 426
Arts appliqués	572	520	374	183	231
Imprimerie	1 636	1 604	1 602	970	832
Total	**107 095**	**96 331**	**74 111**	**47 620**	**38 761**

N.B. Non compris les élèves à temps partiel : 1982-83 : 3 387 élèves;
1985-86 : 2 305 élèves;
1986-87 : 1 574 élèves.

Sources : Déclaration des clientèles scolaires (D.C.S.).
Sommaire de l'école.
M.E.Q., Statistiques de l'Éducation (1987).

Tableau 65

L'effectif étudiant par ordre d'enseignement 1956 à 1986

Ordre d'enseignement		1956	1961	1966	1971	1976	1981	1986
Primaire	Nombre absolu	793,80	936,90	982,90	891,55	641,23	554,77	579,53
	Pourcentage	79 %	72 %	63 %	53 %	45 %	42 %	44 %
Secondaire	Nombre absolu	171,20	315,20	490,19	642,83	599,21	531,26	547,46
	Pourcentage	17 %	24 %	32 %	38 %	42 %	40 %	35 %
Collégial	Nombre absolu	25,00	32,45	41,28	90,32	107,65	141,11	159,31
	Pourcentage	3 %	3 %	3 %	5 %	8 %	11 %	12 %
Universitaire	Nombre absolu	15,00	22,98	38,16	69,90	77,00	89,90	114,92
	Pourcentage	2 %	2 %	3 %	4 %	5 %	7 %	9 %

Sources : C.S.E. (1988). Le rapport Parent, vingt-cinq ans après.
Rapport annuel 1987-88 sur l'état et les besoins de l'éducation. Québec.

Tableau 66

Personnel enseignant des écoles normales catholiques selon le sexe 1948-49 à 1961-62

Années	Hommes	Femmes	Total
1948-49	265	705	970
1949-50	274	724	798
1950-51	274	726	1 000
1951-52	285	737	1 022
1952-53	297	765	1 062
1953-54	297	740	1 037
1954-55	297	753	1 050
1955-56	347	784	1 131
1956-57	379	871	1 250
1957-58	393	764	1 157
1958-59	443	814	1 257
1959-60	533	886	1 419
1960-61	581	925	1 506
1961-62	621	981	1 602

Source : RSDIP 1957-58; 1959-60; 1961-62.

Tableau 67

Personnel enseignant de l'enseignement secondaire classique et moderne indépendant, selon le sexe 1948-49 à 1961-62

Années	Hommes	Femmes	Total
1948-49	1 591	1 367	2 958
1949-50	1 644	1 349	2 993
1950-51	1 663	1 246	2 909
1951-52	1 692	1 323	3 015
1952-53	1 811	1 340	3 151
1953-54	2 029	1 331	3 360
1954-55	2 170	1 333	3 503
1955-56	2 418	1 405	3 823
1956-57	2 605	1 416	4 021
1957-58	2 697	1 378	4 075
1958-59	2 825	1 729	4 554
1959-60	2 987	1 551	4 538
1960-61	3 155	1 530	4 685
1961-62	3 400	1 677	5 077

Source : RSDIP 1957-58; 1959-60; 1961-62.

Tableau 68

Personnel enseignant oeuvrant dans des institutions d'enseignement catholiques et protestantes, autres que les écoles élémentaires et secondaires publiques

Années	Formation des maîtres	Secondaire, classique et moderne	Spécial[1]/ Professionnel	Supérieur
1956-57	1 274	2 381	4 965	4 347
1957-58	1 369	2 607	5 134	4 528
1960-61	1 544	3 032	6 279	5 734
1962-63	1 648	3 305	6 942	6 015

1 Comprend l'enseignement artistique, technique, agricole, éducation familiale, formation professionnelle, enfants malades et infirmes et écoles d'affaires.

Source : RSDIP 1961-62.

Tableau 69

Personnel des commissions scolaires, selon la catégorie d'emploi (effectif selon l'équivalence temps plein) 1976 à 1986

Catégories d'emploi	1976-77	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87
Enseignants	74 065	66 005	63 593	62 109	61 200	60 026
Cadres	1 535	1 376	1 441	1 459	1 448	1 435
Cadres des écoles	4 266	3 773	3 696	3 742	3 673	3 636
Personnel de gérance	822	774	743	741	737	745
Professionnels	4 138	3 518	3 340	3 349	3 359	3 455
Personnel de soutien	21 384	18 294	17 987	17 749	17 534	17 291
Total	**106 210**	**93 740**	**90 800**	**89 149**	**87 951**	**86 588**

Sources : Personnel des commissions scolaires (PERCOS).
Personnel maître.
M.E.Q. (1987). Statistiques de l'Éducation, p. 66.

Tableau 70

Répartition des enseignants à temps plein des commissions scolaires, selon le sexe, l'ordre d'enseignement et la scolarité reconnue aux fins de traitement 1976, 1981 et 1986 (en %)

Ordre d'enseignement	Scolarité reconnue	Hommes			Femmes			Ensemble		
		1976	1981	1986	1976	1981	1986	1976	1981	1986
Préscolaire et primaire	14 ans et -	10,2	4,7	2,6	48,8	36,7	28,0	44,8	32,9	24,3
	15 ans	17,4	7,5	5,8	23,4	17,3	14,3	22,8	16,1	13,1
	16 ans	30,2	21,3	15,5	15,8	20,2	20,7	17,3	20,3	19,9
	17 ans	31,0	39,8	31,4	10,2	18,8	21,8	12,4	21,3	23,2
	18 ans	7,8	17,6	24,3	1,4	5,3	10,5	2,0	6,8	12,5
	19 ans	3,4	8,9	20,2	0,4	1,7	4,7	0,7	2,6	7,0
	20 ans et +	-	0,2	0,2	-	-	-	-	-	-
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Secondaire	14 ans et -	16,2	11,7	8,1	28,6	20,8	16,7	21,4	15,4	11,4
	15 ans	15,4	9,9	7,4	24,8	17,4	13,5	19,3	13,0	9,8
	16 ans	22,8	18,6	17,5	21,6	22,7	22,2	22,3	20,3	19,3
	17 ans	21,1	22,0	20,6	14,9	20,1	21,1	18,5	21,2	20,8
	18 ans	13,4	18,5	19,7	6,5	11,7	14,1	10,5	15,7	17,5
	19 ans	10,7	19,1	26,4	3,5	7,2	12,3	7,8	14,3	21,0
	20 ans et +	0,4	0,2	0,3	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble	14 ans et -	15,3	10,6	6,9	41,9	31,5	24,8	32,5	23,8	18,3
	15 ans	15,7	9,5	7,1	23,9	17,3	14,1	21,0	14,5	11,5
	16 ans	23,8	19,1	17,1	17,8	21,0	21,1	19,9	20,3	19,6
	17 ans	22,5	24,8	22,9	11,8	19,3	21,6	15,6	21,3	22,1
	18 ans	12,6	18,3	20,7	3,1	7,4	11,5	6,5	11,4	14,9
	19 ans	9,8	17,5	25,1	1,5	3,5	6,8	4,4	8,6	13,5
	20 ans et +	0,3	0,2	0,2	-	-	0,1	0,1	0,1	0,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources : Personnel des commissions scolaires (PERCOS).
Personnel maître. M.E.Q. (1987). Statistiques de l'éducation, p. 75.

Tableau 71 (A)
Distribution des enseignants du secteur professionnel en fonction de l'âge, de l'expérience, de l'ordre d'enseignement, de la scolarité, du statut et du sexe

Champ et description	Âge	Années d'exp.	Niveau d'enseignement					Scolarité	Statut			Sexe			N =
			Présc./ prim. %	Sec. %	Prim./ sec. %	Adultes %	Prim./ sec./ adultes %		Inconnu %	Régulier %	Autre %	Inc. %	Fém. %	Masc. %	
1. Ens. présc., prim. et sec. auprès d'élèves en DAPP	41,17	16,23	40,29	39,69	6,86	0,25	0,23	16,53	3,37	73,45	23,18	0,18	70,04	29,78	8 550
2. Ens. au présc. autre que 1, 5, 6 et 7	41,58	16,76	92,35	1,04	1,51	0,07	0,07	16,12	4,56	80,28	15,16	0,25	97,79	1,98	2 977
3. Ens. au prim. autre que 1, 4, 5, 6 et 7	44,34	20,14	94,50	0,72	0,14	0,05	0,01	15,63	4,27	85,43	10,30	0,05	89,63	10,33	23 472
4. Ens. de la spécialité anglais au primaire	41,57	14,87	87,01	1,95	6,84	0,00	0,00	16,31	4,00	69,14	26,86	0,10	66,89	33,01	1 020
5. Ens. de la spécialité éd. phys. au présc./prim.	37,96	12,54	90,77	1,92	2,39	0,31	0,05	17,00	4,26	78,67	17,07	0,11	36,41	63,49	1 923
6. Ens. de la spécialité musique au présc./prim.	38,83	11,27	89,99	0,86	3,54	0,35	0,00	16,74	3,45	67,64	28,90	0,00	75,91	24,09	1 158
7. Ens. de la spécialité arts plastiques au présc./prim.	-	41,04	15,03	89,76	1,18	1,57	0,39 *0,00*	16,52	4,72	66,14	29,13	0,00	73,23	26,77	251
8. Form. générale langue seconde (anglais) au prim.	-	45,73	20,52	0,79	88,90	3,26	0,61 *0,37*	16,73	3,87	86,43	9,70	0,44	42,80	56,78	2 144
9. Form. générale éduc. phys. au secondaire	41,49	16,80	0,65	88,49	3,69	0,22	0,14	16,91	3,11	83,14	13,75	0,08	23,52	76,41	1 381
10. Form. générale musique au secondaire	42,27	16,62	0,53	81,10	5,30	6,54	0,71	16,94	2,83	72,08	25,09	0,00	47,35	52,65	565
11. Form. générale arts plastiques au secondaire	44,20	18,47	0,48	85,52	5,43	1,81	0,48	16,63	4,83	79,98	15,20	0,00	51,03	48,97	829
12. Form. générale français langue d'ens. au secondaire	-	46,38	21,94	0,29	89,40	3,40	0,29 *0,38*	16,91	4,75	86,49	8,76	0,31	52,43	47,28	3 412
13. Form générale math. et sciences au secondaire	45,88	21,84	0,38	89,60	3,03	0,22	0,69	17,11	3,74	88,25	8,02	0,26	34,63	65,13	4 936
14. Form. générale religion/ morale et pers./sociale au secondaire	45,35	18,83	0,92	87,51	3,51	1,21	0,46	17,12	4,95	79,99	15,07	0,24	43,76	56,01	1 741
15. Ens. économie familiale (sciences familiale) au sec.	46,08	20,78	0,29	85,16	5,33	0,14	1,01	15,55	2,74	85,45	11,82	0,31	94,52	5,19	693
16. Form. générale init. à la tech. et monde du travail au secondaire	45,26	20,95	0,00	84,65	2,89	3,04	2,43	16,70	3,19	89,67	7,14	0,48	5,93	93,62	658
17. Form. générale science de l'homme vie économique au secondaire	45,13	20,66	0,26	90,38	2,97	0,26	0,87	17,23	3,24	88,07	8,69	0,22	34,94	64,86	1 952
18. Ens. des cours d'informatique au secondaire	43,24	19,56	0,46	84,40	2,75	4,59	1,38	17,63	2,29	80,73	16,97	0,00	20,18	79,82	218
19. Form. générale au secondaire autre que 8 à 18	42,63	17,45	0,57	83,81	2,27	0,00	1,14	17,11	4,32	78,96	16,71	0,29	39,48	60,23	347

Source : Statistiques CEQ + Champlain; 1987-88.

Tableau 71 (B)

Distribution des enseignants du secteur professionnel (champ 20 à 36) en fonction de l'âge, de l'expérience, de l'ordre d'enseignement, de la scolarité, du statut et du sexe

Champ et description	Âge	Années d'exp.	Niveau d'enseignement					Scolarité	Statut			Sexe			N =
			Présc./ prim. %	Sec. %	Prim./ sec. %	Adultes %	Prim./ sec./ adultes %		Inconnu %	Régulier %	Autre %	Inc. %	Fém. %	Masc. %	
20. Commerce et secrétariat	48,55	23,20	0,18	80,47	3,98	1,99	7,59	16,49	4,88	78,48	16,64	0,00	57,43	42,57	551
21. Agro-technique	42,90	16,70	1,72	84,48	0,00	1,72	10,34	16,50	5,17	68,97	25,86	0,00	22,58	77,42	58
22. Foresterie	42,50	16,40	1,43	74,29	0,00	0,00	24,29	16,30	2,86	72,86	24,29	0,00	4,29	95,71	70
23. Pêches	44,10	17,60	14,29	28,57	0,00	0,00	57,14	16,20	0,00	57,14	42,86	0,00	28,57	71,43	7
24. Services de la santé	43,90	17,54	0,97	83,98	4,37	0,97	5,34	16,20	2,43	73,79	23,79	0,00	92,57	7,43	206
25. Meuble et construction	49,36	23,77	0,27	85,64	1,33	0,27	7,18	15,33	4,50	73,54	21,96	0,53	0,26	99,21	378
26. Électrotechnique	47,37	22,53	0,36	80,29	5,38	1,79	6,81	16,86	4,30	73,48	22,22	0,36	0,00	99,64	278
27. Hydrothermie	48,02	23,77	0,00	80,95	2,72	1,70	10,20	15,39	3,06	61,56	35,37	0,35	2,80	96,85	294
28. Dessin technique	47,84	23,02	0,00	85,45	2,73	0,00	6,36	16,80	0,91	74,55	24,55	0,00	0,91	99,09	110
29. Équipement motorisé	47,51	23,40	0,29	84,56	3,53	3,38	5,00	15,79	3,24	77,79	18,97	0,15	0,15	99,71	680
30. Mécanique	47,19	22,58	0,00	74,80	4,00	2,80	12,40	16,28	2,80	73,60	23,60	0,00	4,80	95,20	250
31. Alimentation	44,96	20,10	0,34	76,61	6,44	2,71	8,47	14,85	3,73	78,98	17,29	0,34	35,59	64,07	295
32. Soins esthétiques	42,00	17,93	0,00	80,74	9,81	0,53	4,38	14,63	2,81	57,12	40,07	0,00	85,81	14,19	571
33. Couture et habillement	46,14	19,37	0,83	75,83	14,17	0,83	4,17	15,50	5,00	64,17	30,83	0,00	81,67	18,33	120
34. Protection et service du bâtiment	41,90	8,70	0,00	85,33	0,00	0,00	0,00	13,50	5,33	26,67	68,00	0,00	25,33	74,67	75
35. Arts appliqués	42,54	17,61	0,00	17,00	2,00	78,00	1,00	16,50	77,00	20,00	3,00	1,00	52,00	47,00	104
36. Imprimerie	49,06	23,44	1,28	75,64	10,26	0,00	5,13	15,80	5,13	80,77	14,10	0,00	5,13	94,87	78

Résumé

Le but du présent travail est de présenter un ensemble de données statistiques utiles pour brosser le portrait du corps enseignant québécois, tel qu'il s'est formé et transformé au cours de la période retenue, soit de 1945 à 1990. Ces données permettent de reconstituer des séries statistiques qui, quoique incomplètes, rendent possible une représentation assez fidèle de l'évolution des caractéristiques morphologiques essentielles du corps enseignant depuis 45 ans. Nous espérons que ce travail pourra être utile aux chercheurs intéressés par l'évolution de la profession enseignante et du corps enseignant, et plus largement par l'histoire de l'éducation. Il a été réalisé en partie grâce à une subvention du CRSH.